

A photograph of a riverbank scene. In the foreground, three people are sitting on a log in the water. Behind them, on the bank, a woman in an orange dress stands near a pink flag, and another person in a blue shirt stands further back. A man is sitting on the bank to the left. The background is filled with dense trees and foliage. The text 'RAPPORT ANNUEL 2016 2017' is overlaid in the top right corner.

RAPPORT ANNUEL 2016 2017

LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
A POUR FONCTIONS DE FAIRE CONNAÎTRE,
DE PROMOUVOIR ET DE CONSERVER L'ART QUÉBÉCOIS
CONTEMPORAIN ET D'ASSURER UNE PRÉSENCE
DE L'ART CONTEMPORAIN INTERNATIONAL
PAR DES ACQUISITIONS, DES EXPOSITIONS ET
D'AUTRES ACTIVITÉS D'ANIMATION.

LOI SUR LES MUSÉES NATIONAUX, ART. 24

Monsieur Luc Fortin
Ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable
de la Protection et de la Promotion de la langue française et ministre
responsable de la région de l'Estrie

Monsieur le Ministre,

En vertu de l'article 33 de la *Loi sur les musées nationaux*,
j'ai l'insigne honneur de vous présenter, au nom des membres du
conseil d'administration, le trente-troisième *Rapport annuel*
du Musée d'art contemporain de Montréal. Vous y trouverez aussi
les états financiers pour l'année se terminant le 31 mars 2017.

Espérant le tout à votre convenance, je vous prie d'agréer,
Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le président du conseil d'administration,

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'A' followed by a horizontal line and a loop.

Alexandre Taillefer

Cette publication a été réalisée par le Musée d'art contemporain de Montréal.

Responsable de l'édition : Chantal Charbonneau
Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin
Conception graphique : Réjean Myette, Fugazi
Impression : Croze inc.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

© Musée d'art contemporain de Montréal, 2017

Dépôt légal : 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISBN : 978-2-550-78717-4

Tous droits de reproduction, d'édition, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite du Musée d'art contemporain de Montréal, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5.
www.macm.org

Couverture

Sarah Anne Johnson
Rainbow River (de la série « Field Trip »), 2015
Épreuve à développement chromogène, 2/5
70,5 × 106,2 cm
Achat, grâce au Symposium des collectionneurs 2016,
Banque Nationale Gestion privée 1859
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

TABLE DES MATIÈRES

4 Mot du président
Alexandre Taillefer

6 Rapport du directeur général et conservateur en chef
John Zeppetelli

10 Performance

14 Le MAC

15 La fréquentation

16 Les expositions de la collection

18 Les expositions temporaires

20 Les expositions itinérantes

20 Les Nocturnes

21 Les publications

22 L'action culturelle

26 Les activités éducatives

34 Les acquisitions

37 Les prêts

39 La restauration

40 Archives et Médiathèque

41 Le Plan culturel numérique

43 Le personnel

47 Le conseil d'administration et les comités

56 L'emploi et la qualité de la langue française

56 Accès à l'information et la protection des renseignements personnels

57 Droits d'auteur

58 Suivi de la mise en œuvre des standards sur l'accessibilité du Web

59 Gestion et contrôle des effectifs et renseignements relatifs aux
contrats de service

60 Le développement durable

64 Politique de financement des services publics

66 La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal

71 États financiers

MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Alexandre Taillefer

Chères Amies et Chers Amis du MAC,

L'année 2016-2017 a une fois de plus été très forte en termes de programmation. L'équipe de conservation du MAC continue à nous surprendre, à nous désarçonner et quelquefois à nous déranger.

Je retiens particulièrement cette année la performance troublante d'Anne Imhof, présentée dans le cadre de la Biennale de Montréal, et l'exposition de Lizzie Fitch et Ryan Trecartin. L'équipe nous a offert des expositions de très grande qualité, le critère sur lequel le MAC ne fait pas de compromis.

J'aimerais aussi souligner le travail de réflexion qui est réalisé depuis quelques années à propos de la collection permanente. Découvrir la collection du MAC par des expositions thématiques présentant une perspective nouvelle et actuelle permet d'apprécier la pertinence du travail de collectionnement et la richesse du patrimoine savamment accumulé depuis plus de 50 ans.

Une année de consolidation de nos acquis

Le MAC a connu cette année une fréquentation en baisse par rapport à l'année dernière. Nous observons une hausse de la fréquentation moyenne pour chacun de nos trois blocs d'expositions, mais n'avons pas connu un succès de fréquentation aussi important que lorsque nous avons présenté la superbe exposition de David Altmejd durant l'été 2015.

L'équilibre d'un contenu qui soit à la fois pertinent et populaire est une question à laquelle le MAC réfléchit constamment. Des blocs d'expositions qui connaissent un succès de fréquentation nous permettent de générer plus de revenus, qui en retour nous permettent de financer une programmation plus audacieuse et innovatrice. La programmation de 2017-2018 m'apparaît exemplaire en ce sens. La venue de la première exposition solo d'Olafur Eliasson et l'exposition tant attendue proposant des dizaines d'œuvres d'artistes québécois et internationaux, tous inspirés par l'œuvre de Leonard Cohen, promettent d'être fort courues.

Devenir membre, un geste de soutien important

Le nombre de membres atteint aujourd'hui près de 10 000, en forte hausse depuis les cinq dernières années. Être membre est un geste concret qui permet au MAC de bénéficier d'un financement récurrent tout en développant des liens étroits avec la communauté. Merci à tous ces fidèles dont l'action a des effets très positifs.

Le financement public : un défi majeur pour la culture

Le MAC a connu des diminutions importantes de son financement public au long des 10 dernières années. Non seulement avons-nous connu des baisses de nos budgets de fonctionnement, mais nous ressentons également l'impact financier des augmentations annuelles de près de 2 % de nos frais fixes, qu'il s'agisse des salaires de nos employés, des taxes municipales ou du loyer.

La combinaison des restrictions budgétaires et de la non-indexation de nos dépenses, qui ne sont pas compensées par le gouvernement, a entraîné depuis l'année 2009-2010 une diminution de notre budget en dollars constants de plus de 36 %, l'équivalent de près de 3 millions de dollars sur cette période. Si nous nous projetons dans l'avenir et que cette tendance se maintient, il nous sera tout simplement impossible de poursuivre nos activités à moyen et long terme. Les seuls frais variables que nous avons au MAC sont dédiés à l'éducation, à la programmation et à la collection. Des coupures supplémentaires sont à toutes fins pratiques impossibles sans affecter directement le contenu présenté en nos murs. Il nous apparaît important de bien expliquer cette situation et de sensibiliser le gouvernement à l'importance de mettre rapidement le financement des musées d'État à niveau en l'indexant annuellement au moins.

La place du mécénat dans le financement de la culture

Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur une Fondation extrêmement dynamique qui a su — grâce au leadership de son président, François Dufresne, et de tous les bénévoles qui s'impliquent dans les comités d'événements ou au conseil d'administration de la Fondation — développer une adhésion exemplaire de la communauté. Les résultats de la Fondation ne se démentent pas et les fonds disponibles atteignent aujourd'hui près de cinq millions de dollars.

Le financement provenant du mécénat doit être utilisé afin de bonifier le budget du MAC ; il ne peut pas servir à combler un déficit opérationnel. Les donateurs sont généreux quand ils sentent qu'ils peuvent participer à des projets concrets. Nous avons établi un accord entre le MAC et sa Fondation qui détermine la somme à remettre annuellement au MAC. Le montant est établi en fonction des résultats réels générés deux ans plus tôt. Selon cette entente, 50 % des résultats réels de la Fondation sont alloués au MAC pour augmenter son budget, ce qui permet de bonifier sa collection, sa programmation et son programme éducatif.

Cette année, une contribution supplémentaire de 200 000 dollars a été requise afin d'équilibrer notre budget. La Fondation a été fort généreuse. Il est important de comprendre qu'il s'agit d'un financement exceptionnel qui ne peut pas être récurrent.

Le projet de transformation du MAC, c'est parti!

Le projet de transformation sur lequel l'équipe du MAC planche depuis des années va enfin prendre des allures concrètes. Nous lancerons la première étape de qualification des architectes en juin. Le comité de sélection choisira ensuite quatre firmes qui seront appelées à soumettre une proposition complète. Au terme du concours d'architecture, une proposition sera retenue. Nous visons à lancer les travaux de transformation en 2019 et à les terminer environ 24 mois plus tard. Rappelons que les objectifs du projet sont de doubler les espaces d'exposition, de mieux intégrer le Musée au sein du Quartier des spectacles et de rendre le Musée plus flexible pour accueillir de l'art actuel sous toutes ses formes.

Le MAC lancera cette année sa campagne majeure pour le financement privé. La Fondation du MAC a comme objectif de contribuer au projet de transformation à hauteur de sept millions de dollars.

Le MAC poursuit son processus de réinvention : l'équipe en place peut être fière de la dernière année. John Zeppetelli continue d'implanter sa vision. Il a su s'entourer de personnes ressources très compétentes. Anne-Marie Barnard entame sa quatrième année à titre de directrice des communications. Yves Théoret, qui accomplit un énorme travail dans le secteur des opérations du Musée, entame quant à lui sa deuxième année. L'équipe de direction du MAC ne pourrait réaliser tous ces projets sans l'adhésion de tout le personnel que je salue et encourage à s'impliquer comme par le passé, en cherchant à améliorer les pratiques internes et en questionnant les façons de faire et les habitudes.

J'ai sollicité auprès du gouvernement le renouvellement de mon mandat à titre de président du conseil d'administration du MAC. Il s'est écoulé cinq ans depuis ma nomination pour le premier mandat. Il reste tant à faire. Je m'engage à mener le projet de transformation à bon port et à remettre en 2022 un musée redéployé, mieux adapté à la mission qui est la sienne. Le conseil d'administration va être renouvelé dès cette année. Nous anticipons avec enthousiasme l'arrivée de personnalités motivées, dans le cadre de l'application de la nouvelle *Loi modernisant la gouvernance des musées nationaux*.

Finalement, je voudrais remercier le ministre de la Culture et des Communications du Québec, M. Luc Fortin, pour son soutien ; la ministre du Patrimoine canadien, Mme Mélanie Joly, et les différents Conseils des arts. Je tiens également à remercier vivement tous les membres des comités, et ils sont nombreux, qui s'impliquent bénévolement pour faire de votre Musée un lieu si invitant, ouvert sur sa communauté, dynamique et pertinent.

John Zeppetelli

RAPPORT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ET CONSERVATEUR EN CHEF

Éblouissements, perplexités, émotions, découvertes et rencontres inédites avec la création contemporaine ont caractérisé les douze derniers mois au Musée d'art contemporain de Montréal, dont il est question dans ce *Rapport annuel* que je présente avec beaucoup de fierté et avec le sentiment d'un réel accomplissement. D'abord, le Musée a procédé à un renouveau total de ses expositions en mai et juin 2016, dans la poursuite de son engagement à offrir aux visiteurs un éventail sans cesse renouvelé d'expériences stimulantes pour l'esprit.

Edmund Alleyn, artiste québécois dont la stature n'a peut-être pas été suffisamment soulignée, ouvrait la voie de cette programmation 2016-2017 avec une exposition intitulée *Dans mon atelier, je suis plusieurs*. Réunissant quelque soixante œuvres 1950 à 2000, elle a tenté d'actualiser la position d'Alleyn en tant qu'éblouissant postmoderne avant la lettre. L'exposition et l'ouvrage important qui l'accompagnait rétablissent la centralité de ce créateur polyvalent — qui a travaillé sans relâche et avec brio dans différents modes et médiums, de la peinture et de la sculpture au cinéma et à l'installation — dans l'histoire de l'art contemporain au Québec.

Côté collection, avec *Orchestré*, le Musée a eu le bonheur d'installer deux nouvelles acquisitions majeures, deux installations musicales et visuelles très différentes quoique également puissantes de Jean-Pierre Gauthier et de Ryoji Ikeda. Le Montréalais Gauthier est un maître constructeur de sculptures cinétiques et de machines à dessiner. Avec *Orchestre à géométrie variable*, il a créé un environnement complexe pour instruments de musique inventés et compositions préprogrammées. Artiste et compositeur japonais établi à Paris, Ryoji Ikeda est de bien des manières le poète lauréat de l'âge numérique. Sa projection monocanal sombrement majestueuse *data.tron* donnait formes et sons à des données — ces particules invisibles de savoir, encodées, qui s'entrecroisent dans notre monde — en traitant visuellement de vastes quantités de renseignements liés aux défaillances informatiques, au génome humain et aux nombres transcendants.

Soulignons le travail remarquable de la nouvelle conservatrice responsable de la collection entrée en poste il y a un an maintenant, Marie-Eve Beaupré, qui poursuit une série de projets développés à partir des œuvres de la collection, *Tableau(x) d'une exposition*. Ce cycle évolutif se manifeste sous diverses formes, d'abord avec la présentation intitulée *Car le temps est la plus longue distance entre deux endroits*. Cette exposition rassemblait des œuvres qui expriment notre besoin de définir notre rapport avec le temps et l'espace et qui révèlent la propension des artistes à vouloir en faire image, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Sa forme était celle d'un nuancier qui juxtaposait diverses conceptions du temps : mesuré, divisé, uniformisé, numéroté, accumulé, ponctué, déterminé, infini et abstrait, tel que représenté de manière linéaire ou cyclique par les artistes. Alors que certaines mesures temporelles coïncident avec des cycles naturels, d'autres permettent de situer à l'échelle humaine le lieu des origines et la distance qui nous en sépare. Dans la pièce *La Ménagerie de verre*, 1944, de Tennessee Williams, les personnages se retrouvent victimes du temps, confrontés à son caractère irréversible, « car le temps est la plus longue distance entre deux endroits ». L'exposition posait cette citation comme prémisse, réunissant une sélection d'œuvres puisées dans la collection du Musée et pour lesquelles le temps est un objet d'étude. Les propositions de Nicolas Baier, Patrick Bernatchez, Eric Cameron, Paterson Ewen, Charles Gagnon, Betty Goodwin, Eadweard Muybridge, Roman Opalka, Alain Paiement, Guy Pellerin, Jana Sterbak, Françoise Sullivan, Serge Tousignant, Bill Vazan et Lawrence Weiner étaient présentées dans cette perspective et placées en position de dialogue avec une splendide sculpture de Sarah Sze intitulée *Measuring Stick*, 2015, laquelle s'intéresse à la mesure du temps et de l'espace à travers l'image en mouvement.

La culture numérique effectuait un retour en force dans l'extraordinaire programmation offerte par le festival annuel *MUTEK* au début de juin, mettant en vedette des étoiles locales et mondiales des scènes de la musique électronique et du son expérimental.

Plus tard en juin, le Musée présentait une rétrospective des quarante ans de carrière de l'une des sculpteurs les plus importants et influents de sa génération, une personnalité canadienne de premier plan : Liz Magor. L'œuvre principalement figurative de Magor allie une sensibilité envers la narration elliptique et des considérations captivantes sur la matière, ce qui donne des sculptures et des installations aux résonances émouvantes. Variant quant à son échelle du monumental à l'intime, l'exposition, non chronologique, démontrait la portée thématique et émotionnelle du travail de cette artiste réputée, dont les préoccupations englobent les états mentaux, la dépendance et le désir, le consumérisme et la construction du

sens par des formes et des objets matériels. Il nous a été agréable de noter l'accueil chaleureux de cette exposition dans trois musées européens prestigieux à Zurich, Hambourg et Nice.

L'été 2016 voyait aussi Lizzie Fitch et Ryan Trecartin, de jeunes artistes formidables qui incarnent ce que l'on pourrait qualifier d'esthétique post-Internet. Réalisant des projections vidéo tumultueuses, complexes et au montage frénétique, installées dans des « théâtres sculpturaux », ils cartographient effrontément, avec beaucoup de dextérité et de courage, un nouveau territoire social et esthétique. Intitulée *Priority Innfield*, leur installation célébrait de manière ambiguë les subcultures émergentes et les expressions originales qui leur sont associées, issues de la technologie et des médias sociaux, et l'incessante représentation de soi qu'elles encouragent. Ces productions hautement scénarisées et musicalement composées s'inspirent de formes culturelles populaires qu'elles magnifient, tout en développant un nouveau langage étonnant et dérangent. Produite par la Zabłudowicz Collection, de Londres, pour la Biennale de Venise de 2013, cette célèbre installation est un tour de force : une vision prémonitoire sinistre de l'avenir qui, peut-être, est déjà le présent dans lequel nous vivons.

La seconde édition de la Biennale de Montréal intitulée *Le Grand Balcon*, une imposante exposition multisite en coproduction avec le Musée, s'est tenue en octobre. Ce genre d'exposition à large spectre offre l'occasion de prendre le pouls de la production mondiale en art contemporain, en présentant ses points forts d'ici et d'ailleurs. Il est à noter que les deux principaux prix de la prestigieuse Biennale de Venise ont été décernés à deux artistes mis en vedette pour la première fois lors de cette Biennale de 2016 : Anne Imhof, lauréate du Lion d'or, a mis en scène sa troublante et fascinante œuvre chorégraphique au Musée, performance très acclamée de l'« opéra » *Faust III*, combinant musique, paroles et mouvements énigmatiques (soulignés au moyen de drones et de faucons), dans notre salle multimédia Beverley Webster Rolph. (Elle a monté un projet similaire au pavillon d'Allemagne à Venise.) Et le Londonien basé au Caire Hassan Khan a gagné le Lion d'argent du jeune artiste le plus prometteur. C'est bien la preuve, s'il en fallait encore, de l'importance primordiale de cette rencontre internationale à Montréal.

Les enjeux politiques, sociaux, territoriaux et écologiques pèsent lourdement sur nos vies. Comme si ce n'était pas suffisant, nous devons aussi être vigilants quant à la manière dont ils sont illustrés, représentés et analysés. Nous devons maintenant déjouer la soi-disant véracité des événements et des faits ; voir les machinations politiques sinistres que véhiculent les fausses nouvelles, alimentées et amplifiées par l'ubiquité potentiellement déformante d'Internet et par notre cycle d'information de

vingt-quatre heures. Dans cet hiver de notre déplaisir, le Musée mettait en scène une confrontation vigoureuse et émouvante de la manipulation politique, tout en s'opposant avec force à l'information post-factuelle. Nos deux expositions socialement engagées s'attaquaient aux représentations de la guerre et des conflits, de même qu'aux horreurs de l'iniquité, de la corruption et de la violence patriarcale. Leur présentation ne pouvait pas mieux tomber, et j'en suis très fier.

Formée en beaux-arts et comme technicienne à la morgue, l'artiste de réputation internationale Teresa Margolles a plongé dans les recoins les plus sombres de son Mexique d'origine, explorant l'existence des victimes sans voix et le devenir des cadavres. Depuis plus de trente ans, Margolles a élaboré une pratique en réaction à la violence endémique qui dévaste son pays. Ses sculptures minimalistes, concises, et ses installations élégantes cachaient des traces physiques, des fluides corporels ou des fragments matériels de bâtiments et de lieux, selon le cas. Les morts violentes résultant du commerce de la drogue, les marginalités et les exclusions, les féminicides et l'injustice sociale comptent parmi les sujets qu'elle a explorés.

Au cœur de l'exposition *Mundos* de Margolles se trouvait une œuvre issue d'une promesse brisée : *La Promesa*, une sculpture minimaliste puissante d'une longueur de 18 mètres, qui prenait la forme d'un mur réalisé à partir des débris d'une maison abandonnée que l'artiste a achetée et démolie, dans la ville frontalière de Ciudad Juárez. L'exposition réunissait des œuvres créées surtout au cours des dix dernières années, notamment des installations sculpturales et photographiques, des interventions performatives et des vidéos. Dépouillée quoique puissamment émouvante, l'œuvre de Margolles vise à nous rejoindre pour nous entraîner dans le monde de ceux et celles dont les vies ont été rendues invisibles.

Au même moment, l'artiste montréalais Emanuel Licha déplaçait de manière stratégique l'attention vouée aux reportages de guerre vers les hôtels qui accueillent les journalistes couvrant les conflits. *Et maintenant regardez cette machine* se penchait sur le rôle central qu'ont joué les hôtels dans la diffusion, la circulation et la fabrication des images de guerre. Eux-mêmes proches, ou même parties des théâtres d'opérations, ces hôtels se sont avérés un refuge nécessaire offrant sécurité, éclairage, communications, nourriture et camaraderie entre collègues journalistes et autres joueurs, voire parasites, qui évoluent sur cette vaste scène. Les hôtels de Beyrouth, Gaza, Kiev et semblables points chauds devenaient ainsi les décors des représentations créatives et critiques de Licha, des centres qui témoignaient non seulement de guerres complexes et toujours tragiques, mais aussi de l'action d'un artiste déterminé à atteindre, par le cinéma

et les documents d'archives, la dure vérité de l'art. De plus, tout au cours de l'année, nous étions en plein travail en vue de l'exposition de clôture des festivités du 375^e anniversaire de Montréal : *Leonard Cohen – Une brèche en toute chose*, prévue pour la fin de 2017 — exposition d'envergure, qui réunira des douzaines de commandes à des artistes et à des musiciens pour célébrer cette figure incontournable qui appartient non seulement à Montréal, mais au monde entier.

= = = = =

La mission du Musée ne s'arrête pas à la diffusion de l'art contemporain par des expositions, même à succès ; elle engage aussi les compétences de tout le personnel. Les pages qui suivent exposent par sections dédiées : les travaux de conservation, y compris de restauration des œuvres ; la recherche et la documentation de la production artistique ; sa diffusion, en particulier dans le cadre du Plan culturel numérique du gouvernement du Québec ; le soin mis aux publications, saluées par la critique ; l'action culturelle, avec ses divers volets de colloques, rencontres et conférences, et son côté festif, avec les soirées Nocturnes et l'accueil de la population lors des festivals et des journées particulières du calendrier des événements montréalais ; l'action éducative, concrétisée par les activités en atelier proposées aux enfants comme aux adultes. Une période de transition quant aux communications s'achève à l'écriture de ce *Rapport annuel*. Cette dernière année a en effet été marquée par de grands changements dans le secteur médiatique, changements qui nous ont forcés à revoir nos structures, nos façons de faire, nos partenariats et nos initiatives. La nouvelle image de marque du Musée, résolument contemporaine, se veut le reflet de la vision que nous avons du MAC et de son avenir : elle s'affirmera par l'aboutissement de notre nouveau site Internet. Cette refonte se veut d'ailleurs l'occasion de présenter virtuellement, et surtout pour la première fois en ligne, des œuvres de la collection.

= = = = =

Quant à l'avenir, au cours de l'année, le projet de transformation du Musée d'art contemporain de Montréal a franchi une étape importante. En effet, le gouvernement du Québec a approuvé le « dossier d'opportunité, » un exercice de planification qui permet d'apprécier la pertinence du projet et de recommander la meilleure option à long terme. Depuis lors, le Musée s'est engagé, avec ses partenaires (la Société de la Place des Arts, la Société québécoise des infrastructures, le ministère de la Culture et des Communications), dans l'élaboration d'un « dossier d'affaires », afin de présenter de la façon la plus complète et réaliste possible tous les éléments du projet, notamment au regard des risques, des coûts et des échéanciers. La prochaine étape majeure sera le lancement d'un concours d'architecture, prévu pour le printemps 2017. Le projet de transformation permettra au MAC de remplir pleinement sa mission en étendant notamment les espaces consacrés à ses expositions et en offrant un plus vaste éventail d'activités éducatives. Une fois transformé, le Musée pourra également augmenter de façon significative ses revenus autonomes, sur la lancée du succès croissant de ses activités, dont témoigne la croissance continue de sa fréquentation par un public de plus en plus nombreux et divers.

C'est donc avec de solides bases que nous repartons pour une nouvelle année. De grands projets sont en cours, dont nous sommes déjà très fiers et que nous préparons avec beaucoup d'énergie et de passion — que nous partageons avec tous les intervenants mentionnés dans les remerciements bien mérités qui suivent.

= = = = =

Le Musée a en effet la chance de pouvoir s'appuyer sur l'engagement sans borne de tous ses employés et sur le dévouement des personnes remarquables qui composent son conseil d'administration et ses divers comités consultatifs. La Fondation du Musée, son président, François Dufresne, les membres de son conseil d'administration et son personnel jouent également un rôle primordial qu'il est nécessaire de souligner. Tous mènent des actions percutantes aussi bien en faveur du rayonnement de l'institution que de ses besoins financiers. Que les bénévoles qui animent la vie de la Fondation trouvent ici l'expression de notre reconnaissance.

Bien entendu, le Musée ne serait pas ce qu'il est sans ses bailleurs de fonds : le ministère de la Culture et des Communications du Québec et le gouvernement du Canada, par le biais du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Le Musée a aussi la chance de compter sur des entreprises mécènes pour qui le soutien à l'art contemporain est une priorité. Nous parlons naturellement de Loto-Québec et d'Ubisoft Montréal, de la Caisse de dépôt et placement du Québec, de *La Presse* et de Publicité Sauvage.

Nous remercions la Galerie Simon Blais pour son soutien à la production de la publication en lien avec l'exposition *Edmund Alleyn – Dans mon atelier, je suis plusieurs*. Nous sommes redevables au Migros Museum für Gegenwartskunst, à Zurich, et au Kunstverein in Hamburg qui ont rendu possible l'exposition *Habitude* de Liz Major, ainsi qu'à la Zabudowicz Collection, à Londres, pour sa collaboration à l'exposition *Priority Innfield* de Lizzie Fitch/Ryan Trecartin.

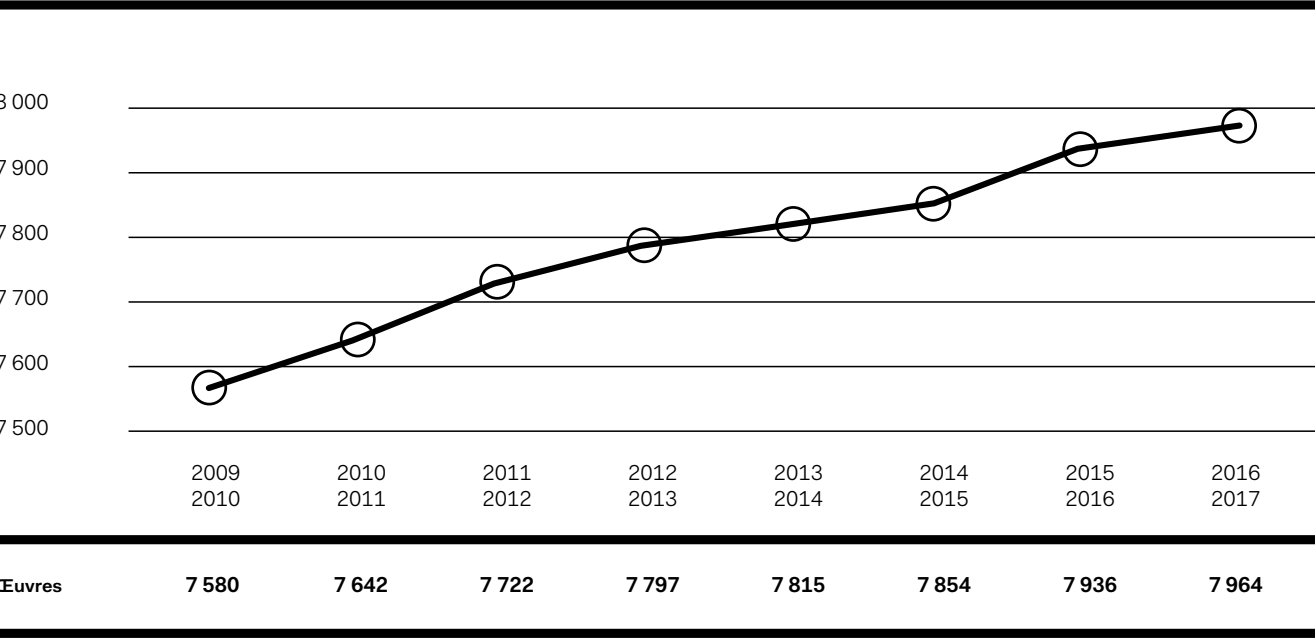
Nous tenons à souligner l'appui reçu du gouvernement du Canada pour la réalisation et la mise en tournée de l'exposition *Et maintenant regardez cette machine* d'Emanuel Licha, et nous remercions sincèrement Phyllis Lambert, Lillian Mauer, Sarah McCutcheon Greiche et Erin Slater Battat pour leur soutien dans le cadre de la présentation de l'exposition *Teresa Margolles – Mundos*.

Enfin, l'âme du Musée réside entre les mains des artistes et de leurs œuvres qui nous émeuvent, nous questionnent et mettent notre institution constamment au défi. Leur confiance et leur collaboration nous sont fondamentales et nous tenons à les assurer de notre gratitude pour l'enchantement procuré.

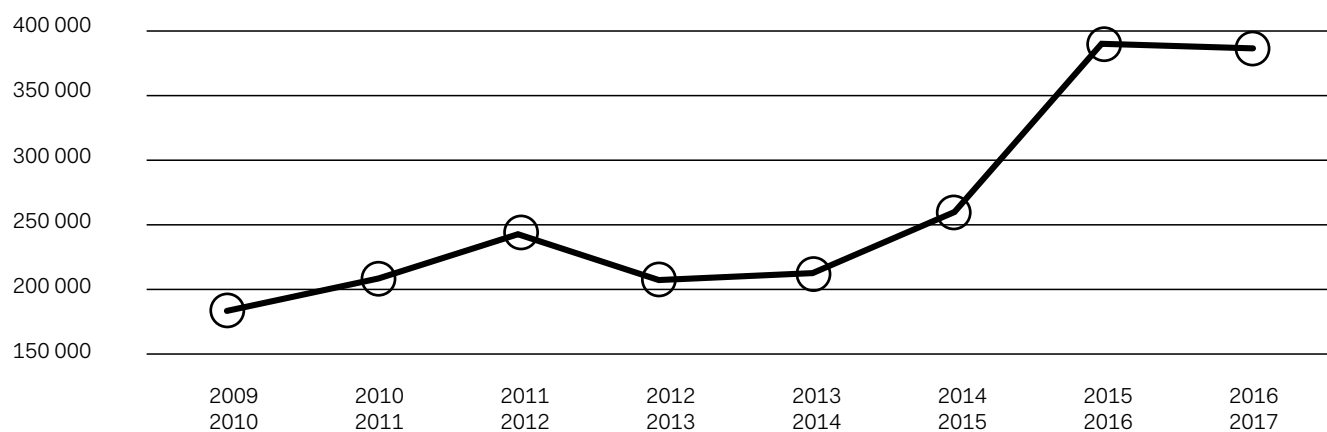
Nous ne saurions oublier les commissaires d'expositions, les collectionneurs et les bénévoles pour leur générosité sans faille et la sensibilité avec laquelle ils investissent le MAC. Nos membres, tout comme nos visiteurs et nos donateurs, sont les ambassadeurs du Musée, et nous les remercions ici de tout cœur.

PERFORMANCE

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ŒUVRES DE LA COLLECTION

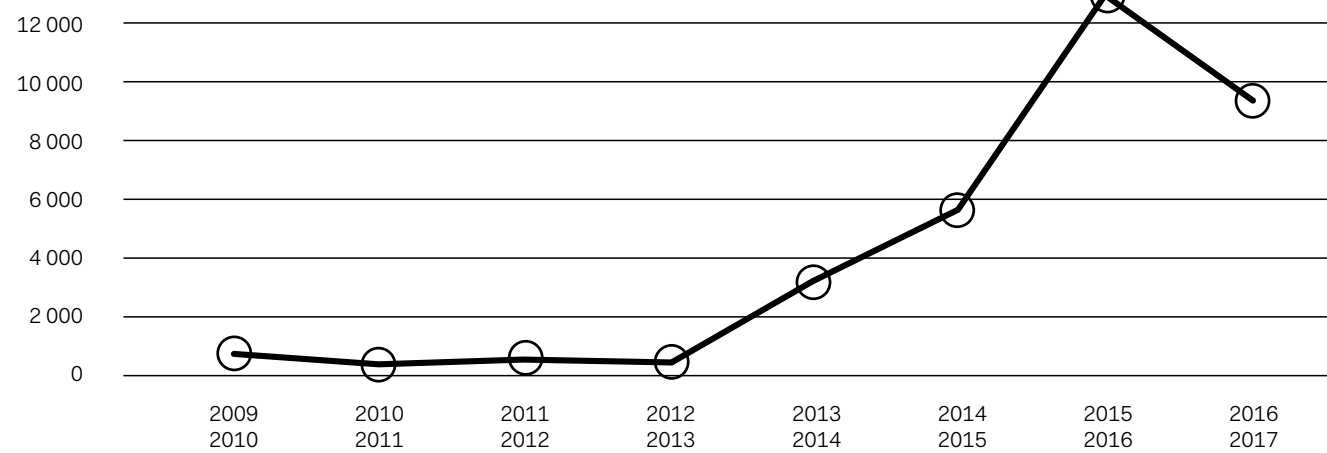


ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VISITEURS / FRÉQUENTATION



Visiteurs 187 485 215 797 247 694 213 246 217 890 259 235 390 971 385 642

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE MEMBRES



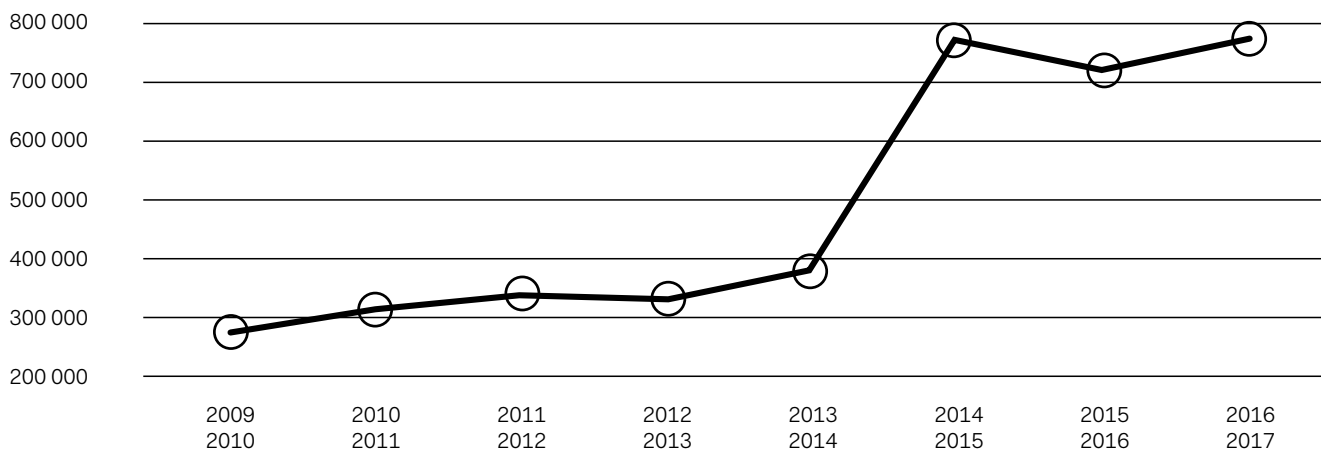
Membres 915 700 900 800 3 001 5 942 11 955 9 721

ÉVOLUTION DE LA SUBVENTION DE FONCTIONNEMENT PROVINCIALE (\$)



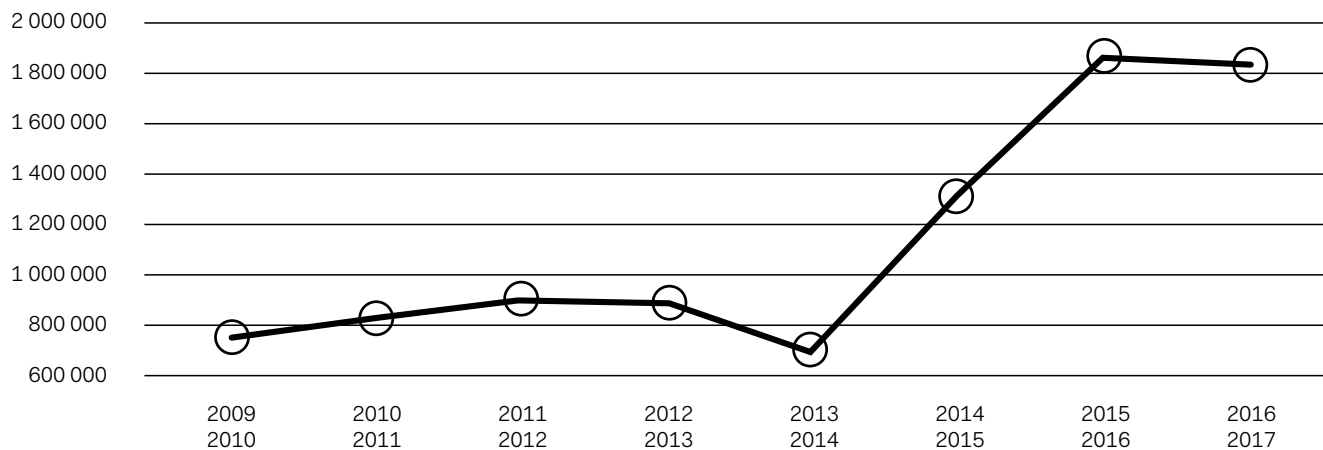
Subvention	9 559 300	9 488 800	9 385 400	8 980 830	8 915 600	8 469 800	8 194 100	8 090 600
------------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT / ÉDUCATION (\$)



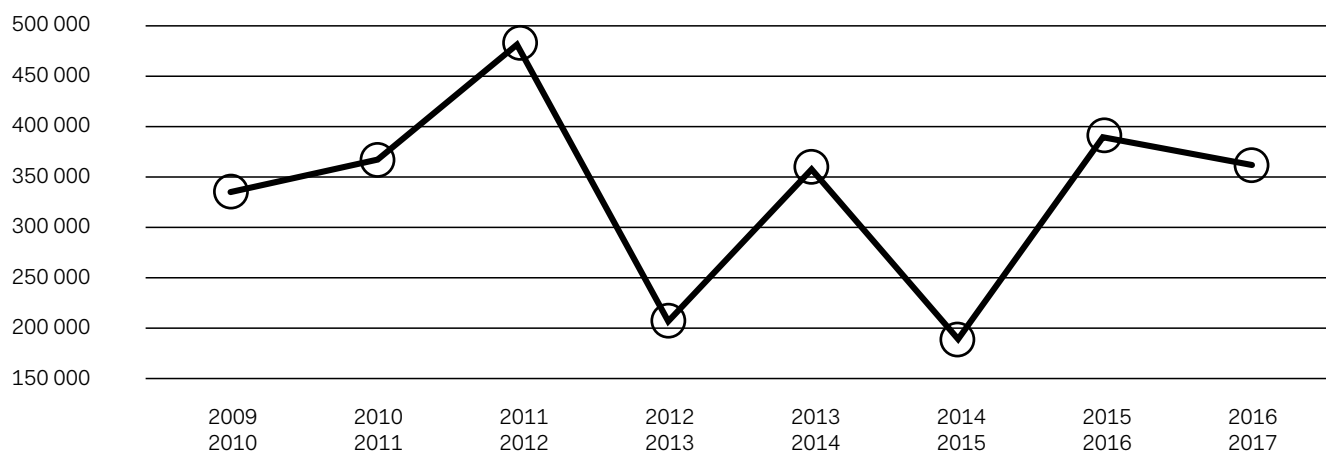
Investissement	279 122	307 475	335 828	323 051	376 318	770 655	726 604	776 593
----------------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------

ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT / EXPOSITIONS TEMPORAIRES (\$)



Investissement	757 755	818 429	879 103	869 812	685 512	1 306 248	1 861 164	1 833 624
----------------	---------	---------	---------	---------	---------	-----------	-----------	-----------

ÉVOLUTION DE L'INVESTISSEMENT / ACQUISITION D'ŒUVRES (\$)



Investissement	336 679	364 199	480 703	207 062	357 865	196 582	389 650	360 834
----------------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------	---------

LE MAC

Situé au cœur du Quartier des spectacles, le Musée d'art contemporain de Montréal fait vibrer l'art actuel au centre de la vie montréalaise et québécoise. Lieu vivant, le MAC assure depuis plus de cinquante ans la rencontre entre les artistes locaux et internationaux, leurs œuvres et un public toujours plus vaste ; lieu de découvertes, le Musée propose aux visiteurs des expériences sans cesse renouvelées, souvent inattendues et saisissantes. Le MAC présente des expositions temporaires consacrées à des artistes actuels pertinents et marquants, qui sont des témoins privilégiés de notre société, de même que des expositions d'œuvres puisées dans la riche collection permanente qu'abrite l'institution. Ici, toutes les formes d'expression sont possibles : œuvres numériques et sonores, installations, peintures, sculptures, œuvres immatérielles, etc. Offrant un éventail d'activités éducatives qui familiarisent le grand public avec l'art contemporain, le MAC est aussi l'instigateur de performances artistiques uniques et d'événements festifs. Voilà une fenêtre ouverte sur mille expressions d'avant-garde qui font rayonner l'art dans la ville et dans le monde.

LA MISSION

Le mandat institutionnel du Musée, première institution au Canada vouée exclusivement à l'art contemporain, est énoncé comme suit : « Le Musée d'art contemporain de Montréal a pour fonctions de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. »

LA VISION

Par sa culture, le Musée se veut un lieu vivant et ouvert, un lieu de rencontres et d'échanges où se déclinent toutes les formes d'expression liées à l'art contemporain. Le MAC se positionne comme un centre de convergence axé sur l'apprentissage, la découverte et l'innovation.

Soucieux de faire apprécier l'art contemporain par un public le plus vaste possible, le Musée s'emploie à être pertinent, rigoureux et performant. Il aspire à rehausser la présentation de sa collection, à mieux diffuser ses expositions et à se doter d'une plus grande notoriété locale et internationale. Il vise à augmenter la fréquentation de ses expositions et la participation à ses activités en renouvelant fréquemment sa programmation, en axant ses activités sur la variété des expériences et en renforçant sa mission éducative. Le Musée doit fédérer les forces vives en art actuel au Québec dans le but de faciliter le rayonnement des artistes québécois.

Le Musée entend convaincre un public toujours plus nombreux de l'importance que revêt l'art contemporain dans l'affirmation et le développement de notre culture et de sa valeur incommensurable au sein de notre société.

Le projet de transformation du MAC sera le catalyseur de cette vision partagée qui permettra la diffusion de la nouvelle culture du Musée, centrée sur l'innovation et l'ouverture.

LA FRÉQUENTATION

Activités au Musée

Fréquentation

Visiteurs semaine et fin de semaine	97 174
Visiteurs soir (mercredi, jeudi et vendredi)	13 804
Nocturnes	5 498
Nuit blanche, Journée des musées montréalais et Journées de la culture	6 267
Fréquentation des membres MACarte	14 687
Visiteurs interne	2 859
Boutique et événements privés	24 005
Activités éducatives	31 181
Nombre de MACarte vendues	8 327

Total

203 802

Décompte informatisé	385 642
Nombre de membres MACarte	9 721

Site MACM	569 298
Fans Facebook	75 987
Abonnés Twitter	34 900
Abonnés Instagram	16 200
Visionnements YouTube	90 466

Activités hors les murs

Expositions itinérantes (à l'extérieur du Musée)	21 348
<i>Patrick Bernatchez – Les Temps inachevés</i> (présentée à The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto du 29 janvier au 15 mai 2016)	15 649
<i>La Question de l'abstraction – Collection du Musée d'art contemporain de Montréal</i> (présentée au Centre d'exposition d'Amos du 19 mars au 12 juin 2016)	1 916
<i>La Question de l'abstraction – Collection du Musée d'art contemporain de Montréal</i> (présentée au Centre d'exposition Raymond-Lasnier, Trois-Rivières du 26 février au 21 mai 2017)	2 173
<i>Emanuel Licha – Et maintenant regardez cette machine</i> <i>[Now Have a Look at This Machine]</i> (présentée à The Rooms Provincial Art Gallery, St. John's, du 17 septembre au 31 décembre 2016)	11 662

LES EXPOSITIONS DE LA COLLECTION

Tableau(x) d'une exposition est un cycle d'expositions évolutif développé à partir des œuvres de la collection, dont l'objectif est de créer des dialogues inédits entre les œuvres historiques et les nouvelles acquisitions, entre les nombreux médiums et les artistes de diverses générations.

Jean-Pierre Gauthier et Ryoji Ikeda – Orchestré

Du 20 mai au 30 octobre 2016

Commissaires : John Zeppetelli et Marie-Eve Beaupré

Deux acquisitions faites récemment offrent deux points de vue différents sur la musique et sur des formes autres d'orchestration visuelle. Bien que leurs protocoles de travail et leurs matériaux diffèrent, Jean-Pierre Gauthier et Ryoji Ikeda partagent un intérêt commun pour les questions liées à la répartition, à la composition et à l'arrangement. Jean-Pierre Gauthier, maître constructeur de machines à dessiner et de sculptures cinétiques, prête ici ses talents à la fabrication d'instruments et à une partition complexe. *Orchestre à géométrie variable* est un environnement sculptural chaotique mais rigoureux, qui allie électronique, robotique primitive et éléments musicaux pour mettre en scène une expérience sensorielle et kinesthésique. Creusant des notions reliées à l'infini, à l'immatériel et au transcendantal, l'artiste numérique et musicien Ryoji Ikeda orchestre les infimes particules encodées du savoir avec l'œuvre *data.tron* pour en tirer des manifestations visuelles et sonores à la beauté fascinante.

Car le temps est la plus longue distance entre deux endroits

Du 19 novembre 2016 au 30 avril 2017

Commissaire : Marie-Eve Beaupré

Artistes : Nicolas Baier, Patrick Bernatchez, Eric Cameron, Paterson Ewen, Charles Gagnon, Betty Goodwin, Eadweard Muybridge, Roman Opalka, Alain Paiement, Guy Pellerin, Jana Sterbak, Françoise Sullivan, Serge Tousignant, Bill Vazan, Lawrence Weiner et Sarah Sze. Cette exposition thématique rassemble des œuvres qui expriment notre besoin de définir notre rapport au temps et à l'espace et qui révèlent la propension des artistes à vouloir en faire image, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Cette exposition est un nuancier qui juxtapose diverses conceptions du temps : mesuré, divisé, uniformisé, numéroté, accumulé, ponctué, déterminé, infini et abstrait, tel que représenté de manière linéaire ou cyclique par les artistes. Alors que certaines mesures temporelles coïncident avec des événements astronomiques et des cycles naturels, d'autres permettent de situer à l'échelle humaine le lieu des origines et la distance qui nous en sépare. Dans l'œuvre théâtrale *La Ménagerie de verre*,

1944, de Tennessee Williams, les personnages se retrouvent victimes du temps, confrontés à son caractère irréversible, « car le temps est la plus longue distance entre deux endroits ». L'exposition pose cette citation comme prémisses et réunit une sélection d'œuvres puisées dans la collection pour lesquelles le temps est un objet d'étude. Elle les place en position de dialogue avec une splendide œuvre de Sarah Sze intitulée *Measuring Stick*, 2015, laquelle s'intéresse à la mesure du temps et de l'espace à travers l'image en mouvement.

L'état du monde

Du 16 mars au 20 août 2017

Commissaire : Marie-Eve Beaupré

Artistes : Abbas Akhavan, Jean Arp, Claude-Philippe Benoit, Anthony Burnham, Marcel Dzama, Grier Edmundson, Angela Grauerholz, Marcel Lemyre, Robert Longo, Liz Magor, Taryn Simon, Justin Stephens et Bill Viola.

Tous les ans, depuis 1981, paraît un annuaire économique et géopolitique mondial intitulé *L'état du monde*. Cette année, les sujets d'actualité abordés en profondeur sont notamment liés à la fin du communisme, à la mondialisation et à la révolution numérique. Dans un paysage international en mutation, incessamment modelé par des rapports de force économiques et des problématiques géopolitiques imposant de nouveaux défis, la question du pouvoir paraît plus opaque que jamais. Qui gouverne désormais ? Il s'agit d'une question complexe abordée en 2017 dans l'ouvrage référencé et régulièrement traitée par les artistes qui produisent des œuvres perméables au monde dans lequel ils évoluent. Si l'art comme baromètre d'une société est une formule convenue, c'est que l'intérêt des artistes à produire des images reflétant l'état du monde est récurrent dans l'histoire de l'art. De pertinentes propositions d'artistes privilégiant cette approche ont été acquises dans la collection du musée. Les œuvres sélectionnées proposent des réflexions singulières notamment sur l'état du monde, les institutions, l'économie et la citoyenneté.

Entre le soi et l'autre

Du 16 mars au 20 août 2017

Commissaire : Marie-Eve Beaupré

Artistes : David Altmejd, Valérie Blass, Shary Boyle, Cozic, Gilbert & George, Raphaëlle de Groot, General Idea, Suzy Lake, Rober Racine, Jon Rafman, Tony Oursler et Robert Walker

Le genre du portrait se développe parmi les premières civilisations, l'humain se défaisant de son corps de chair pour être réinventé en statuette, en pierre gravée, ou dessiné sur des parois. Il s'avère périlleux de vouloir trancher quant au moment où débute le singulier et où se termine le générique, car entre la *sculpture du soi* et la question du double se dessine un espace pour l'altérité. Quelle est la condition de l'autre au regard de soi ? C'est l'une des questions ayant motivé la sélection des œuvres ici rassemblées. Photographie, webcam, peinture, album de famille, théâtre d'ombres sont des espaces de mise en scène du soi. L'autoreprésentation constitue une tradition particulièrement répandue et qui a regagné de l'importance à partir des années 1970, à une période où les artistes ont davantage investigué sur leur propre individualité. Depuis, cet intérêt n'a cessé de croître et ses formes d'expression ont proliféré dans la société, circulant non plus exclusivement dans les milieux artistiques, mais envahissant aujourd'hui nos écrans. Entre identité et représentation, formes et apparences, perception et réalité, entre le soi et l'autre, l'autoportrait offre un beau paradoxe : il constitue une projection à la fois hors de soi et sur soi.

Hajra Waheed – The Video Installation Project 1-10

Du 15 février au 20 août 2017

Commissaire : Marie-Eve Beaupré

Les œuvres de Hajra Waheed abordent des questions liées à la constitution de l'identité personnelle, nationale et culturelle en relation avec l'histoire politique, l'impact du pouvoir colonial à travers le monde et l'imagination populaire. Elle a élaboré un langage visuel qui reflète ses années de jeunesse en Arabie saoudite, où elle a connu le déracinement, la censure, les restrictions de voyage et la première guerre du golfe Persique. *The Video Installation Project 1-10* est une œuvre vidéographique constituée de 10 brefs chapitres réalisés en divers lieux du Moyen-Orient où il est interdit de filmer. Ces micro-récits, développés tels de discrets exercices d'observation, proviennent d'un long processus de collecte d'images. L'artiste y capte la beauté banale, la surprise dans la routine, la déformation culturelle et la limite de la censure. Rien n'est mis en scène. Les événements filmés, sortes de moments magiques, représentent autant de pages d'un journal de bord dans lequel le spectaculaire et le banal entrent en collision.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

La programmation de l'année 2016-2017 consistait en une présentation d'importantes expositions monographiques avec des artistes qui ont marqué depuis de nombreuses années leurs milieux respectifs : le Québécois Edmund Alleyn, décédé en 2004, la sculpteuse canadienne Liz Magor, et l'artiste mexicaine Teresa Margolles. La coproduction avec La Biennale de Montréal a été reconduite pour une deuxième édition, donnant lieu à l'exposition intitulée *Le Grand Balcon* sous le commissariat de Philippe Pirotte. Une quarantaine d'artistes de 15 pays ont été présentés dans six salles du Musée au courant de l'automne.

Edmund Alleyn – Dans mon atelier, je suis plusieurs

Du 19 mai au 25 septembre 2016

Commissaire : Mark Lanctôt

Edmund Alleyn est né en 1931 à Québec où il a reçu sa formation à l'École des beaux-arts au début des années 1950. Il quitte la Vieille Capitale pour Paris en 1955 et revient en 1971 à Montréal où il demeure jusqu'à sa mort, en 2004. Occupant deux grandes salles et réunissant 62 œuvres (dont onze de la collection du Musée) créées entre la fin des années 1950 et le début des années 2000, cette exposition rétrospective a tenté de mettre en lumière les principales périodes traversées par cet artiste majeur — mais qui demeure une figure moins établie dans l'histoire de l'art québécois récent : l'ambiguïté de la place qu'y occupe Alleyn s'explique en partie par les « multiples personnalités » artistiques qu'il a incarnées. En effet, principalement dédié à la peinture, il a connu au cours de sa carrière une succession de ruptures stylistiques qui lui ont permis de résister à toute tentative de classification définitive. Ainsi, l'exposition souhaitait démontrer comment l'artiste a pu saisir l'esprit de son époque, certes, mais aussi comment, en s'étant penché sur la subjectivité de la mémoire, Alleyn a ramené le passé au présent; et, en ayant spéculé sur les courants sociaux et artistiques à venir, il y a aussi ramené le futur.

Liz Magor – Habitude

Du 22 juin au 5 septembre 2016

Commissaires : Lesley Johnstone, avec Dan Adler, professeur agrégé d'histoire moderne et contemporaine de l'art à l'Université York de Toronto

Liz Magor est une des artistes canadiennes les plus importantes de sa génération. Elle est née en 1948 à Winnipeg, au Manitoba, et vit et travaille à Vancouver, où elle a notamment été professeure à l'Université d'art et de design Emily Carr.

L'exposition, un survol non chronologique, incluait des sculptures et installations des quarante dernières années et faisait ressortir les thématiques et le spectre émotionnel de son œuvre. Du contexte mental et physique de la consommation de masse jusqu'aux espaces du musée, en passant par les univers intérieurs et secrets de la dépendance et du désir, l'œuvre de Magor allie un haut degré de rigueur conceptuelle et méthodique à une recherche fouillée de matériaux tels le filage, les textiles, le caoutchouc et le gypse polymérisé. L'exposition soulignait la relation formelle et thématique qui va des pièces récentes – assemblages incorporant moulages de plâtre ou textiles comme matériaux de base – aux œuvres de périodes précédentes de l'artiste. Diverses combinaisons de moulages et d'objets trouvés – telles *Burrow*, 1999, *Chee-to*, 2000, *Volvic*, 2002, *Carton II*, 2006, *Tweed (Kidney)*, 2008, *Stack of Trays*, 2008, *Racoon*, 2008, *Pom pom*, 2014 – attestent de l'intérêt constant de Magor pour les notions de trouble, de désir et de répulsion. De plus, l'exposition comprenait plusieurs installations massives datant du début du parcours de l'artiste, dont *Production*, 1980, *Messenger*, 1996-2002, et la remarquable installation murale *Being This*, 2012.

L'exposition a été une coproduction entre le Musée d'art contemporain de Montréal, le Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich, et le Kunstverein in Hamburg.

Lizzie Fitch/Ryan Trecartin – Priority Innfield

Du 22 juin au 5 septembre 2016

Commissaire : Mark Lanctôt

Depuis leur rencontre en 2000, Lizzie Fitch et Ryan Trecartin (tous deux nés en 1981) ont mis en œuvre une pratique artistique collaborative qui comprend vidéo, sculpture, son et installation. *Priority Innfield* est un « théâtre sculptural » composé de quatre films (*Junior War*, *Comma Boat*, *CENTER JENNY* et *Item Falls*, tous de 2013, qui déferlent à un rythme effréné et sans relâche. Chaque film est le chapitre d'un récit de pseudo science-fiction qui invente une histoire des civilisations futures à partir d'une réécriture disjonctée des théories de l'évolution. Développer des dispositifs spécifiques pour présenter leurs films est une

stratégie récurrente dans le travail de ces artistes. En effet, les pavillons de *Priority Innfield* ont été élaborés en même temps que les tournages des films et en reprennent les thèmes et les éléments plastiques : un plateau de tournage d'une émission de télé-réalité, une salle de bain ou un parc de banlieue. Dans la salle d'exposition, ils ont servi d'aires de visionnement ou de plateformes d'observation qui diffusaient une trame sonore d'ambiance.

La Biennale de Montréal 2016 – Le Grand Balcon

Du 20 octobre 2016 au 15 janvier 2017

Commissaire invité : Philippe Pirotte, historien de l'art, commissaire, critique et directeur de la Staatliche Hochschule für Bildende Künste Städelschule et de Portikus en Allemagne

Coproduite par le Musée d'art contemporain de Montréal et la Biennale de Montréal

Deuxième édition de la Biennale de Montréal, *Le Grand Balcon* s'est inspiré librement de la pièce *Le Balcon*, de Jean Genet, où cet élément d'architecture devient un espace de contestation en porte-à-faux troublant entre la révolution et la contre-révolution, la réalité et l'illusion. Plutôt qu'offrir un thème à illustrer, *Le Grand Balcon* visait à générer des expériences qui ouvrent un espace mental permettant de poser certaines questions pressantes sur nos pratiques écologiques désastreuses, la dématérialisation croissante de l'économie et l'évolution vers une communauté mondiale autodestructrice. Les œuvres choisies pour *Le Grand Balcon* dénotaient une préférence pour des stratégies « iconiques » qui supposent une profonde résonance historique tout en ancrant matériellement le visiteur dans le moment présent. L'exposition, déployée sur plusieurs sites, lançait une invitation à réexaminer la poursuite d'activités dites « sensuelles », sources de plaisirs profondément ressentis, et à se demander s'il est possible ou non de développer une politique hédoniste, une sorte d'hédonisme éthique.

On a pu voir au Musée les œuvres de : Njideka Akunyili Crosby, Hüseyin Bahri Alptekin, Éric Baudelaire, Thomas Bayrle, Nadia Belerique, Valérie Blass, Michael Blum, Shannon Bool, Elaine Cameron-Weir, Chris Curreri, Moyra Davey, Nicole Eisenman, Geoffrey Farmer, Isa Genzken, Liao Guohe, Lena Henke, Anne Imhof, Luis Jacob, Myriam Jacob-Allard, Brian Jungen, Janice Kerbel, Hassan Khan, David Lamelas, Zac Langdon-Pole, Tanya Lukin Linklater, Luzie Meyer, Shahryar Nashat, Cady Noland, Celia Perrin Sidarous, Marina Rosenfeld, Ben Schumacher, Walter Scott, Luke Willis Thompson, David Gheron Tretiakoff, Luc Tuymans, PME-Art / Jacob Wren et Haegue Yang.

Emanuel Licha – Et maintenant regardez cette machine

Du 16 février au 14 mai 2017

Commissaire : Lesley Johnstone

L'artiste et cinéaste Emanuel Licha est né à Montréal en 1971. L'exposition était une réflexion sur ce qu'il appelle « hotel machine » et dans laquelle il examinait la fabrication, l'analyse et la diffusion des images de guerre. L'exposition comprenait un documentaire de création d'une heure intitulé *Hotel Machine*, qui a été tourné dans des hôtels où ont été accueillis les correspondants de guerre ayant couvert des conflits à Belgrade, Beyrouth, Gaza, Kiev et Sarajevo. Entourant l'espace central où a été projeté le film, cinq postes d'archives – à l'aide de textes, d'images, de documents de même que d'extraits d'actualités et de films de fiction – exploraient le concept d'hôtel de guerre comme lieu de proximité, de sécurité et de communication, comme point de vue et plateforme.

Teresa Margolles – Mundos

Du 16 février au 14 mai 2017

Commissaires : John Zeppetelli et Emeren Garcia

Première exposition monographique au pays dédiée à l'une des plus éminentes artistes mexicaines de sa génération, Teresa Margolles. Depuis plus d'une trentaine d'années, Margolles développe une pratique en réaction à la violence endémique qui ravage son pays (narcotrafic et morts violentes qui en découlent, marginalités et exclusions, féminicides et injustices sociales). Intitulée *Mundos*, l'exposition regroupait un ensemble d'œuvres créées pour la plupart au cours de la présente décennie, de même que quelques pièces inédites. Y étaient présentées, entre autres, des installations sculpturales et photographiques, des interventions performatives et des projections vidéo-graphiques. À la fois sobre et d'une puissance émotive désarmante, l'œuvre de Margolles nous touche, nous menant vers les univers de ceux et celles dont les vies sont rendues invisibles.

LES EXPOSITIONS ITINÉRANTES

La Question de l'abstraction – Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Centre d'exposition Raymond-Lasnier, Trois-Rivières (Québec)

Du 26 février au 21 mai 2017

En circulation depuis mars 2016, cette exposition itinérante s'appuie sur son idée d'origine, dès sa mise place au Musée en 2012 : réunir des œuvres du volet québécois de la collection qui proposent un nouveau point de vue sur l'abstraction, depuis ses principales figures historiques jusqu'aux artistes de notre temps. À son deuxième point de chute à Trois-Rivières, l'exposition comprenait un corpus de 35 œuvres marquantes, réparties en différents segments chronologiques permettant aux visiteurs de suivre les développements du genre et de mieux comprendre les singularités des artistes à travers leurs réalisations – aujourd'hui considérées comme des trésors inestimables et durables de notre héritage culturel.

Emanuel Licha – Et maintenant regardez cette machine [Now Have a Look at This Machine]

The Rooms Provincial Art Gallery, St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador)

Du 17 septembre au 31 décembre 2016

Cette exposition de l'artiste québécois Emanuel Licha est, comme dans sa présentation au Musée, la version installative de *Hotel Machine*, un film accompagné de cinq postes d'archives où sont explorés des aspects divers du concept d'« hôtel de guerre » au moyen de textes, d'images, de vidéos et d'autres documents. Cette exposition unique en son genre, tant par la pertinence de son contenu que par sa configuration spatiale, a été inaugurée en septembre à St. John's, et a donc marqué le début de sa mise en circulation au Canada. Sous le commissariat de Lesley Johnstone, elle a été ou sera présentée, avant et après Montréal, dans d'autres villes du pays.

Le Musée a bénéficié de la participation financière du gouvernement du Canada par le biais de son Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien pour la mise en circulation des expositions *La Question de l'abstraction – Collection du Musée d'art contemporain de Montréal* et *Emanuel Licha – Et maintenant regardez cette machine*.

LES NOCTURNES

Expérience urbaine unique, au cœur de la création, les Nocturnes transforment le Musée en un espace de découvertes et de rencontres. Les expositions, les Ateliers de création, les discussions avec les médiateurs dans les salles d'expositions, les performances *live*, les prestations DJ permettent d'accueillir de nouveaux publics au Musée jusqu'à deux heures de la nuit !

Vendredi 20 mai 2016

Expositions, Atelier de création, DJ, éclairage ambiance et cocktails Nocturnes. Expositions : *Ragnar Kjartansson*; *Ryan Gander – Make every show like it's your last*; *Edmund Alleyne – Dans mon atelier, je suis plusieurs*; *Jean-Pierre Gauthier et Ryoji Ikeda – Orchestré*. Atelier de création : *Vinyle et abstraction*. DJ : *Jonah Leslie, Kyle Kalma, Seychelle*.

Vendredi 2 septembre 2016

Expositions : *Liz Magor – Habitude*; *Lizzie Fitch/Ryan Trecartin – Priority Innfield*; *Edmund Alleyne – Dans mon atelier, je suis plusieurs*; *Jean-Pierre Gauthier et Ryoji Ikeda – Orchestré*. Atelier de création : *Circuit ouvert*. DJ : *Ghostbeard, Poirier, FunkyFalzj*.

Vendredi 4 novembre 2016

Exposition : *La Biennale de Montréal 2016 – Le Grand Balcon*. Performance d'artistes : trois prestations de percussionnistes présentées en salle sur la pièce *Free Exercise* de l'artiste Marina Rosenfeld dans un numéro à l'intersection de la composition, de la performance et de l'installation. Les musiciens se déplaçaient au gré des représentations de salle en salle afin d'immerger les visiteurs dans l'univers musical de la célèbre virtuose. Prestation : *PME-ART/Jacob Wren*. Atelier de création : *Écailles sculpturales*. DJ : *Ouri, Bonbon Kojak, Odile Myrtille, Pierre Kwenders*.

Vendredi 24 février 2017

Expositions : *Emanuel Licha – Et maintenant regardez cette machine*; *Teresa Margolles – Mundos*; *Car le temps est la plus longue distance entre deux endroits*. Atelier de création. DJ : *Simon Landry, A-Rock et Shaydakiss*.

LES PUBLICATIONS

Depuis 2002, les publications du Musée sont distribuées par ABC Livres d'art Canada / Art Books Canada qui assure leur présence dans les bibliothèques, les librairies et les musées au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elles se retrouvent dans les plus grandes collections : Institut national d'histoire de l'art Paris-INHA, Bibliothèque nationale de France, Tate Library and Archives et Getty Research Institute, ainsi que dans les librairies de musées les plus prestigieuses, notamment celles du Centre Pompidou, du Jeu de Paume, du MoMA, du Whitney Museum, du Metropolitan Museum of Art, du Los Angeles County Museum of Art (LACMA), du ICA Boston. L'ensemble est également disponible sur Renaud-Bray.com, Coop-UQAM, Amazon.com et Amazon.ca. En quatorze ans, ABC Livres d'art Canada a vendu plus de 15 000 exemplaires de nos publications.

Périodiques

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal

Vol. 27, n° 1 (mai à septembre 2016)

Vol. 27, n° 2 (janvier à mai 2017)

Rapport annuel 2015-2016

300 exemplaires

Catalogues

Edmund Alleyn – Dans mon atelier, je suis plusieurs

Olivier Asselin, Vincent Bonin, Mark Lanctôt, Gilles

Lapointe, Aude Weber-Houde

216 p., 327 ill., 27,5 × 21cm

ISBN 978-2-551-25749-2

Liz Magor – Habitude

Dan Adler, Lesley Johnstone, Liz Magor, Heike Munder, Bettina Steinbrügge

264 p., 122 ill., 27 × 20 cm

Coédition du Musée d'art contemporain de Montréal, du Kunstverein in Hamburg, Hambourg, et du Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich

Version français et anglais

ISBN 978-2-551-25829-1

Liz Magor – Habitude

Dan Adler, Lesley Johnstone, Liz Magor, Heike Munder, Bettina Steinbrügge

256 p., 122 ill., 27 × 20 cm

Coédition du Musée d'art contemporain de Montréal, du Kunstverein in Hamburg, Hambourg, et du Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich

Version allemand et anglais

ISBN 978-3-03764-474-4

Emanuel Licha – Et maintenant regardez cette machine

Lesley Johnstone, Emanuel Licha, Volker Pantenburg, Susan Schuppli

144 p., 138 ill., 25 × 17 cm

ISBN 978-2-551-25694-5

Teresa Margolles – Mundos

Lulu Morales Mendoza, Thérèse St-Gelais,

Jean-Philippe Uzel, John Zeppetelli

120 p., 138 ill., 25 × 17 cm

ISBN 978-2-551-25830-7

Feuillets

Lizzie Fitch/Ryan Trecartin

Priority Innfield

Teresa Margolles

Mujeres bordando junto al lago Atitlán

L'ACTION CULTURELLE

Chaque année, le Musée conçoit et organise le Colloque international Max et Iris Stern en plus de se faire le partenaire de colloques développés par des chercheurs associés aux universités québécoises. Cette programmation a pour but de rendre accessibles au public les travaux de recherche des penseurs actuels, issus de domaines tels que l'histoire de l'art, la philosophie, la littérature, les théories de la communication ou toute autre discipline permettant de jeter un nouvel éclairage sur l'art contemporain. Par son action culturelle, le MAC contribue à l'avancement des connaissances sur les développements récents de la scène artistique contemporaine et participe à la mise en relation de l'art avec différentes problématiques sociales et/ou esthétiques, afin de montrer combien la création en arts visuels se situe au cœur de la société et en constitue un point de vue privilégié. L'organisation du dernier Colloque Stern a également été l'occasion d'accueillir une stagiaire de l'École du Louvre/Programme de muséologie de l'Université de Montréal et de l'UQAM, qui a contribué à la recherche.

Colloques / Tables rondes

Colloque international Max et Iris Stern 11 *Topographies de la violence de masse*

Les 31 mars et 1^{er} avril 2017

Organisé par François LeTourneau, Emanuel Licha et Jean-Philippe Uzel (Faculté des arts de l'UQAM)

Présenté en lien avec les expositions *Mundos*, de l'artiste mexicaine Teresa Margolles, et *Et maintenant regardez cette machine*, de l'artiste québécois Emanuel Licha, ce colloque portait sur les phénomènes de violence de masse et sur la façon dont ceux-ci sont intrinsèquement liés aux territoires et aux lieux où ils sont perpétrés, mais aussi aux dispositifs spatiaux et architecturaux qui les médialisent. Le colloque a rassemblé des spécialistes provenant de diverses disciplines qui ont abordé l'ensemble de ces phénomènes pour amorcer une réflexion au-delà des représentations qui en sont traditionnellement faites par les médias. Leurs contributions ont permis notamment d'imaginer comment l'analyse de certains objets spatiaux issus de l'architecture, de l'urbanisme, ou des tactiques militaires, autorise une meilleure compréhension de ces formes de violence.

Participants : Joaquín Barriendos, Nuria Carton de Grammont, Ellen Gabriel, Mariam Ghani, Derek Gregory, Andrew Herscher, Marie Lamensch et Kyle Matthews, Vincent Lavoie, Krista Geneviève Lynes, Caroline Monnet, Julie Nagam, Susan Schuppli, Marta Zarzycka

Ce colloque s'inscrivait dans un programme d'activités plus large intitulé *Topographies de la violence de masse*. Soutenu par le CRSH et conçu par les organisateurs du colloque, en collaboration avec Véronique Leblanc et l'Institut d'études sur le génocide et les droits de la personne de l'Université Concordia (MIGS), ce programme comprenait : deux journées d'études interuniversitaires et interdisciplinaires (avec le soutien de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM); une projection de films (avec la collaboration de la Cinémathèque québécoise); un marathon de lecture de la version française du « Sommaire exécutif » du *Rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada* (organisé par la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, avec la participation de Marly Fontaine); des visites des expositions de Teresa Margolles et Emanuel Licha organisées à l'intention de membres de divers organismes, groupes socioprofessionnels et/ou communautés culturelles et autochtones touchées par la violence; un site Web, <https://topographies-violence.org>, et une collaboration spéciale avec le magazine *Spirale*.

La reconstitution en danse

Le 14 septembre 2016

Organisée par Nina Czegledy (Leonardo Art Science Evening Rendezvous – LASER) et Gisèle Trudel (Hexagram)

Cette discussion prenait appui sur la performance phare *Danse dans la neige* de Françoise Sullivan, filmée par Riopelle en 1948, et sur *Les Saisons Sullivan*, 2007, réalisée par Mario Côté et Françoise Sullivan cinquante-neuf années plus tard. Les participants ont abordé diverses problématiques liées à la conservation, la transmission et la recréation de la danse, en portant une attention particulière à la manière dont les traces documentaires d'une performance pouvaient être utiles à sa reconstitution, tout en interrogeant leur statut.

Participants : Françoise Sullivan, Anne Bénichou, Mario Côté, Brigitte Kerhervé, Armando Menicacci

Colloque international Média@McGill Réalisme climatique

Le 10 mars 2017

Conçu par Lynn Badia, Marija Cetinic et Jeff Diamanti

Le colloque international de Média@McGill (un pôle de recherche interdisciplinaire qui se consacre aux enjeux et aux polémiques liés aux médias, à la technologie et à la culture) invitait les plus éminents spécialistes des sciences humaines et sociales à définir un nouveau programme de recherche sur la théorie et l'esthétique du climat à l'âge de l'Anthropocène. Les participants se sont notamment interrogés sur les façons dont le réalisme, à la fois dans l'histoire esthétique de la représentation et dans la tradition philosophique qui la sous-tend, peut être transformé en se confrontant à notre nouvelle expérience du climat dans l'Anthropocène.

Participants : Pierre Bélanger, Amanda Boetzkes, Ingrid Diran, Antoine Traisnel, Anne-Lise François, Graeme Macdonald, Barbara Herrnstein Smith, Nicole Starosielski, Michelle Ty, Kyle Powys Whyte, Kathryn Yusoff

Stay Still, Translate – Performance, présentation, conservation du tableau vivant au Canada

Les 17 et 18 février 2017

Organisé par Mélanie Boucher (École multidisciplinaire de l'image, Université du Québec en Outaouais)

Ce colloque multidisciplinaire abordait l'histoire, la pratique, la diffusion et la conservation du tableau vivant au Canada, de ses origines au XVIII^e siècle à nos jours, alors qu'il ressurgit notamment dans les pratiques performatives de l'art contemporain. Les discussions visaient à cerner l'apport d'une pratique passée et actuelle, artistique et muséale, et à l'inscrire dans la réflexion qui est en cours au niveau international. L'événement a servi de cadre à la production de l'œuvre *Diamond in the Rough*, de Daniel Olson, qui a été présentée en parallèle. Le plus récent numéro de la revue *ESPACE art actuel* a également été lancé dans ce contexte.

Participants : Mélanie Boucher, Ersy Contogouris, Gabrielle Desgagné-Duclos, Jim Drobnick, Jennifer Fisher, Adad Hannah, Lesley Johnstone, Laurier Lacroix, Bernard Lamarche, Johanne Lamoureux, Thierry Marceau, Daniel Olson, Lori Pauli, Valentine Robert, Anne-Élisabeth Vallée

Conférences et rencontres

Le Musée offre plusieurs formules de médiation en relation avec les expositions : des conférences prononcées par les artistes sur leur pratique, des conversations entre le commissaire et l'artiste, et des rencontres avec commissaires, artistes ou autres intervenants invités dans les salles. Ces rencontres ont pour but d'offrir aux visiteurs l'occasion d'entendre le point de vue des principaux acteurs des expositions en cours et d'interagir avec eux.

Conférences

Janet Echelman

Présentée par le Partenariat du Quartier des spectacles
Le 11 mai 2016

Liz Magor

Conférence de l'artiste dans le cadre de l'exposition
Liz Magor – Habitude
Le 20 juin 2016

Janice Kerbel et Marina Rosenfeld

Entretien avec les artistes dans le cadre de La Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon*
Le 18 octobre 2016

Moyra Davey

Conférence de l'artiste dans le cadre de La Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon*
Le 19 octobre 2016

David Joselit – Authenticité et terreur

Conférence organisée par le Programme de maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia
Le 2 mars 2017

Rencontres

Autour d'Edmund Alleyn

Du 8 juin au 7 septembre 2016

En plus de l'exposition consacrée à l'artiste, le Musée soulignait l'importance d'Edmund Alleyn par une série de conversations publiques au sujet de l'homme et de son œuvre. La série d'échanges réunissait différentes voix (artistes, historiens de l'art, cinéastes, critiques d'art, etc.) afin de discuter notamment de l'impact qu'a eu Alleyn sur son entourage ainsi que de son influence sur l'art contemporain québécois. Au nombre de cinq, ces conversations mettaient de l'avant différents intervenants : Jennifer Alleyn et Leslie Reid, Geneviève Cadieux et Pierre Dorion, Peter Gnass, Suzanne Pasquin et Denis Rousseau, Yvon Cozic et Michel Goulet, Vincent Bonin et Mark Lanctôt.

Mark Lanctôt

Le 13 juillet 2016

Visite de *Lizzie Fitch/Ryan Trecartin – Priority Innfield* avec Mark Lanctôt, commissaire de l'exposition

Lesley Johnstone

Le 27 juillet 2016

Visite de *Liz Magor – Habitude* avec Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition

Philippe Pirotte

Le 23 octobre 2016

Visite de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon* avec Philippe Pirotte, commissaire de l'événement

Sylvie Fortin

Le 10 novembre 2016

Visite de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon* avec Sylvie Fortin, directrice générale et artistique de l'événement

Le Grand Balcon selon Yann Pocreau

Le 24 novembre 2016

Visite de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon* avec Yann Pocreau, artiste

Le Grand Balcon selon Velibor Božović

Le 1^{er} décembre 2016

Visite de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon* avec Velibor Božović, artiste

Le Grand Balcon selon François Morelli

Le 8 décembre 2016

Visite de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon* avec François Morelli, artiste

Emanuel Licha et Lesley Johnstone

Les 9 et 22 mars 2017

Visite de *Et maintenant regardez cette machine* avec Emanuel Licha, artiste, et Lesley Johnstone, commissaire de l'exposition

Emeren Garcia et John Zeppetelli

Les 1^{er} et 23 mars 2017

Visite de *Teresa Margolles – Mundos* avec Emeren Garcia et John Zeppetelli, commissaires de l'exposition

Collaborations avec les milieux artistiques et universitaires

L'équipe de la Conservation contribue à l'avancement des connaissances en art contemporain en collaborant régulièrement avec les milieux universitaire et artistique. Nous sommes invités à partager nos expertises en tant que membres de plusieurs jurys, comités d'acquisition et conseils d'administration. Cette année, mentionnons les participations suivantes : les jurys du prix Sylvie et Simon Blais pour la relève en arts visuels, du Prix d'excellence en arts visuels de la Fondation Hnatyshyn, du prix Ozias Leduc de la Fondation Nelligan, des prix Pierre Ayot et Louis Comtois ; les conseils d'administration des Rencontres Internationales du Documentaire de Montréal, du Mois de la photo, du Centre d'art Optica et de la revue *esse arts+opinions* (ainsi que du comité de sélection de son Encan Vendu/Sold) ; le comité d'acquisition de la Galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia ; le Conseil en arts visuels pour le projet d'art public KM³, développé par le Partenariat du Quartier des spectacles.

En tant que mentors ou experts, nous avons supervisé trois stagiaires de l'École du Louvre/Programme de muséologie de l'Université de Montréal et de l'UQAM, et un nouveau programme de stage a été conçu en collaboration avec le programme d'histoire de l'art de l'Université Concordia. Plusieurs membres de l'équipe de la Conservation sont aussi intervenus à titre de conférenciers invités dans le cadre de cours, de colloques ou de séminaires liés à divers programmes universitaires d'arts visuels ou d'histoire de l'art, à Montréal et ailleurs au Canada, et ont semblablement participé sur invitation à de nombreux jurys de fin de maîtrise ou de doctorat.

De plus, nous avons préparé des mises en candidature pour des prix prestigieux, dont le ScotiaBank Photography Award (Raymonde April) ; le Prix du Québec (Serge Tousignant) ; le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal (décerné ex aequo à l'exposition *David Altmejd*) ; et le Prix d'excellence à l'Association des musées canadiens (l'exposition *David Altmejd*).

Collaborations avec les grands festivals

Festival Metropolis bleu

Le 16 avril 2016

Cette année, le Musée a accueilli le Festival littéraire international *Metropolis bleu* pour une série d'événements explorant l'art et la littérature sous des angles variés : une lecture publique d'*Antigonick* d'Anne Carson (adaptation d'*Antigone* de Sophocle) et une discussion entre les célèbres auteurs Thomas King et Joseph Boyden. Des poètes, également artistes, amateurs d'art contemporain ou profondément influencés par ce dernier, ont lu leurs textes et ont parlé de la passion qu'il leur inspire.

Participants : Clara Brunet-Turcotte, Catherine Cormier-Larose, Cynthia Girard, Annie Lafleur, Marc-Antoine K. Phaneuf. Animateur : Bertrand Laverdure

MUTEK 2016

Du 1^{er} au 5 juin 2016

Le Musée a accueilli la 17^e édition du Festival *MUTEK* : cinq jours de performances et de célébration de la créativité en musique électronique et expérimentation sonore, avec une programmation pointue et originale.

Journées de la culture

Performances inédites d'Ariane Moffatt avec le Concordia Laptop Orchestra

Le 30 septembre 2016

Dans le cadre des *Journées de la culture*, l'univers électro-pop d'Ariane Moffatt se mariait à celui de la technologie numérique des musiciens de CLOrk (Concordia Laptop Orchestra), dirigés par le Dr Eldad Tsabary.

Hackathon

Du 30 septembre au 2 octobre 2016

Le Lab culturel de Culture pour tous, en collaboration avec Québec numérique, organisait la deuxième édition de l'événement, un grand marathon qui s'est déroulé sur trois jours, avec divers participants possédant des compétences en techno, programmation, design et marketing.

Nuit blanche 2017

Le 4 mars 2017

Pour la 14^e édition de la *Nuit blanche*, le Musée proposait un éventail d'activités dans une atmosphère conviviale. En cette nuit énergisante, toutes les activités étaient offertes gratuitement.

La Nuit blanche de la poésie

Le 4 mars 2017

Reprenant le concept de la mythique *Nuit de la poésie* de 1970, ce spectacle animé par Marie-Louise Arsenault proposait une célébration, par une panoplie d'artistes, de notre parole, dans toute son expression poétique, musicale et sociale. La trame sonore du spectacle-événement était placée sous la direction musicale de Jérôme Dupuis-Cloutier. L'activité a été présentée dans la salle Beverley Webster Rolph de minuit à 2 h, et diffusée en direct sur ICI Radio-Canada Première (95,1 FM à Montréal).

Participants : Jean-Paul Daoust, Marjolaine Beauchamp, Raoul Duguay, Robert Lepage, Charles Sagalane, Anne-Marie Cadieux, Kathleen Fortin, Francis Ducharme, Sébastien Ricard, Ogden Ridjanovic d'Alaclair Ensemble et plusieurs autres.

LES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

Service des visites

Visites interactives pour tous les publics

Les visites interactives du Musée d'art contemporain de Montréal ont pour objectif général de faire découvrir la collection du Musée ainsi que les expositions temporaires. Les visites visent bien sûr à donner de l'information sur les œuvres exposées, mais elles se veulent également un lieu de rencontres et d'échanges entre le public et le médiateur. Les visites s'adressent à toutes les clientèles, soit les groupes préscolaires, scolaires (niveaux primaire, secondaire, collégial, universitaire), communautaires, professionnels, touristiques ainsi qu'au grand public (visites offertes le mercredi soir, le dimanche et lors des Nocturnes). Plusieurs programmes éducatifs incluant des visites sont également élaborés en collaboration avec les Ateliers de création du Musée pour proposer une expérience de l'art où l'observation des œuvres se joint à l'expérimentation de techniques et de matériaux divers.

Au printemps 2016, la fin des moyens de pression mis en avant par les différents syndicats d'enseignants de niveau primaire et secondaire a permis au Service de l'éducation de revenir à une fréquentation semblable aux autres années pour cette clientèle. La Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon* a été l'exposition la plus populaire pour les groupes secondaires, collégiaux et universitaires, avec une fréquentation de quelque 3 000 étudiants. Pour sa part, l'exposition *Teresa Margolles – Mundos* a attiré près de 1 000 étudiants collégiaux et universitaires.

Médiation

Le Service des visites offre de la médiation lors de certains événements se déroulant au Musée tels que les Nocturnes, la Journée des musées montréalais, les Journées de la culture, les Printemps du MAC ou encore la *Nuit blanche*, afin d'interagir avec les visiteurs sur un mode moins formel que celui de la visite interactive. Les médiateurs sont alors présents dans les salles d'exposition afin de répondre aux interrogations des visiteurs et de discuter avec eux des œuvres présentées.

Le MAC en dialogue – projet de médiation numérique

Afin de poursuivre le travail de médiation qui s'effectue dans les salles du Musée, le MAC a lancé cette année un projet de médiation numérique. L'objectif de ce projet est d'offrir un contenu complémentaire aux expositions et aux activités éducatives vécues au Musée. *Le MAC en dialogue* se veut également un lieu d'échanges et de partage avec ses différents publics. Pour sa première année d'existence, le projet a pris la forme de billets publiés régulièrement sur la page Facebook du Musée.

SéminArts

SéminArts, un programme d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, est offert par le Musée depuis l'automne 2010, grâce à la collaboration de la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman. Ce programme éducatif permet aux participants de découvrir le monde de l'art, son fonctionnement et son marché, par le biais de cinq rencontres avec différents acteurs du milieu : l'artiste, le galeriste, le collectionneur privé, le collectionneur d'entreprise, le commissaire d'exposition ou le conservateur de musée. Au cours de l'année 2016-2017, le Musée a offert trois séries régulières en français et une en anglais. De plus, des activités hors série ont été offertes aux participants comme la découverte de la Fondation Molinari ou encore une visite de l'exposition Edmund Alleen.

Parcours musical et théâtral

En avril 2016, le Musée a offert aux enfants de 4 à 7 ans et à leurs parents un parcours interactif et ludique de l'exposition *L'Œil et l'Esprit* en compagnie de la comédienne Sylvie Gosselin et du musicien Pierre Labbé. Musique, mouvements et récits théâtralisés inspirés des œuvres ont su stimuler la curiosité, la sensibilité et l'imagination des participants. Le parcours était accompagné d'un Atelier de création en lien avec le dessin *Surproduction*, 1987, de Fabrice Hybert, présenté dans l'exposition. Ce projet a été réalisé en partenariat avec *Une école montréalaise pour tous* et *Petits bonheurs*.

Collaboration avec le milieu universitaire et professionnel

Le Service des visites contribue à l'avancement des connaissances en éducation muséale en collaborant régulièrement avec le milieu universitaire et professionnel. Par exemple, à l'été 2016, le Service a accueilli deux étudiantes de l'École du Louvre dans le cadre d'un stage de recherche offert en collaboration avec l'Université de Montréal. Les stagiaires ont pu se familiariser avec le fonctionnement et l'approche du Musée et ont réalisé des outils de médiation pour les visites de la Biennale de Montréal – *Le Grand Balcon*. Toujours à l'été 2016, une rencontre intitulée « Le Musée d'art contemporain de Montréal – Collection, exposition et éducation » a été organisée pour les étudiants de l'École du Louvre inscrits au cours de muséologie canadienne offert par l'Université de Montréal. Parmi les autres collaborations avec le milieu universitaire, mentionnons la tenue d'une séance du cours « Les programmes scolaires et les musées » (maîtrise en muséologie, Université du Québec à Montréal) au Musée. Enfin, la responsable des visites a fait partie du comité de travail formé par la Société des musées du Québec pour la production du *Dictionnaire des compétences en éducation muséale*.

Les Ateliers de création

Les Ateliers de création du Musée offrent au visiteur de tout âge l'occasion de prolonger son expérience esthétique par l'expérimentation de diverses techniques, médiums et matériaux reliés à un concept ou à une thématique présents dans une œuvre ou une exposition. Par l'expression plastique se développent chez le visiteur le désir et la capacité de créer.

Le cadre muséologique dans lequel sont offerts les Ateliers favorise bien plus que la rencontre et l'observation directe des œuvres d'art. L'accès facile aux objets et le dispositif de présentation permettent de développer une démarche pédagogique particulière, rendant féconde la relation entre le « voir » et le « faire ». De plus, cet amalgame favorise, chez les visiteurs, le plaisir renouvelé de la découverte, tout en éveillant leur curiosité pour les démarches d'artistes contemporains.

Volte-face

Du 11 mars au 10 avril 2016

L'expressivité singulière du dessin intitulé *Surproduction*, 1987, de Fabrice Hybert, présenté dans l'exposition *L'Œil et l'Esprit*, incitait les participants à composer des portraits insolites réalisés par l'utilisation audacieuse de techniques mixtes et par l'accumulation débridée de motifs inventés.

Des couleurs et des mots

Le 17 avril 2016

L'œuvre de Francine Savard intitulée *Les couleurs de Cézanne dans les mots de Rilke*, 36/100 – essai, 1997-1998, a offert aux participants l'occasion de peindre l'écho évocateur de mots savamment colorés. L'Atelier était suivi d'une rencontre avec l'auteure Jeanne Painchaud. Ces activités étaient offertes en partenariat avec le *Festival des enfants TD-Metropolis bleu*.

Boîtier lumineux

Du 15 avril au 15 mai 2016

À la lumière de la série d'œuvres intitulée *A lamp made by the artist for his wife*, 2012-2015 et de *Magnus Opus*, 2013, de Ryan Gander, les participants étaient invités à créer des boîtes étincelantes qui révélaient leurs attraits au contact d'une source lumineuse.

Circuit ouvert

Du 20 mai au 30 juin 2016

Le 29 mai 2016, Journée des musées montréalais

Le 19 juin 2016, Le Cercle du printemps du MAC

Les 6, 7, 8 et 9 juillet 2016, Club Famille Rio Tinto Alcan | Festival de Jazz de Montréal

Le 2 septembre 2016, Nocturne

Nous avons évité d'être hors circuit en participant à cette activité de collage inspirée d'un ensemble d'œuvres d'Edmund Alleyn. En papier, nous avons réalisé un circuit original d'inspiration technologique, composé d'éléments multiples (câbles d'alimentation, transistors, prises électriques, puces électroniques) reliés les uns aux autres et n'ayant que notre imagination comme limite! Lors de cette activité, nous étions invités à réaliser un projet individuel et à participer à un projet collectif.

Fête aux lanternes

Du 6 juillet au 14 août et du 1^{er} au 11 septembre 2016

Le 19 juin 2016, Le Cercle du printemps du MAC

Les participants à cet Atelier de peinture se laissaient émerveiller par l'atmosphère festive, les couleurs chatoyantes et les figures rigolotes présentes dans le tableau intitulé *Fête aux lanternes chez les Sioux, peuple pacifique*, 1964, d'Edmund Alleyn.

Les « phonotubes » et autres objets sonores

Du 16 septembre au 23 octobre 2016

Les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2016, Journées de la culture

En s'inspirant de l'œuvre de la collection intitulée *Orchestre à géométrie variable*, 2013-2014, de Jean-Pierre Gauthier, les participants vivaient une expérience sensorielle inusitée en explorant la création sonore à l'aide d'éléments musicaux des plus insolites.

Écailles sculpturales

Du 28 octobre au 27 novembre 2016

Le 4 novembre 2016, Nocturne

S'étant adonnés à l'observation de l'installation *Snake*, 2016, d'Elaine Cameron-Weir, présentée à La Biennale de Montréal – *Le Grand Balcon*, les participants étaient invités à peindre et à assembler de multiples plaques en forme d'écailles juxtaposées les unes aux autres.

Le cow-boy fait le tour de la montagne, La montagne fait le tour du cow-boy

Du 2 décembre 2016 au 8 janvier 2017

Les 28 et 29 décembre 2016 et les 4 et 5 janvier 2017,
Tandem des Fêtes

Renouvelant et questionnant les modèles de l'iconographie de la culture country western, l'étonnante composition vidéographique *Une voix me rappelle toujours*, 2016, de Myriam Jacob-Allard, présentée à la Biennale de Montréal – *Le Grand Balcon*, offrait aux participants l'occasion de réfléchir à certains aspects de la culture populaire. Plus précisément, ils ont eu la possibilité de performer lors d'un karaoké aux Ateliers du Musée : déguisements, accessoires et ambiance country western étaient au rendez-vous.

Site expérimental

Du 13 janvier au 19 février 2017

Guidés par l'éblouissante installation *Measuring Stick*, 2015, de Sarah Sze, présentée dans *Tableau(x) d'une exposition*, les participants exploraient les notions de temps, d'espace et de mouvement. En équipe, dans la pénombre, ils se sont livrés à de multiples expériences. Ils manipulaient des images en mouvement issues du monde scientifique, dirigeaient des faisceaux lumineux, juxtaposaient et superposaient des fragments de surfaces transparentes ou opaques. Assurément, les effets de lumière étaient nombreux.

Illuminart 2017

Festival Montréal en lumière

Les 1^{er}, 2, 3, 4, 8, 9 et 11 février 2017

Inspirés par l'éblouissante œuvre de Sarah Sze intitulée *Measuring Stick*, 2015, présentée au Musée, les participants ont fait briller leur créativité en réalisant l'un des 200 éléments qui composaient l'une des installations lumineuses de l'événement *Illuminart*, dans le cadre du festival *Montréal en lumière*.

Un coin du ciel

Le 24 février 2017, Nocturne

En s'inspirant de l'œuvre de la Collection intitulée *Beyond Chaos*, No. 7, 1998, de Betty Goodwin, les participants étaient invités à se plonger la tête dans les nuages... afin de réaliser un dessin au pastel, en explorant des techniques de transfert d'images.

Pavillons 1967, 2017, 2067...

Le 4 mars 2017, *Nuit blanche*

Inspirés du passé, influencés par le présent et orientés vers le futur, les participants à cet Atelier de création, offert au MAC lors de la *Nuit blanche*, étaient invités à concevoir des pavillons originaux qui pouvaient rappeler ceux d'Expo 67 — ou bien tous ceux qu'ils pouvaient imaginer pour la tenue éventuelle d'une autre exposition universelle...

Tableau vivant

Du 24 février au 19 mars 2017

Tableaux, 2011, de Claudie Gagnon, jette un regard contemporain, amusé et ironique sur l'art du passé au moyen du « tableau vivant » et de la vidéo. À leur tour, de manière ludique et créative, les participants ont élaboré un « tableau vivant ». Cette pratique à mi-chemin entre les arts visuels et le théâtre offrait de multiples possibilités à tous les performeurs... mais qui devaient « garder la pose » pour une période de temps. Vêtements, décors, bandes sonores et caméscope servaient le sujet et enrichissaient les saynètes à représenter. Les thèmes, genres, compositions, poses et gestes étaient empruntés à des peintures iconiques du xv^e au xx^e siècle mais également à certaines œuvres de la collection du Musée.

C'est le bouquet!

Du 24 mars au 7 mai 2016

La sublime photographie de Taryn Simon intitulée *Agreement to Develop Park Hyatt St. Kitts...*, 2015, présentée dans *Tableau(x) d'une exposition*, nous amenait à réfléchir sur l'utilisation symbolique, politique, artistique et même abusive des fleurs naturelles. En atelier, nous avons réalisé, en équipe, des compositions florales que nous avons photographiées sur un fond coloré afin de commémorer officiellement notre visite au Musée.

Les Moments créatifs

Ce programme d'activités étroitement lié à l'expression plastique proposait aux adultes de se familiariser avec des parcours artistiques originaux et d'expérimenter certains aspects du processus de création. À chaque séance, une nouvelle activité d'arts plastiques ou médiatiques a été proposée : le sujet, le thème, la technique et les médiums variaient. Ainsi, les participants découvraient, sous un angle nouveau, les multiples possibilités créatrices qu'offrent les œuvres présentées au Musée.

Et la lumière fut!

Les 26 et 27 avril 2016

À la lumière de la série d'œuvres intitulée *A lamp made by the artist for his wife*, 2012-2015, de Ryan Gander, les participants étaient invités à créer des lampes étincelantes composées d'éléments hétéroclites.

Vinyle et abstraction

Les 3 et 4 mai 2016

Le 20 mai 2016, Nocturne

La série d'œuvres intitulées *Bad Language*, 2015, de Ryan Gander, incitait les participants à composer, à l'aide de vinyle préencollé, un corpus d'images abstraites étonnantes. Pour l'occasion, nous avons réalisé un projet individuel et un projet collectif : une murale.

Une palette de portraits

Les 10 et 11 mai 2016

Inspirés de l'œuvre intitulée *C++*, 2013, de Ryan Gander, les participants étaient invités à peindre de mémoire le portrait d'une personne qu'ils ont rencontrée au cours de leur vie ; et par la suite, à mettre en valeur la palette de couleurs qui a servi à peindre ce portrait.

L'univers d'Alleyn

Les 24, 25 et 31 mai et les 1^{er}, 7, 8, 14, 15, 21 et 22 juin 2016

À travers diverses thématiques telles que le paysage, la technologie, la figure humaine et les multiples propositions plastiques présentées dans l'exposition d'Edmund Alleyn, les participants avaient l'occasion d'expérimenter une panoplie de possibilités expressives.

Tissez des liens

Les 5, 12 et 19 juillet 2016

Le travail sculptural de Liz Magor proposait aux participants de tisser des liens entre différents objets, de questionner avec poésie leur apparence et de composer des assemblages personnalisés avec de multiples techniques, médiums et matériaux.

Pour le plaisir... de créer

Les 1^{er}, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23 novembre et les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre 2016

En lien avec cette nouvelle édition de la Biennale de Montréal – *Le Grand Balcon*, cette série d'activités a permis aux participants de s'imprégner des dernières tendances en art contemporain. À travers différentes techniques, médiums et matériaux, ils ont exploré des possibilités d'invention inédites.

Temps composé

Les 24, 25 et 31 janvier et les 1^{er}, 7, 8, 14 et 15 février 2017

Les œuvres de la nouvelle présentation de *Tableau(x) d'une exposition* étaient les éléments déclencheurs d'une série d'activités qui nous a permis d'explorer les notions de temps, d'espace et de mouvement tout en expérimentant une diversité d'approches, de médiums et de techniques.

À découvrir...

Les 28 et 29 mars, les 4, 5, 11, 12, 18, 19, 25, 26 avril et les 2 et 3 mai 2017

Au cours de ce volet d'activités en relation avec les œuvres de la collection faisant partie d'une nouvelle présentation de *Tableau(x) d'une exposition*, nous avons découvert une variété de propositions plastiques et réalisé des images personnelles inédites.

LabO TechnO : Le parcours d'Alleyn

Les 4, 11 et 18 juin 2016

Dans le cadre de la présentation de l'exposition bilan d'Edmund Alleyn, artiste québécois d'une grande polyvalence, cette série d'Ateliers d'art numérique nous a fait traverser les périodes marquantes de sa carrière. Diverses thématiques témoignant de la richesse de son parcours ont été abordées, telles que le paysage, la technologie et la figure humaine.

Les Camps de jour

Été 2016

Du 27 juin au 19 août 2016

Les campeurs, âgés de 6 à 15 ans, ont vécu des expériences artistiques électrisantes. Ils ont découvert des œuvres originales qui ont rechargé leur créativité! Plus précisément, ils ont baigné dans l'univers d'Edmund Alleyn, artiste québécois d'une rare polyvalence, à travers diverses thématiques telles que le paysage, la technologie et la figure humaine. De plus, les campeurs ont pu se connecter à un nouvel accrochage des œuvres de la collection. Des médiateurs survoltés et branchés sur les arts plastiques les attendaient.

Relâche scolaire

Du 6 au 10 mars 2017

Les jeunes âgés de 7 à 11 ans ont optimisé leur semaine de relâche en participant au Camp de jour du Musée! Une programmation artistique originale et diversifiée promettait de leur en mettre plein la vue! En effet, les campeurs ont créé plusieurs images en s'inspirant des œuvres de la collection du Musée ainsi que de l'éblouissante œuvre intitulée *Measuring Stick*, 2015, de Sarah Sze. Dans un véritable laboratoire de création, ils ont exploré les notions de temps, d'espace et de mouvement.

La galerie des visiteurs à l'œuvre

L'Imaginaire sans frontières

Du 18 mars au 15 mai 2016

Cette exposition didactique proposait une sélection des images réalisées dans le cadre du programme *Les Jeudis créatifs* offert aux Ateliers de création du Musée. Ce programme est le résultat d'un partenariat avec les Centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement (CRDITED) de Montréal et de Laval. L'approche inclusive préconisée et la diversité des activités éducatives proposées ont permis à de nombreuses personnes présentant une déficience intellectuelle de vivre une relation privilégiée avec l'art contemporain.

Trajectoires d'inspirations

Du 20 mai au 30 juin 2016

Cette exposition didactique mettait en valeur quelques-unes des images réalisées par les adultes participant au programme *Les moments créatifs* des Ateliers du Musée. Dans le cadre de ce programme, plusieurs séries d'activités liées à l'expression plastique proposaient aux adultes d'approprier l'art contemporain autrement, de découvrir des œuvres originales et d'expérimenter de manière concrète le processus de création artistique.

Collage techno

Du 23 septembre au 11 décembre 2016

Cette exposition didactique témoignait de l'imagination fertile des participants à l'Atelier de création intitulé *Circuit ouvert*. L'activité de collage inspirée d'un ensemble d'œuvres d'Edmund Alleyn proposait aux participants de réaliser en papier un circuit original d'inspiration technologique composé d'éléments multiples (figures humaines, câbles d'alimentation, transistors, prises électriques, puces électroniques) reliés les uns aux autres. Ils ont réalisé de nombreuses combinaisons d'éléments qui se déployaient sans fin.

Pour le plaisir... de créer

Du 16 décembre 2016 au 23 avril 2017

À l'automne 2016, dans le cadre du programme *Les Moments créatifs*, une série d'activités liées à l'expression plastique proposait aux adultes de s'imprégner des dernières tendances en art contemporain et d'expérimenter certains aspects du processus de création. À chaque séance, une nouvelle activité était proposée. Ainsi, les participants ont découvert les multiples possibilités de création qu'offraient les œuvres de l'exposition de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon*, tout en expérimentant une grande variété de techniques, médiums et matériaux.

Les fêtes d'enfants

Au cours de l'année, 14 anniversaires d'enfants ont été célébrés aux Ateliers du Musée.

Collaboration avec le milieu universitaire

Le Service de l'éducation contribue à l'avancement des connaissances en éducation muséale en collaborant régulièrement avec le milieu universitaire. Ainsi, à l'automne 2016, les Ateliers de création ont accueilli deux chercheuses : Mme Marcelle Dubé (chercheuse principale), professeure au Département des sciences humaines et sociales de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), membre du Groupe de recherche en médiation culturelle (GRMC); Mme Kheira Belhadj-ziane (cochercheuse), professeure au Département de travail social à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), membre du Groupe de recherche en médiation culturelle (GRMC), assistée par Justine Rousseau, étudiante à la maîtrise en Travail social à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Le projet de recherche s'intitule : Quand la création, les publics et les œuvres font corps et fabriquent de l'inclusion sociale : l'expérience des « moments créatifs » au Musée d'art contemporain de Montréal. La recherche vise à recueillir l'expérience vécue par les adultes participant à ces ateliers et voir jusqu'où et en quoi les activités développées rejoignent ce public ainsi que les missions qu'elles visent, qu'elles soient éducative, pédagogique, sociale, et esthétique.

Association d'éducation préscolaire du Québec

Les responsables des visites et des Ateliers de création du Musée d'art contemporain de Montréal ont rédigé un article intitulé « Le Musée d'art contemporain de Montréal : une expérience culturelle et éducative à vivre dès 4 ans », publié dans la *Revue trimestrielle de l'Association d'éducation préscolaire du Québec*, vol. 54, n° 4 (automne 2016). Dossier « Notre rôle de passeur culturel ».

Projets spéciaux et partenariats

AQÉSAP

En novembre, la rencontre pré-congrès des membres de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques du Québec (AQÉSAP) a eu lieu aux Ateliers du Musée. Cet événement de réseautage nous a permis de promouvoir les expositions en cours et de faire connaître nos programmes éducatifs.

Le responsable des Ateliers de création, Luc Guillemette, a été invité à donner une conférence, « Les Ateliers de création offerts au Musée d'art contemporain de Montréal », dans le cadre du congrès national annuel de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques du Québec (AQÉSAP).

CPIQ

Le 9 février 2017

Cette rencontre avec les Conseillers pédagogiques interdisciplinaires du Québec se voulait un moment d'échanges dans le but de créer des liens étroits entre les conseillers pédagogiques des niveaux primaire et secondaire et le Service de l'éducation du Musée.

TD-Metropolis bleu

Dans le cadre du *Festival des enfants TD-Metropolis bleu*, conception et animation d'une activité de peinture intitulée *Des couleurs et des mots*.

Festival de Jazz de Montréal

Dans le cadre du Festival, conception et animation d'une activité offerte à l'espace famille Rio Tinto Alcan.

LA FRÉQUENTATION DE L'ÉDUCATION 2016-2017

ATELIERS DE CRÉATION

Ateliers seuls	369
Les dimanches familles	1 272
Les moments créatifs	829
Camps de jour	526
Vernissages Camps de jour	1 677
Fêtes d'enfants	234
Tandem des Fêtes	63
Nocturnes	1 602
LabO TechnO	7
Printemps du MAC	103
Cercle des Printemps 9 h du MAC	250
Journée des musées montréalais	363
Ateliers Festival de Jazz de Montréal	634
Journées de la culture (1 ^{er} et 2 octobre)	129
5 à 9 AQESAP	82
Illuminart	200
Nuit blanche	547
Sous-total	8 887

TANDEMS ATELIERS/VISITES

Préscolaire	1 163
Primaire	6 237
Secondaire	1 703
Collégial	181
Universitaire	88
Communautaire	325
Parcours musical et théâtral	258
Journées de la culture (30 septembre)	52
Sous-total	10 007

VISITES AVEC RÉSERVATION

Préscolaire	170
Primaire	1 298
Secondaire	2 135
Collégial	2 827
Universitaire	685
Communautaire	261
Adultes	390
60 ans et plus	226
Sous-total	7 992

LA FRÉQUENTATION DE L'ÉDUCATION 2016-2017 (SUITE)

VISITES SANS RÉSERVATION

Mercredi soir	1 212
Dimanche	1 948
Visites lors des Nocturnes	470
Visites familles 9 h du MAC	123
Journées de la culture (1 ^{er} et 2 octobre)	100
Sous-total	3 853

SÉMINARTS

Séries régulières en français	244
Séries régulières en anglais	134
Activités hors séries	64
Sous-total	442

Total	31 181
--------------	---------------

ACQUISITIONS 2016-2017

Achats		Artistes
3	Art contemporain québécois	3
8	Art contemporain canadien	4
2	Art contemporain international	2
Dons		
3	Art contemporain québécois	3
12	Art contemporain canadien	2
Achats + Dons		
6	Art contemporain québécois	6
20	Art contemporain canadien	6
2	Art contemporain international	2

28 œuvres : 13 achats et 15 dons

ACHATS

Art contemporain québécois

Henricks, Nelson

Unwriting, 2010

4 vidéogrammes couleur, projection

à 4 canaux, 12 min, son, 1/5

Dimensions variables

A 16 57 I 1

Perrin Sidarous, Celia

Notte coralli (pliure), 2016

3 impressions jet d'encre encadrées

et 2 impressions latex sur vinyle

autocollant, 1/1

334,8 × 578 cm

A 17 3 I 5

Notte coralli (pliure) : Un souffle I,
2016

Impression latex sur vinyle

autocollant, 1/1

305 × 238,7 cm

A 17 3 I 5 (1)

Notte coralli (pliure) : Un souffle II,
2016

Impression latex sur vinyle

autocollant, 1/1

305 × 238,1 cm

A 17 3 I 5 (2)

Notte coralli (pliure) : Elefsina, 2016

Impression jet d'encre encadrée, 1/1

77,1 × 91,5 × 3,3 cm

A 17 3 I 5 (3)

Notte coralli (pliure) : Ficus elastica,
2016

Impression jet d'encre encadrée, 1/1

42,2 × 50,6 × 3,3 cm

A 17 3 I 5 (4)

Notte coralli (pliure) : Ma protégée,
2016

Impression jet d'encre encadrée, 1/1

51,9 × 61,7 × 3,3 cm

A 17 3 I 5 (5)

Rafman, Jon

ERYSICHTHON, 2015

Vidéogramme haute définition,

8 min 4 s, 3/3

A 16 67 VID 1

Art contemporain canadien

Bool, Shannon

Michaelerplatz 3, 2016

Fibres de laine, fibres de coton et

fibres Trevira CS, 1/2

288,3 × 188 cm

Achat, grâce à la générosité de

madame Paule Poirier

A 17 5 TAP 1

Davey, Moyra

Seven, Seven Part 2, 2014

17 épreuves à développement

chromogène, ruban à masquer,

timbre, inscription manuscrite, 1/1

9 éléments : 25,5 × 38 cm (chacun);

8 éléments : 30,4 × 20,3 cm (chacun)

A 17 1 PH 17

Seven, 2014

9 épreuves à développement

chromogène, ruban à masquer,

timbre, inscription manuscrite, 1/1

A 17 1 PH 17 (1)

Seven Part 2, 2014

8 épreuves à développement

chromogène, ruban à masquer,

timbre, inscription manuscrite, 1/1

A 17 1 PH 17 (2)

Johnson, Sarah Anne

Jungle Dreamer (de la série

« Field Trip »), 2015

Épreuve à développement

chromogène, 2/5

35,8 × 32,7 cm

Achat, grâce au Symposium des

collectionneurs 2016, Banque

Nationale Gestion privée 1859

A 17 6 PH 1

Zombie Dance (de la série « Field
Trip »), 2015

Épreuve à développement

chromogène, 4/5

70,5 × 106,5 cm

Achat, grâce au Symposium des

collectionneurs 2016, Banque

Nationale Gestion privée 1859

A 17 7 PH 1

Neon Skull (de la série « Field Trip »),
2015

Épreuve à développement

chromogène, 4/5

25 × 26 cm

Achat, grâce au Symposium des

collectionneurs 2016, Banque

Nationale Gestion privée 1859

A 17 8 PH 1

Rainbow River (de la série « Field
Trip »), 2015

Épreuve à développement

chromogène, 2/5

70,5 × 106,2

Achat, grâce au Symposium des

collectionneurs 2016, Banque

Nationale Gestion privée 1859

A 17 9 PH 1

Highlight (de la série « Field Trip »),
2015

Épreuve à développement

chromogène, 2/3

70,6 × 106,2 cm

Achat, grâce au Symposium des

collectionneurs 2016, Banque

Nationale Gestion privée 1859

A 17 10 PH 1

Waheed, Hajra

The Video Installation Project 1-10,
2011-2013

10 vidéogrammes haute définition,

33 min 14 s, 1/3

Beach Tent, 3 min 29 s

The Grove, 1 min 29 s

Dead Sea, 5 min 40 s

Fayaz, 3 min 42 s

Hut 1, 2 min 8 s

Hut 2, 1 min 31 s

Stadium, 2 min 34 s

The Garden, 2 min 54 s

Darth, 1 min

The Wave, 9 min 21 s

A 17 4 VID 10

DONS

Art contemporain international**Ikeda, Ryoji***data.tron*, 2007

Projection de données programmées, ordinateur, projecteur DLP et hauts-parleurs, 3/3

3 × 4 × 6 m (espace de projection minimal)

A 16 55 I

Simon, Taryn

Agreement to develop Park Hyatt St. Kitts under the St. Kitts & Nevis Citizenship by Investment Program, Dubai, United Arab Emirates, July 16, 2012 (de la série « Paperwork and the Will of Capital »), 2015

Impression jet d'encre et texte sur papier archive herbier dans un cadre en acajou, 3/3

215,7 × 185,7 × 6,8 cm

A 16 56 TM 1

Art contemporain québécois**Alloucherie, Jocelyne***Psyché*, 2004

Bois, contreplaqué, Polyfilla, médium acrylique, vernis, aluminium et lampes torches à led

Élément bois : 229 × 210 × 60 cm ; 2 éléments aluminium : 196,5 × 42 cm (diamètre) (chacun)

Don de monsieur Roger Bellemare

D 15 31 I

Chloe Lum & Yannick Desranleau

The Face Stayed East the Mouth Went West, 2014

3 boîtiers lumineux en aluminium, impressions UV sur acrylique, vinyle renforcé, styromousse, caoutchouc, sérigraphie sur Tyvek, sacs de poubelle, ruban adhésif et laine isolante en fibre de verre

Installation : 282 × 1 107 × 1 219 cm (dimensions variables) ; 3 boîtiers lumineux : 183,3 × 152,5 × 23 cm (bleu), 184 × 152,5 × 23 cm (jaune), 152,3 × 183,4 × 23 cm (vert)

Don des artistes

D 16 64 I

Gaudet, Mathieu*Voyage noir*, 2015

Plâtre noir sur peuplier et aluminium, 10 éléments

13 × 6,7 × 42 cm (dimensions approximatives de chaque élément)

Don anonyme

D 15 32 I 10

Art contemporain canadien**James, Geoffrey***Lyne Lapointe's Studio*, 1995

11 impressions jet d'encre, 1/1

48,2 × 33,1 cm (chaque élément)

Don anonyme

D 15 29 PH 11 (1 à 11)

Rabinowitch, David*Side Plane of 3 Masses*, 1978

Acier

4 × 124,5 × 81,5 cm

Don de madame Natali Ruedy

D 15 12 S 1

LES PRÊTS

Bourgeois, Louise, *The Red Room – Child*, 1994
Haus der Kunst, pour l'exposition itinérante *Louise Bourgeois. Structures of Existence: The Cells*
présentée au Guggenheim Bilbao (du 18 mars au 4 septembre 2016) et au Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek, Danemark (du 13 octobre 2016 au 26 février 2017)

Pellan, Alfred, *Calme obscur*, 1944-1947
Pour l'exposition *Alfred Pellan, le rêveur éveillé*
présentée au Musée national des beaux-arts du Québec (du 27 février 2016 au 31 mars 2018)

Thauberger, David, *Fly-By*, 1982
Mendel Art Gallery, pour l'exposition itinérante *David Thauberger: Road Trips and Other Diversions*
présentée au Confederation Centre Art Gallery, Charlottetown (du 6 mars au 6 juin 2016)

Andre, Carl, *Neubrückwerk Düsseldorf gewidmet*, 1976
Dia Art Foundation, pour l'exposition itinérante *Carl Andre: Sculpture as Place 1958-2010* présentée à la Nationalgalerie im Hamburger Bahnhof, Berlin (du 7 mai au 25 septembre 2016) et au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (du 17 octobre 2016 au 12 février 2017)

Rodin, Auguste, *Jean d'Aire*, 1887 (fonte Susse 1966)
Musée des beaux-arts de Montréal, pour l'exposition itinérante *Métamorphoses – L'atelier de Rodin* présentée au Peabody Essex Museum, Salem (du 16 mai au 18 septembre 2016) et au Groninger Museum, Pays-Bas (du 18 novembre 2016 au 30 avril 2017)

Ayot, Pierre, *Chercher la femme*, 1965; *Ma gaine 18 heures*, 1974; *Bottes de foin*, 1978
Ayot, Pierre; Bergeron, Fernand; Bissonnette, Lise; Boisvert, Gilles; Cozic, Noël, Jean; Simonin, Francine; Wolfe, Robert, *Pack Sack*, 1971
Pour l'exposition *Pierre Ayot – Regard critique* présentée à la Grande Bibliothèque, Montréal (du 4 octobre 2016 au 5 mars 2017)

Goldstein, Jack, *Sans titre*, 1982
Levine, Sherrie, *After Man Ray*, 1984; *After Kasimir Malevich*, 1984; *After Francis Picabia*, 1983; *After Fernand Léger*, 1983
Paik, Nam June, *TV Buddha III: McLuhan's Grave*, 1984
Prince, Richard, *Untitled (three women looking in the same direction)*, 1980
Pour l'exposition *MashUp: The Birth of Modern Culture*, présentée à la Vancouver Art Gallery (du 30 janvier au 12 juin 2016)

Dallaire, Jean. *Tête cocasse*, 1960, *Sans titre*, 1963; *L'Institutrice*, 1962; *Rooster on a table*, 1965; *Calcul solaire n° 2*, 1957; *L'Avenir!*, 1954
Pour l'exposition *Hommage à Dallaire – Que la fête commence!* présentée à la Galerie Montcalm, Gatineau (du 9 juin au 14 août 2016)

Funk, Karel, *Untitled No. 19*, 2006
Pour l'exposition *Karel Funk* présentée à la Winnipeg Art Gallery (du 11 juin au 2 octobre 2016)

Ross, David K., *Angela Grauerholz: 86,400 seconds*, 2008, *Arnaud Maggs: 28,800 seconds*, 2008, *Mark Dion / J. Morgan Puett: 39,600 seconds*, 2008
Pour l'exposition *Lumens* présentée au Musée régional de Rimouski (du 12 juin au 25 septembre 2016)

Danby, Ken, *Charter*, 1978
Art Gallery of Hamilton, pour l'exposition itinérante *Beyond the Crease: Ken Danby* présentée à la Art Gallery of Hamilton (du 22 octobre 2016 au 15 janvier 2017)

Barbeau, Marcel, *Abstraction*, 1955
Leduc, Fernand, *Équivalence*, 1955
Pour l'exposition *L'Actuelle, une galerie d'art non figuratif 1955-1957* présentée à la Fondation Guido Molinari, Montréal (du 10 mars au 12 juin 2016)

Matisse, Henri, *Portrait au visage rose et bleu*, 1936-1937
Pour l'exposition *Inauguration du Pavillon pour la Paix Michal et Renata Hornstein* présentée au Musée des beaux-arts de Montréal (du 1^{er} octobre 2016 au 1^{er} octobre 2021)

Moppett, Ron, *Painting Nature with a Mirror*, 1985; *Ancient Still Life*, 1985
Pour l'exposition *Damian Moppett + Ron Moppett (Every Story Has Two Sides)* présentée à la Art Gallery of Alberta (du 16 septembre 2016 au 8 janvier 2017)

Los Carpinteros, *Cuarteto*, 2011
Arte A Productions, pour l'exposition itinérante *Los Carpinteros: The Vital Object* présentée au Centro Cultural Banco do Brasil (CCBB) São Paulo (du 30 juillet au 12 octobre 2016), au CCBB Brasília (du 2 novembre 2016 au 15 janvier 2017) et au CCBB Belo Horizonte (du 1^{er} février au 3 avril 2017)

Munn, Kathleen Jean, *Untitled II*, vers 1926-1928
Pour l'exposition itinérante *Higher States: Lawren Harris and His American Contemporaries* présentée au McMichael Canadian Art Collection, Kleinburg, Ontario (du 4 février au 4 septembre 2017)

Leduc, Fernand, *Microchromie 70, ZL blanc-aurore*, 1970, *Figure 2*, 1949

Pour l'exposition *Réponse* présentée au Musée d'art contemporain des Laurentides, Saint-Jérôme (du 22 août au 6 novembre 2016)

Magor, Liz, *Carton II*, 2006

Pour l'exposition itinérante *Liz Magor – Habitude* présentée au Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich (du 18 février au 7 mai 2017)

Les prêts à long terme

Cabinet du ministre de la Culture et des Communications à Montréal

Baier, Nicolas, *Menteur*, 2005

Daigneault, Michel, *Fold Away*, 2005

Hurtubise, Jacques, *Marianne*, 1965

Leduc, Fernand, *Chromatisme-binaire bleu*, 1965

Pellan, Alfred, *Ripolinade*, 1970

Robert, Louise, *N° 78-148*, 1988

Cabinet du ministre de la Culture et des Communications à Québec

Cadieux, Geneviève, *Sans titre (œil)*, 1991

Daudelin, Charles, *Osten*, 1989

Gagnon, Charles, *February #2*, 1962 ;

Splitscreenspace, 1974

Molinari, Guido, *Jaune*, 1963

Pellan, Alfred, *Mini-nature*, 1966

Vaillancourt, Armand, *Sans titre*, 1965

Vazan, Bill, *La Baie James*, 1971-1972

Wolfe, Robert, *Vigenna*, 1985

Cabinet du Premier ministre à Montréal

Arp, Hans, *Apparat d'une danse*, 1960

Bellefleur, Léon, *Jardin intime*, 1976

Borduas, Paul-Émile, *Sans titre*, 1957 ; *Sans titre (n° 52)*, vers 1960

Carr, Emily, *Trees on a Hillside*, 1910-1911

Comtois, Ulysse, *Obi*, 1962 ; *Jolo*, 1962 ; *Rayons*, 1974 ; *Sans titre*, 1959

Dallaire, Jean, *Jeux interdits*, 1957 ; *Barque*, 1964 ;

Nature morte au poisson, 1956-1957

Daudelin, Charles, *Antrenoir*, 1967 (tirage de 1969)

Derouin, René, *Mitla 1*, 1981 ; *Oxaca*, 1981

Donaldson, Marjory Rogers, *The Bicycle Race*, 1978

Doucet-Saito, *Sans titre*, 1987

Ernst, Max, *Jeune fille en forme de fleur*, 1957

Etrog, Sorel, *Ritual Dance*, 1960-1962

Ewen, Paterson, *Square Sunset*, 1962

Falk, Gathie, *My Dog's Bones* (de la série «Theatre in B/W and Colour», 1983-1984), 1984 ; *Privett Hedge*, 1978

Ferron, Marcelle, *Composition en bleu*, 1950 ; *Le Bolide*, vers 1964

Fortin, Marc-Aurèle, *Paysage, Ste-Rose*, vers 1950

Gagnon, Charles, *August 17th p.m. / 17 août p.m.*, 1962

Gauvreau, Pierre, *Ce rouge qui envahit nos promennades*, 1977

Hurtubise, Jacques, *Carouroux*, 1984 ; *Radioactivité n° 7*, 1961

Leduc, Fernand, *Passage violet*, 1967

Lemieux, Jean Paul, *L'Été à Montréal*, 1959 ; *La Ville*, 1958 ; *Vers la mer*, vers 1972 ; *Chemin du bois*, 1975

McEwen, Jean, *Drapeau inconnu*, 1963 ; *Les Cages d'îles*, 1974

Mousseau, Jean-Paul, *Tableau circulaire n° 26*, 1964

Ritchie, James Edward, *La Famille*, 1967

Savage, Anne, *Yellow Days, Lake Wonish*, 1960

Sole, Stelio, *Dialogue VII*, 1983

Tonnancour, Jacques de, *Paysage laurentien*, 1961

Trudeau, Yves, *Arquebusier*, 1965

Musée des beaux-arts de Montréal

Fitzgerald, Lionel LeMoine, *House and Backyards*, vers 1930

Fortin, Marc-Aurèle, *Sous-bois en hiver*, 1923

Harris, Lawren Stewart, *Baffin Island*, vers 1930

Harris, Robert, *Landscape, Yale, B.C.*, 1909 ;

Landscape, Yale, B.C., 1909 ; *Yale*, 1909 ; *Landscape, Yale, B.C.*, 1909 ; *Lake Louise, Alberta*, 1909

Leduc, Ozias, *La Phrénologie*, 1892

Légaré, Joseph, *La Propriété de l'artiste*, à Gentilly, vers 1853

Nicol MacLeod, Pegi, *Boat in Boathouse*, vers 1936

Van Dongen, Kees, *Le Crachin, Normandie*, vers 1955 ;

La Première Communiant, 1956

Société du Vieux-Port de Montréal

Barbeau, Marcel, *Nadia ou Le Saut du tremplin*, 1976

Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Morin, Jean-Pierre, *Vent*, 1986

Smith, Gord, *Sans titre*, 1965

Fortier, Ivanhoë, *Sans titre*, 1965

LA RESTAURATION

N. B. Les œuvres suivies d'un astérisque ne font pas partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal.

Expositions au Musée d'art contemporain de Montréal (ou futures expositions)

Alleyn, Edmund, *Blue Prints*, 1978 (1 élément sur 5)
 Alleyn, Edmund, *Femme dans la foule – Variation*, 1972 (8 éléments)*
 Alleyn, Edmund, *Figure assise*, 1969*
 Alleyn, Edmund, *Mondrian au coucher*, 1973-1974
 Alleyn, Edmund, *Mythologies quotidiennes*, 2001*
 Alleyn, Edmund, *The Old Seawolf*, 1961-1963*
 Alleyn, Edmund, *Sans titre*, 1966*
 Alleyn, Edmund, *Slow Dance*, 1996*
 Alleyn, Edmund, *Tout est bien qui finit mal*, 1999*
 Alleyn, Edmund, *Towards Amnesia*, 1988*
 Alleyn, Edmund, *Un brave en gala*, 1964*
 Bernatchez, Patrick, *Black Watch*, 2014
 Blass, Valérie, *Femme-panier*, 2010
 Coutu, Patrick, *Duo : Grille 1*, 2008
 Fitch, Lizzie et Ryan Trecartin, *Pole*, 2013*
 Fitch, Lizzie et Ryan Trecartin, *Tilt*, 2013*
 Fitch, Lizzie et Ryan Trecartin, *Way*, 2013*
 Gauthier, Jean-Pierre, *Orchestre à géométrie variable*, 2014-2015
 Magor, Liz, *Carton I*, 2006
 Magor, Liz, *Carton II*, 2006*
 Magor, Liz, *Chee-to*, 2000*
 Magor, Liz, *Hat and Gloves*, 2007*
 Magor, Liz, *Messenger*, 1996-2002*
 Magor, Liz, *Sleeper 3*, 1999*
 Magor, Liz, *Sleeper 8*, 1999*
 Magor, Liz, *Violator*, 2015
 Margolles, Teresa, *Mundos*, 2016
 Sze, Sarah, *Measuring Stick*, 2015
 Tretiakoff, David Gheron, *Immolations*, 2016
 Yang, Haegue, *Can Cosies Pyramid – Tulip 340 g Silver*, 2011
 Yang, Haegue, *The Intermediate – Asymmetric Quadrupedal Bushy-head*, 2016
 Yang, Haegue, *Rooted Stones on Parallel Dimensions*, 2016

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Alechinsky, Pierre, *Case par case*, 1980 (traitement CCQ)
 Alechinsky, Pierre, *Sphinge se demandant quoi*, 1980 (traitement CCQ)
 Barbeau, Marcel, *Sans titre*, 1957 (traitement CCQ)
 Cadieux, Geneviève, *La Voie lactée*, 1992
 Comtois, Ulysse, *Sans titre*, 1959
 Cozic, *Masque – Dessin #2*, 1975
 Dallaire, Jean, *Nature morte à la bouteille*, 1951 (traitement CCQ)
 Dean, Tom, *Goodbye*, 1970 (traitement CCQ)
 Dumouchel, Albert, *Parchemin*, 1951 (traitement CCQ)
 Dzama, Marcel, *On the Banks of the Red River*, 2008
 Edmundson, Grier, *Untitled (after Mont Ste-Victoire)*, 2012
 Ferron, Marcelle, *Sans titre*, 1964
 Gaucher, Yves, *Vert, brun, bleu et ocre*, 1974
 Immendorff, Jörg, *Sans titre*, 1983 (traitement CCQ)
 Lake, Suzy, *Sans titre*, 1975
 Moreau, Aude, *Maquette Lower Manhattan*, 2015
 Muybridge, Eadweard, *Animal Locomotion*, 1887
 Pellerin, Guy, *Passé-fonction-présent*, 1988
 Riopelle, Jean-Paul, *La Joute*, 1969-1970
 Soto, Jesus Rafael, *Gran Amarillo*, 1971 (traitement CCQ)
 Soto, Jesus Rafael, *Vibration*, 1967 (traitement CCQ)
 Stephens, Justin, *Histories*, 2011
 Sullivan, Françoise, *Portrait de femme*, vers 1945
 Tousignant, Claude, *Non-lieu*, 1980
 Vazan, Bill, *Holding the Globe* (de la série « Land Work Series », 1966-1979), 1971-1974
 Viola, Bill, *The Sleepers*, 1992

Œuvres prêtées

Ayot, Pierre, *Pack Sack*, 1971 (traitement CCQ)
 Barbeau, Marcel, *Rétine, Times Square*, 1965
 Funk, Karel, *Untitled No. 19*, 2006
 Hurtubise, Jacques, *Gel incendiaire*, 1964
 Leduc, Fernand, *Figure 2*, 1949
 Leduc, Fernand, *Microchromie 70, ZL blanc-aurore*, 1970
 Matisse, Henri, *Portrait au visage rose et bleu*, 1936-1937
 Moppett, Ron, *Ancient Still Life*, 1985
 Moppett, Ron, *Painting Nature with a Mirror*, 1985
 Roussil, Robert, *Sans titre*, 1954

ARCHIVES ET MÉDIATHÈQUE

Archives des collections

Le Service a apporté son soutien aux projets d'expositions, aux comités d'acquisition et aux prêts d'œuvres de la collection. Il a répondu à 277 demandes de transport pour un total de 657 œuvres. Toutes les informations sur les acquisitions, les expositions et les publications du Musée ont été saisies dans la base de données des collections incluant l'historique des prêts d'œuvres.

Le secteur des archives a élaboré et mis en place des procédures visant à poursuivre et à améliorer sa gestion du droit d'auteur en lien avec la diffusion et l'exposition des œuvres de la collection. Toujours suivant cette volonté et par souci de cohérence, une centralisation au sein du secteur de ressources spécialisées en gestion du droit d'auteur s'est effectuée. Dès lors, le Service des archives remplit un rôle de référence en la matière pour tout projet interne de mise en valeur des collections.

Diffusion des collections en ligne

La diffusion des œuvres de la collection du Musée se poursuit à travers quelques réseaux sur Internet. Plus de 7 743 œuvres de la collection sont accessibles dans Artefacts Canada du Réseau canadien d'information sur le patrimoine ainsi que dans le réseau Infomuse de la Société des musées du Québec.

Dans le cadre du projet de diffusion des collections en ligne sur notre site institutionnel, le secteur a entrepris la mise à jour des coordonnées de plusieurs artistes et ayants droit. De plus, il a procédé à la validation des contenus, de même qu'à la vérification des fichiers numériques de l'ensemble des 356 œuvres sélectionnées.

Travaux suite au sinistre du 29 mai 2012

Depuis l'inondation survenue le 29 mai 2012, le Musée a réussi à stabiliser un segment notable des œuvres sinistrées. Au cours de cette année, 9 œuvres ont été traitées.

Les activités entourant la gestion, le traitement et la conservation des œuvres ont été enregistrées dans notre base de données des collections, ce qui nous permet un suivi ponctuel sur l'état de conservation de chaque œuvre. À ce jour, 473 œuvres atteintes ont été traitées et 595 œuvres ont fait l'objet d'un suivi.

Dans la foulée des travaux faisant suite au sinistre, le Musée a entamé le processus d'inventaire physique de l'ensemble de la collection en débutant par la réserve papier, cette dernière ayant été la plus affectée par le sinistre. À ce jour, environ 3 680 œuvres ont été inventoriées.

Gestion des ressources documentaires

La Médiathèque a maintenu ses activités courantes en matière de gestion de ses collections (acquisitions, catalogage, abonnements, circulation, prêts entre bibliothèques, numérisation de publications et documentation des événements du Musée). Au cours de l'année budgétaire 2016-2017, notre fonds documentaire s'est enrichi de près de 180 nouveaux documents, principalement des livres et catalogues d'expositions dont la plupart ont été obtenus par voie de donation et par le biais de notre participation au programme intermuséal d'échanges de publications.

En ce qui concerne la gestion documentaire et les archives institutionnelles, il y a eu déclassé de 360 dossiers transférés au semi-actif, 668 dossiers supprimés et le déchetage de 30 boîtes de documents.

Fréquentation et service de référence

En cours d'année, nous avons effectué différentes tâches qui confirment notre soutien à la recherche non seulement au sein du Musée (recherche, documentation et constitution de dossiers liés à la programmation), mais aussi pour une clientèle externe de chercheurs spécialisés en art contemporain. Nous avons répondu à plus de 200 demandes d'information sur les ressources documentaires de la Médiathèque et sur divers événements du Musée, depuis sa fondation en 1964. Un peu plus de la moitié de ces questions provenaient d'usagers extra-muros. Nous avons également accueilli 121 chercheurs sur place (excluant les membres du personnel du Musée) et fourni de la documentation (vues d'expositions, enregistrements audiovisuels, publications du MAC, etc.) à plus d'une soixantaine de demandeurs – des étudiants universitaires des 2^e et 3^e cycles, des artistes, galeristes, journalistes et autres professionnels du milieu, pour la plupart.

État du fonds documentaire

Au 31 mars 2017, le fonds documentaire de la Médiathèque comptait environ 45 100 livres, monographies et catalogues d'expositions, dont près de 9 020 petits imprimés, et plus de 560 livres d'artistes, 1 054 vidéos documentaires sur l'art, 813 titres de périodiques (dont 75 titres courants) et 315 enregistrements sonores. À ce corpus s'ajoutent plus de 8 550 dossiers d'artistes, 1 068 dossiers d'événements révélant l'historique de la programmation du Musée depuis 1965 de même que quelques fonds d'archives privés et institutionnels, dont le fonds du Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC) acquis en 2014.

LE PLAN CULTUREL NUMÉRIQUE

Depuis 2014, le Musée mène différents projets dans le contexte du Plan culturel numérique du Québec (PCNQ) du ministère de la Culture et des Communications. Inscrit dans la continuité, le présent exercice démontre la portée des principaux chantiers mis en place et dont on verra les résultats se multiplier dès la prochaine année. Il est d'ailleurs possible d'en suivre l'évolution en visitant le site Web institutionnel au www.macm.org/le-musee/les-grands-projets-numeriques.

Chantier de numérisation

En matière de numérisation, le Musée a atteint ses objectifs quant à la collection d'œuvres vidéographiques, contribuant de cette manière à leur sauvegarde et assurant une facilité d'accès pour la recherche et la diffusion. Au total, environ 200 œuvres vidéographiques, auxquelles s'ajoutent les composantes vidéographiques liés à une trentaine d'installations, ont été numérisées. Le repérage des arrêts sur image pour les œuvres vidéographiques, le montage vidéo des installations à plus d'un écran et le versement des vidéos dans la base de données sur les collections (Mimsy XG) sont par ailleurs en voie d'être achevés. Le projet a également permis la documentation vidéo du fonctionnement de certaines installations, parmi lesquelles *Orchestre à géométrie variable*, 2013-2014, de Jean-Pierre Gauthier; *1911*, 2006, de Charles Sandison; *Loop Through*, 2005, de Gary Hill; *(bearings)*, 1996, d'Ann Hamilton; et *La Joute*, 1969-1970, (fonte 1974), de Jean-Paul Riopelle. Mentionnons aussi la numérisation de 112 reproductions et de 113 nouvelles prises de vue numériques d'œuvres ainsi que de documents ou de pages de publications rattachés aux collections (118).

Fonds d'archives de l'artiste Paul-Émile Borduas

La présente année marque pour ainsi dire la fin du projet d'informatisation et de numérisation du fonds d'archives de l'artiste Paul-Émile Borduas, avec la description des éléments (séries, dossiers, pièces, etc.) selon les normes développées; la numérisation de 1 640 pièces (4 425 fichiers numériques); le contrôle de la qualité des documents numérisés et le versement de l'ensemble dans Mimsy XG. La consolidation des fonds d'archives s'est poursuivie avec la création d'une fiche pour chacun des fonds de la collection documentaire du Musée, l'ajout des instruments de recherche disponibles et l'élaboration d'un guide à l'intention des utilisateurs pour la recherche dans le module *Fonds d'archives* précédemment développé dans la base de données sur les collections.

Consolidation des systèmes et mise à niveau

Au cœur des activités stratégiques, le chantier de consolidation et de mise à niveau est quasi achevé. Cette année encore, le Musée a redoublé d'efforts pour assurer la consolidation de la base de données sur les événements et les artistes (MySQL) et de Mimsy XG (développement d'un système de migration entre les bases de données; recherche et validation de contenus; normalisation, migration et création d'autorités, etc.). La migration des événements et des vues de salles est ainsi complétée avec plus de 3 200 événements. Un système d'importation et de synchronisation des données entre le catalogue CUBIQ et Mimsy XG (dossiers documentaires, vidéos documentaires et publications) a de plus été développé et le travail réalisé permettra ultérieurement de verser la collection vidéodocumentaire à même Mimsy XG. Avec l'aboutissement de ce vaste chantier, le Musée disposera d'un système plus performant, voire d'un outil de travail plus englobant, qui reflète mieux les besoins à l'interne et les réalités inhérentes à la diffusion numérique des collections.

Refonte du site Web institutionnel et collections en ligne

Le projet de refonte du site Web institutionnel remplit une importante fonction dans la diffusion des collections, des contenus artistiques, culturels et éducatifs du Musée. Afin que son organisation réponde efficacement aux besoins, les responsables des différents secteurs ont été consultés. Les travaux effectués ont entre autres permis de voir au renouvellement du *design* jumelé à l'intégration de nouvelles fonctionnalités et à la réorganisation des contenus. En plus de s'adapter aux divers outils technologiques et de proposer une navigation instinctive favorisant l'expérience de l'utilisateur, le site Web renforcera l'intérêt du public pour le Musée et incitera à la découverte de ses collections. En ce qui concerne ce dernier point, une centaine de notices d'œuvres et une centaine de notices biographiques d'artistes ont été rédigées, incluant leur versement dans la base de données sur les collections, celui de notices antérieures et de notices d'événements. Le Musée a développé un système d'exportation des données de la base de données sur les collections pour le site Web et un système d'exportation des documents numériques, tout en procédant au repérage des contenus, des médias et des extraits audiovisuels à diffuser, à la préparation des données et à leur validation, et enfin aux demandes de droit d'auteur auprès des sociétés de gestion et des artistes non représentés. Le prototype Web est lui-même en développement et la future vitrine sur les collections comportera près de 350 œuvres. Soulignons que le site Web et les collections en ligne seront livrés en juin 2017. Dans un second temps, il est toujours prévu de

mettre à la disposition des utilisateurs un répertoire de recherche qui présentera une riche information sur les œuvres de la collection et les artistes, les événements et les publications du Musée depuis sa fondation, en 1964, et une interface aux fonds d'archives d'artistes.

Développer des contenus numériques enrichis et éducatifs

En 2016-2017, le Musée a produit un quatrième microsite adaptatif comme complément à l'exposition *Liz Magor – Habitude* consacrée à l'artiste canadienne Liz Magor : www.macm.org/lizmagor. Le projet de chronologie numérique et interactive du Musée (1964 à nos jours) se poursuit. Rappelons qu'avec cet outil, le Musée a pour objectif de faire connaître son histoire depuis sa fondation, afin de revisiter et de mettre en valeur les grands jalons de son parcours (acquisitions d'œuvres phares, expositions novatrices, dons majeurs, circulation et rayonnement à l'étranger, initiatives de recherche, etc.). La recherche est en cours, en vue de présenter une histoire condensée du Musée et maints documents d'archives, dont certains seront diffusés de la sorte pour la toute première fois. Trois firmes ont par ailleurs été rencontrées et l'une d'entre elles a été retenue pour la conception et le développement de l'expérience Web.

Dans le cadre de son projet *MAC Collection*, une série de courts métrages, le Musée propose des rencontres avec des artistes représentés dans la collection. Suivant l'actualité du Musée, ces visites en atelier mettent en contexte leur pratique et font état de leur parcours. Le premier court métrage intitulé *Serge Tousignant : Les lieux habités* est actuellement disponible en ligne à l'adresse <https://vimeo.com/194556494>. Un projet éducatif, *Le MAC en dialogue*, encourage pour sa part les échanges entre les médiateurs et le public par l'entremise de *posts* axés autour des œuvres de la collection dans Facebook (<https://www.facebook.com/macmontreal>). Toujours dans le but d'alimenter ses plateformes numériques de contenus enrichis et éducatifs liés à sa programmation et privilégiant les œuvres et les artistes de la collection, le Musée a produit et diffusé des vidéos et des enregistrements audio dans ses comptes Vimeo (<https://vimeo.com/macmvideos>) et YouTube (<https://www.youtube.com/user/MACMvideos>). On y trouve des capsules vidéo avec la conservatrice responsable de la collection et les artistes, des capsules documentant le fonctionnement ou expliquant le travail de restauration des œuvres de même qu'une série de cinq conversations ayant pour sujet l'artiste Edmund Alleyn et son œuvre, accessible pour écoute en format audio au moyen de SoundCloud (<https://soundcloud.com/macmontreal/sets/autour-dedmund-alley>).

Enfin, le 17 mars 2017, le Musée a été approuvé pour un investissement majeur de 250 000 \$. Cet investissement du Musée virtuel du Canada a été accordé pour un projet d'exposition virtuelle qui portera sur Leonard Cohen et les œuvres de la collection. S'inspirant de l'exposition physique du même titre qui sera présentée du 9 novembre 2017 au 1^{er} avril 2018, l'exposition virtuelle *Leonard Cohen : Une brèche en toute chose / A Crack in Everything* offrira une expérience en ligne globale en approfondissant sous différents aspects l'univers transversal de Cohen tout en établissant des liens avec une sélection importante d'œuvres. L'exposition inclura en outre une somme remarquable de documents d'archives et de contenus audiovisuels.

Pour terminer, s'additionne à ce bilan la collaboration du Musée à l'édition 2016 du « hackathon » des *Journées de la culture* (30 septembre au 2 octobre) par la bonification de ses jeux de données en lien avec les œuvres et les artistes de la collection dans le nouveau portail de données ouvertes *Données Québec* (<https://www.donneesquebec.ca>). Dans un cadre plus large, le Musée a également pu compter sur le PCNQ pour l'acquisition d'équipements et la mise à niveau informatique de son réseau interne de façon à répondre aux défis technologiques en communication, stockage et sauvegarde, à soutenir les projets et les ambitions numériques du Musée et tout autant à améliorer l'expérience des visiteurs.

LE PERSONNEL

Direction générale

Directeur général et conservateur en chef

John Zeppetelli

Technicienne en administration principale

Patricia Da Pozzo

Secrétaire de direction

Nancy Da Silva Gualdino

Direction artistique et éducative

Chef des expositions et de l'éducation

Lesley Johnstone

Agente de secrétariat

Hélène Cantin

Conservatrice responsable de la collection

Marie-Eve Beaupré (embauche le 12 avr. 2016)

Conservateur

Mark Lanctôt

Conservateur adjoint

François LeTourneux

Adjointe à la conservation

Marjolaine Labelle (congé maternité)

Geneviève Senécal (intérim, employée occasionnelle, embauche le 6 févr. 2017)

Responsable des expositions itinérantes

Emeren Garcia

Responsable des créations multimédias

Louise Simard (départ le 26 sept. 2016)

Responsable de l'édition

Chantal Charbonneau

Responsable du développement des contenus numériques

(Plan culturel numérique)

Occasionnelle

Julie Bélisle

Ateliers de création

Responsable des Ateliers

Luc Guillemette

Agente de secrétariat

Manon Guérin

Coordonnateur du Camp de jour

Occasionnel

Maxime Lefrançois

Techniciens aux ateliers

Maxime Lefrançois

Geneviève Nobert

Occasionnels

Cassandra Boucher (embauche le 10 nov. 2016)

Sophie Chevalier

Sophie DeBlois

Audrey Fortin Rioux (embauche le 3 nov. 2016)

Ariane Gagnon-Nahas

Émilie Godbout

Julie Vignola

Vincent Brière

Chantal Savard

Camille Bédard (départ le 3 nov. 2016)

Marie-Ève Chaloux

Siloë Leduc

Janie Pomerleau

Valérie Thimot-Morin

Laurie St-Onge Dostie (embauche le 28 oct. 2016)

Marie-Renée Vial St-Pierre

Visites

Responsable des visites

Sylvie Pelletier

Techniciennes aux visites

Véronique Lefebvre

Tracy Grosvenor

Occasionnels

Annie Auger

Éric Carlos Bertrand

Marjolaine Bourdua

Anthony Burnham

Sandra El Ouerquemi

Marilyn Farley

Laurence Garneau (embauche le 16 sept. 2016)

Jean-Philippe Luckhurst-Cartier

Alexandre Piral (embauche le 7 sept. 2016)

Jeanne-Elyse Renaud

Marie-Laure Robitaille

Pascale Tremblay

Florence Victor

Coordonnatrice SéminArts

Occasionnelle

Véronique Lefebvre

Coordonnatrice médiation numérique

(Plan culturel numérique)

Occasionnelle

Marjolaine Bourdua (embauche le 29 nov. 2016)

Direction des opérations et administration

Directeur opérations et administration

Yves Théoret

Archives et Médiathèque

Gestionnaire des collections et des ressources documentaires

Anne-Marie Zeppetelli

Registraire

Occasionnelle

Eve Katinoglou (embauche le 5 mai 2016)

Technicienne aux acquisitions et prêts

Lucie Rivest

Technicienne au transport

Caroline Côté (départ le 7 oct. 2016)

Sandra El Ouerguemi (*occasionnelle*, embauche le 4 avr. 2016, fin de contrat le 7 oct. 2016)

Technicienne aux archives (transport et déplacement d'œuvres)

Occasionnelle

Beatriz Leyva-Calderon (embauche le 12 déc. 2016)

Technicienne aux expositions et à la documentation visuelle

Véronique Malouin (départ le 13 mai 2016)

Technicienne aux droits, reproductions et expositions

Occasionnelle

Pascale Tremblay (embauche le 24 août 2016)

Adjointe à la gestion des ressources documentaires

Martine Perreault

Bibliotechnicienne

Ginette Bujold

Agente de bureau

Occasionnelle

Béatriz Leyva-Calderon (*maternité*)

Karine Comptier (départ le 21 juill. 2016)

Coordonnatrice, gestion des données sur les collections

(Plan culturel numérique)

Occasionnelle

Cindy Veilleux

Assistants de recherche

(Plan culturel numérique)

Occasionnelles

Camille Lanthier

Stéphanny Boucher (*maternité*, départ le 21 oct. 2016)

Wendy Thomas

Technicien audiovisuel

(Plan culturel numérique)

Occasionnel

Alexandre Perreault

Analyste-programmeur

(Plan culturel numérique)

Occasionnel

Etienne Desautels (embauche le 2 mai 2016)

Restauration

Restauratrice

Marie-Chantale Poisson

Technicien en arts graphiques et appliqués

Serge Collin (départ le 26 août 2016)

Finances

Directeur des finances

Richard Bellerose (départ le 5 sept. 2016)

Chef des finances

Luc Perron (embauche le 18 oct. 2016)

Responsable des ressources financières et matérielles

Suzanne Gagnon

Technicienne aux ressources matérielles

Chantal Duchesne (départ le 10 mars 2017)

Technicienne aux ressources financières

Occasionnelle

Pélagie Yapi

Agente de bureau

Occasionnelle

Marie-Pier Barbin Guay (départ le 6 janv. 2017)

Martyne Sylvestre (*intérim*, embauche le 17 août 2016)

Informatique

Technicien principal en informatique

Éric Catala Desrosiers

Technicien en informatique

Sébastien Joyeux

Technicien en informatique (Plan culturel numérique)

Occasionnel

Rubens Mauvais (départ le 2 sept. 2016)

Services techniques

Chef des services techniques

Carl Solari

Adjointe au chef des services techniques

Occasionnelle

Josée St-Louis (embauche 20 juin 2016)

Menuisier

Occasionnel

Yves Bourque

Préposés aux montages

Occasionnels

Michel Archambault

Alexandre Beaupré Dubé

Pierre Charbonneau

Yves Bourque

Gaël Comeau

Paul Deblois

Kathleen Dumont

Christine Gareau

Bruno Gauthier

Sonia Khenfech

Thierry Lachapelle (embauche le 17 mai 2016)

Hubert Lafore (embauche le 6 juin 2016)

Richard Larouche (embauche le 16 mai 2016)

Siloë Leduc

Alexander Lee McLean

Jean Lévesque

Gabriel Morest

Julie Pelletier

Philippe Poloni

Daniel Séguin

Michel Valsan

René Viens

Simon Zagari

Techniciens principaux en audiovisuel

Denis Labelle

Michel Pétrin (départ 4 avr. 2016)

Techniciens en audiovisuel*Occasionnels*

Dominique Daydé
 Paul Deblois
 Jocelyn Labonté
 Stéphane Laferrière
 Alexandre Perreault
 Michel Pinault
 Julie Savard
 François Tanguay
 Éric Tourangeau
 Nicolas Diens
 Stéphanie Clavet
 Agnès Lejeune

Ressources humaines**Directrice des ressources humaines**

Monique Bernier

Technicienne principale aux ressources humaines

Camille L'Heureux-Roy

Technicienne principale à la paie et aux avantages sociaux

Ginette Lemaire

Direction marketing, communications et Fondation**Directrice marketing, communications et Fondation**

Anne-Marie Barnard

Responsable des relations publiques

Wanda Palma (départ le 2 mai 2016)

Steven Ross (embauche le 25 avr. 2016 – départ le 10 mars 2017)

Responsable de la diffusion numérique

Valérie Sirard

Responsable de la promotion*Occasionnelle*

Sarah Rochefort

Technicienne en communication*Occasionnelle*

Sabina Rak

Billetterie / Accueil**Coordonnatrice du service aux visiteurs et aux membres***Occasionnelle*

Aurélie Létourneau (embauche le 16 mai 2016)

Chef d'équipe

Pierre Alvarez

Préposées à l'accueil

Marielle Alvarez

Jeanne Gagné

Jocelyne Ouimet

Occasionnels

Karine Bond

Stephanie Cambria (embauche le 1^{er} mai 2016)

Cindy Colombo (embauche le 1^{er} mai 2016)

Erika Del Vecchio

Émilie Godbout

Sandrine Masse-Lapostolle

Geneviève Michaud Lapointe

Daphné Morin

Chloé Piché Tremblay

Chloé Varin (embauche le 2 mai 2016)

Rémunération des administrateurs et des dirigeants

Les membres du conseil d'administration, à l'exception du directeur général et conservateur en chef, ne sont pas rémunérés. Ils ont droit au remboursement de leurs dépenses dans le cadre de leurs fonctions.

Le calcul de la rémunération des cinq dirigeants les mieux payés du Musée tient compte du salaire annuel de base et des primes d'assurance collective assumées par l'employeur. La rémunération du directeur général et conservateur en chef est déterminée par décret du gouvernement, selon les conditions régissant les titulaires d'un emploi supérieur à temps plein.

Rémunération et avantages des cinq dirigeants les mieux rémunérés du Musée en 2016-2017

Directeur général et conservateur en chef John Zeppetelli	173 719 \$
Directeur opérations et administration Yves Théoret	126 990 \$
Directrice marketing, communications et Fondation Anne-Marie Barnard	115 765 \$
Directrice des ressources humaines Monique Bernier	109 855 \$
Chef des expositions et de l'éducation Lesley Johnstone	95 293 \$

Assurance collective

Les dirigeants du Musée d'art contemporain de Montréal souscrivent à l'assurance collective SSQ-Vie. Ce régime assure les protections du régime personnel d'encadrement des secteurs public et parapublic du Québec. Les taux de primes applicables sont déterminés par l'assureur annuellement et reflètent des taux de primes à assumer par l'employé et par l'employeur. Les primes assumées par l'employeur reflètent un montant fixe pour l'assurance accident maladie selon la protection choisie et un pourcentage pour l'assurance salaire de longue durée et complémentaire d'assurance salaire de longue durée.

Bonis versés au cours de l'exercice 2016-2017

Aucune rémunération additionnelle fondée sur le rendement pour l'exercice financier 2015-2016 n'a été versée au personnel de direction ou d'encadrement durant l'exercice 2016-2017.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LES COMITÉS

Données applicables jusqu'au 8 janvier 2017

Les membres du conseil d'administration sont nommés par le gouvernement du Québec. Le président est nommé pour un premier mandat de cinq (5) ans, puis pour un second mandat de trois (3) ans. Les autres membres sont nommés pour un mandat n'excédant pas trois (3) ans. Ils ne peuvent être nommés pour plus de deux mandats consécutifs. Chacun des membres demeure en fonction malgré l'expiration de son mandat, jusqu'à ce qu'il ait été remplacé ou nommé de nouveau. Jusqu'à l'entrée en vigueur de la *Loi modernisant la gouvernance des musées nationaux* le 8 janvier 2017, la loi prévoyait que les affaires du Musée soient administrées par un conseil d'administration de neuf (9) membres. Au 31 mars 2017, il y avait deux (2) mandats en cours, quatre (4) mandats échus et trois (3) postes vacants.

Entrée en vigueur de la *Loi modernisant la gouvernance des musées nationaux* le 8 janvier 2017

La *Loi modernisant la gouvernance des musées nationaux* est entrée en vigueur le 8 janvier 2017. La loi propose diverses modifications dans l'organisation et le fonctionnement des Musées nationaux, en s'inspirant des pratiques plus récentes de gouvernance retenues pour les sociétés d'État.

Seuls les membres nommés peuvent siéger au conseil d'administration et le mandat des membres honoraires est terminé depuis cette date. Le directeur général est membre d'office du conseil d'administration.

De nouvelles règles sont appliquées :

- Les affaires du Musée sont administrées par un conseil d'administration composé de 11 à 15 membres, nommés par le gouvernement.
- Le président et le directeur général sont nommés pour un mandat n'excédant pas cinq (5) ans et les autres membres, pour un mandat n'excédant pas quatre (4) ans. Ils peuvent être renouvelés deux fois à ce seul titre, consécutivement ou non. Outre les mandats accomplis à titre de membre du conseil, le président du conseil peut être renouvelé deux fois à ce titre, consécutivement ou non.

À l'expiration de leur mandat, les membres du conseil d'administration demeurent en fonction jusqu'à ce qu'ils soient remplacés ou nommés de nouveau.

Les membres du conseil d'administration, autres que le directeur général, ne sont pas rémunérés, sauf dans les cas, aux conditions et dans la mesure que peut déterminer le gouvernement.

Le profil de compétence et d'expérience en vue de la nomination, par le gouvernement, des membres visés au paragraphe 4 du premier alinéa de l'article 7 de la *Loi sur les musées nationaux* (chapitre M-44) a été approuvé par le conseil d'administration du Musée le 30 janvier 2017, résolution n° 1202. Au 31 mars 2017, le processus de nomination des membres du conseil d'administration se poursuit tel que prévu par la loi.

Le conseil d'administration doit constituer un comité de vérification, un comité de gouvernance et d'éthique ainsi qu'un comité des ressources humaines. Ces deux derniers comités, au choix du conseil, peuvent être fusionnés. Ces comités sont composés uniquement de membres du conseil d'administration. Cependant, des conseillers experts, non-votants, peuvent être invités à participer aux délibérations.

Les comités seront constitués par le conseil d'administration après les nominations des membres du conseil d'administration par le gouvernement.

La loi impose de nouvelles exigences aux musées nationaux en lien avec leur politique générale de gestion des collections ainsi qu'en matière de planification et de reddition de comptes. Les travaux se poursuivront en 2017-2018 pour respecter les nouvelles dispositions de la loi.

Les membres du conseil n'ont reçu aucune rémunération sous quelque forme que ce soit pour les services qu'ils ont rendus au Musée.

Le mandat du conseil d'administration

Le conseil d'administration doit s'assurer de la conformité de la gestion du Musée aux dispositions de sa loi constitutive et de ses règlements.

Le conseil édicte les règlements et approuve les principales orientations et politiques du Musée liées à ses opérations. Il approuve le plan stratégique du Musée, les budgets, de même que les états financiers annuels. Il fixe par résolution les tarifs des droits d'entrée et autres conditions d'admission au Musée. De plus, il approuve les profils de compétence et d'expérience requis pour la nomination des membres du conseil, ainsi que celui recommandé pour le poste de directeur général.

Les activités du conseil d'administration

Le conseil d'administration a tenu quatre assemblées ordinaires entre le 1^{er} avril 2016 et le 31 mars 2017.

Au cours des assemblées, les membres ont entériné :

- l'achat et la donation d'œuvres d'art
- les projets d'expositions
- le dossier d'opportunité révisé du projet de transformation
- les états financiers et le budget
- le profil de compétence et d'expérience des administrateurs
- le programme de reconnaissance des employés
- la Politique linguistique
- diverses résolutions d'ordre administratif

Aucune déclaration relative à des situations susceptibles de placer un administrateur en situation de conflit d'intérêts n'a été soumise au cours de l'année. Et aucun manquement au code d'éthique et de déontologie n'a été constaté au cours de la même période.

Le Musée possède un code d'éthique et de déontologie que doivent respecter les membres de son conseil d'administration et de ses comités¹.

¹ <http://www.macm.org/acces-a-linformation/> (voir documents servant à la prise de décision)

Membres du conseil d'administration à l'entrée en vigueur de la *Loi modernisant la gouvernance des musées nationaux*

Jean-Claude Baudinet, homme d'affaires réputé, a siégé sur plusieurs conseils d'administration, notamment de Polyservices Maisonneuve Rosemont à titre de président et cofondateur, de la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont à titre de président, de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, de l'Institut de Recherche en Immunologie et en Cancérologie – Commercialisation de la Recherche (IRICoR), et de l'École nationale de théâtre. Il est actuellement vice-président du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal.

Eleonore Derome, avocate en droit des affaires et des sociétés, pratique en grand cabinet depuis plus de 10 ans. Experte en gouvernance, elle est présidente du comité de gouvernance et de ressources humaines du Musée d'art contemporain de Montréal. Outre sa formation en droit, M^e Derome est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise ès sciences de la gestion des HEC et d'un certificat en négociation de Harvard. Elle est cofondatrice de l'initiative Jeunes Canadiens en Finance, division femmes d'affaires.

François Dufresne est premier directeur, Placements privés, à Investissements PSP. Il est président du conseil d'administration de la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal depuis 2007. Il est membre du conseil d'administration et du comité d'audit de Ferrara Candy Company, membre du conseil d'administration, du comité de gouvernance et du comité de rémunération de Noodles & Company, et membre du conseil d'administration et du comité d'audit de TeamHealth Inc., trois sociétés américaines. Il a été président du conseil d'administration de l'orchestre Angèle Dubeau & La Pietà de 2011 à 2015.

Marcel Fournier est professeur titulaire, Département de sociologie, Université de Montréal. Il est membre du Comité de retraite de l'Université de Montréal. Il est membre des comités scientifiques ou des comités de rédaction des revues : *Durkheim Studies* (Oxford University), *Sociologie et Sociétés* (Université de Montréal), *Recherches sociographiques* et *Socio* (FMSH-Paris). Il est membre du Comité exécutif de l'International Sociological Association et du Comité local d'organisation du Congrès annuel (2017) de l'American Sociological Association. Il est membre de la Société Royale du Canada. Il a reçu les distinctions suivantes : prix Léon-Gérin (Prix du Québec en sciences humaines), Ordre national du Québec (rang : chevalier).

Philippe Lamarre détient un baccalauréat en génie de l'École polytechnique de Montréal et une maîtrise en génie civil du MIT. Il a œuvré depuis 1985 dans les domaines du génie, de la gestion de projets et du développement de concessions. Depuis 2000, il est associé chez Lamarre Consultants. Il agit depuis 2004 comme chef de la direction de Mispro Biotech Services, et depuis 2009, comme vice-président, Développement de la Société de développement Angus (SDA). Il siège sur plusieurs conseils d'entreprises privées et d'organismes de bienfaisance, notamment la SDA, le Groupe Bellechasse Santé et sa filiale, le Centre d'accueil Marcelle-Ferron, le Collège Stanislas, la Fondation du Collège Stanislas, Synergie MTL et Mispro Biotech Services Corporation.

D^{re} Dominique Lanctôt, PhD, est cofondatrice d'Alphapsy - Services de psychologie et professeure associée à l'Université du Québec à Montréal. Elle a également œuvré comme associée dans deux firmes de recherche de cadres à Montréal et s'est impliquée activement au sein de la Fondation du cancer du sein du Québec de même que dans la levée de fonds de plusieurs organismes sans but lucratif.

Alexandre Taillefer est l'associé principal de la société d'investissement privé XPND Capital. Il préside de nombreux conseils d'administration, notamment ceux de Mishmash, de Téo Taxi, de la Compagnie Électrique Lion, de GSM PRJCT, de iPerceptions et de la Grappe du Véhicule Électrique et Intelligent (la GIVÉI). Il est président du conseil d'administration du Musée d'art contemporain de Montréal depuis 2012.

John Zeppetelli est directeur général et conservateur en chef du Musée d'art contemporain de Montréal. Il est membre, entre autres, du Conseil international des musées, de l'Association des musées du Québec et de l'Association des musées canadiens. Il participe à plusieurs jurys liés à l'art contemporain et donne des conférences sur le sujet.

Le conseil d'administration

Membres nommés

Alexandre Taillefer

Président

Nommé le 16 mai 2012, 1^{er} mandat

Fin de mandat le 15 mai 2017

Présent à l'ensemble des assemblées

Jean Claude Baudinet

Vice-président

Nommé le 2 juillet 2012, 1^{er} mandat

Fin de mandat le 1^{er} juillet 2015

Présent à 2 assemblées sur 4

François Dufresne

Trésorier à partir du 20 juin 2012

Président de la Fondation

Nommé le 16 mai 2012, 1^{er} mandat

Fin de mandat le 15 mai 2015

Présent à l'ensemble des assemblées

Eleonore Derome

Nommée le 16 mai 2012,
1^{er} mandat

Fin de mandat le 15 mai 2015

Présente à 3 assemblées sur 4

Marcel Fournier

Nommé en janvier 2009, 2^e mandat

Fin de mandat le 12 janvier 2012

Présent à 3 assemblées sur 4

Philippe Lamarre

Nommé le 25 mars 2015, 1^{er} mandat

Fin de mandat le 24 mars 2018

Présent à l'ensemble des assemblées

Dominique Lanctôt

Nommée le 16 mai 2012, 2^e mandat

Fin de mandat le 15 mai 2015

Présente à 2 assemblées sur 3
(jusqu'au 6 mars 2017)

John Zeppetelli

Directeur général et conservateur
en chef

Nommé en août 2013

(membre d'office du conseil
d'administration devenu membre
officiel le 8 janvier 2017)

Présent à l'ensemble des assemblées

Membres honoraires (mandats terminés depuis le 8 janvier 2017)

Louise Dostie

Nommée en octobre 2010

Présente à 2 assemblées sur 2
(plus 1 assemblée comme conseiller expert)

(jusqu'au 22 février 2017)

Marc Séguin

Nommé en septembre 2012

Présent à 1 assemblée sur 2
(plus 1 assemblée comme conseiller expert)

Marie-Justine Snider

Nommée en septembre 2012

Présente à 1 assemblée sur 2
(plus 2 assemblées comme conseiller expert)

Diane Vachon

Nommée en décembre 2012

Présente à 1 assemblée sur 1
(jusqu'au 16 juin 2016)

Invités

Yves Théoret

Directeur administratif et
des opérations

Présent à l'ensemble des assemblées

Nancy Da Silva Gualdino

Secrétaire de direction

Présente à l'ensemble des assemblées

Le comité de gouvernance et de ressources humaines (jusqu'au 8 janvier 2017)

Eleonore Derome

Présidente du comité

Jean-Claude Cyr

Ève Giard

Membres d'office

Alexandre Taillefer

Président du conseil
d'administration

John Zeppetelli

Directeur général et conservateur
en chef

Invités

Yves Théoret

Directeur administratif et des
opérations

Monique Bernier

Directrice des ressources humaines

Nancy Da Silva Gualdino

Secrétaire de direction

Le comité consultatif de la collection

Président (e) poste vacant

John Zeppetelli

Directeur général et conservateur
en chef
(intérim depuis septembre 2016)

Diane Vachon

Présidente du comité
(jusqu'en juin 2016)

Pierre Bourgie

Robert-Jean Chénier
(jusqu'en mars 2017)

Marc DeSerres

Paulette Gagnon

Christian Mailhot

Nathalie Pratte

Membres d'office

Alexandre Taillefer
Président du conseil
d'administration

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur
en chef

Invitées

Marie-Eve Beaupré
Conservatrice responsable de la
collection
(depuis avril 2016)

Nancy Da Silva Gualdino
Secrétaire de direction

Le comité consultatif des communications

Président (e) poste vacant

Louise Dostie
Présidente du comité
(jusqu'en février 2017)

Pierre Arthur

Guylaine Bergeron
(nommée en juin 2016)

Arnaud Granata

Dominique Lanctôt
(jusqu'en mars 2017)

Nathalie Langlois
(jusqu'en février 2017)

Gaëtan Namouric

Cédric Orvoine

Jean-François Rioux

Membres d'office

Alexandre Taillefer
Président du conseil
d'administration

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur
en chef

Invitées

Anne-Marie Barnard
Directrice marketing,
communications
et Fondation

Nancy Da Silva Gualdino
Secrétaire de direction

Le comité consultatif de l'immeuble et des équipements

Philippe Lamarre
Président du comité

Jean Claude Baudinet

Lévy Bazinet

Charles Larouche

Paul Lavallée
(membre invité)

Membres d'office

Alexandre Taillefer
Président du conseil
d'administration

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur
en chef

Invités

Yves Théoret
Directeur administratif et des
opérations

Nancy Da Silva Gualdino
Secrétaire de direction

Le comité consultatif de programmation (comité en suspens depuis mars 2016)

Président (e) poste vacant

Marie-Michèle Cron

Marcel Fournier

Monika Kin Gagnon

Erin Slater Battat

Membres d'office

Alexandre Taillefer
Président du conseil
d'administration

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur
en chef

Invitées

Lesley Johnstone
Chef des expositions et de
l'éducation

Anne-Marie Barnard
Directrice marketing,
communications
et Fondation

Nancy Da Silva Gualdino
Secrétaire de direction

Le comité de vérification (jusqu'au 8 janvier 2017)**Le comité consultatif de vérification (à partir du 9 janvier 2017)**

François Dufresne
Président du comité

Yves Gauthier

Michel Paradis

Membres d'office

Alexandre Taillefer
Président du conseil
d'administration

John Zeppetelli
Directeur général et conservateur
en chef

Invités

Yves Théoret
Directeur administratif et des
opérations

Luc Perron
Chef des finances
(depuis octobre 2016)

Nancy Da Silva Gualdino
Secrétaire de direction

En vertu de la refonte de la *Loi sur les musées nationaux*, certains articles ont changé. Des modifications sont à apporter dans le Code actuel.

CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE À L'INTENTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES MEMBRES DE COMITÉS

ATTENDU QUE les membres du conseil d'administration souhaitent adopter des règles de conduite pour promouvoir, dans l'exercice des fonctions d'administrateur ou de membre de comités, l'intégrité, l'impartialité et la transparence de même que pour préserver leur capacité d'agir au mieux des intérêts et de la mission du Musée d'art contemporain de Montréal (le « **Musée** »);

À CES FINS, le conseil d'administration adopte les règles qui suivent :

I. CHAMP D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

1. Le présent code s'applique à toute personne nommée en vertu des articles 7 et 15 de la *Loi sur les musées nationaux* (la « LMN ») pour siéger avec ou sans droit de vote au conseil d'administration ainsi qu'aux personnes nommées pour siéger à l'un des comités dont la constitution est prévue à l'article 20 (5) de la LMN (ci-après collectivement désignés « Membre »).

II. DEVOIRS GÉNÉRAUX

2. Tout Membre est tenu de respecter les principes d'éthique et les règles de déontologie prévus par la loi, par la LMN, par le Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics adopté en vertu de la *Loi sur le ministère du Conseil exécutif*, et par le présent code. En cas de divergence, les principes et les règles les plus exigeants s'appliquent.

Un Membre doit, en cas de doute, agir selon l'esprit de ces principes et de ces règles.

Un Membre doit s'assurer que ses actions et ses décisions sont et paraissent libres de toute forme de favoritisme, de partialité ou d'intérêt personnel. Il ne peut s'acquitter entièrement de cette obligation simplement en se conformant aux lois en vigueur. Il doit de plus organiser ses affaires personnelles de telle sorte qu'elles ne puissent nuire à l'exercice de ses fonctions.

3. Un Membre doit, dans l'exercice de ses fonctions, agir avec honnêteté, indépendance, loyauté, prudence, diligence, efficacité, assiduité, équité et bonne foi.

Il doit prendre ses décisions indépendamment de toute considération incompatible avec les intérêts du Musée, notamment toute considération politique partisane.

III. OBLIGATIONS PARTICULIÈRES

Biens et activités personnelles

4. Un Membre doit gérer ses affaires de façon à toujours distinguer et à ne jamais confondre les biens ou les fonds du Musée avec les siens.

5. Un Membre ne peut utiliser indûment ou sans autorisation préalable les biens et les ressources matérielles, physiques ou humaines du Musée à son profit ou au profit de tiers, ou en permettre l'usage à des fins autres que celles approuvées par le Musée.

6. Un Membre ne peut concurrencer le Musée lors d'acquisitions d'œuvres d'art.

7. Un Membre ne doit pas associer le Musée, de près ou de loin, à une démarche personnelle, notamment une démarche touchant des activités de collection ou des activités politiques.

Conflits d'intérêts

8. Un Membre doit éviter de se placer dans une situation de conflit entre son intérêt personnel et les obligations de ses fonctions. Il doit éviter de se placer dans une situation qui laisse un doute raisonnable sur sa capacité d'exercer ses fonctions avec loyauté et impartialité.

9. Un Membre doit dénoncer au Musée tout intérêt direct ou indirect qu'il a dans un organisme, une entreprise ou une association susceptible de le placer dans une situation de conflit d'intérêts, ainsi que les droits qu'il peut faire valoir contre l'organisme ou l'entreprise, en indiquant, le cas échéant, leur nature et leur valeur.

10. Un Membre qui a un intérêt direct ou indirect dans un organisme, une entreprise ou une association qui met en conflit son intérêt personnel et celui du Musée doit, sous peine de révocation, dénoncer par écrit cet intérêt au président du conseil ou du comité, et, le cas échéant, s'abstenir de participer à toute délibération et à toute décision portant sur l'organisme, l'entreprise ou l'association dans lequel il a cet intérêt. Il doit en outre se retirer de la séance pour la durée des délibérations et du vote relatifs à cette question. Il est fait mention de son retrait au procès-verbal de l'assemblée où le sujet est à l'ordre du jour.

11. Un Membre ne peut prendre part aux délibérations ni voter sur une question dans laquelle il a un intérêt personnel; il doit se retirer de la séance. Le conseil ou le comité peut, avant son retrait, lui poser toute question jugée nécessaire ou utile.

12. Un Membre qui assume des obligations vis-à-vis d'autres entités peut parfois se trouver en situation de conflit d'intérêts. Dans le cas où le présent code ne prévoit pas la situation, le Membre doit déterminer si son comportement respecte ce à quoi le Musée peut raisonnablement s'attendre du comportement d'un Membre dans ces circonstances. Il doit également déterminer si une personne raisonnablement bien informée conclurait que les intérêts qu'il détient dans l'autre entité risquent d'influencer ses décisions et de nuire à son objectivité et à son impartialité dans l'exercice de ses fonctions au Musée. À cet égard, le Membre peut consulter le président du conseil ou le président du comité.

13. Un Membre ne peut acquérir directement ou indirectement, pour lui-même ou pour un tiers, une œuvre d'un artiste entre le moment où il a connaissance de l'intention du Musée d'acheter une œuvre de cet artiste (entente de principe avec une galerie ou l'artiste) ou de programmer une exposition de cet artiste (projet d'exposition inclus au programme d'expositions) et le moment où l'acceptation de l'œuvre ou la présentation de l'exposition est approuvée par le conseil et que l'acquisition ou l'exposition par le Musée est rendue publique.

14. Nonobstant les paragraphes précédents, un Membre peut, seul ou par association avec un ou d'autres Membres, acquérir une œuvre qui fera l'objet d'une donation au Musée.

Confidentialité de l'information

15. Un Membre doit, en toutes circonstances, préserver la confidentialité des délibérations du conseil d'administration ou de ses comités et des renseignements obtenus dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions et qui ne sont pas destinés à être communiqués au public. Il ne peut utiliser, à son profit ou au profit de tiers, l'information ainsi obtenue.

16. Un membre a la responsabilité de prendre des mesures visant à protéger la confidentialité des informations auxquelles il a accès. Ces mesures consistent notamment à :

- ne pas laisser à la vue de tiers ou d'employés non concernés les documents porteurs d'informations confidentielles ;
- ne pas communiquer ou laisser à la vue de tiers les mots de passe donnant accès aux documents porteurs d'informations confidentielles ;

- prendre des mesures appropriées pour assurer la protection matérielle des documents papier ou électroniques ;
- éviter dans les endroits publics les discussions pouvant révéler des informations confidentielles ;
- se défaire par des moyens appropriés (déchiquetage, archivage, etc.) de tout document confidentiel lorsque ce document n'est plus nécessaire à l'exécution de ses fonctions.

17. Le Musée prend les mesures nécessaires pour assurer la confidentialité des informations fournies par les Membres dans le cadre de l'application du présent code.

Cadeaux et autres avantages

18. Un Membre ne peut conserver, à l'occasion ou en considération de sa charge, aucun cadeau, marque d'hospitalité ou autre avantage que ceux d'usage et d'une valeur modeste.

19. Un Membre ne peut, directement ou indirectement, accorder, solliciter ou accepter une faveur ou un avantage indu pour lui-même ou pour un tiers.

20. Un Membre doit, dans la prise de ses décisions, éviter de se laisser influencer par des offres d'emploi.

21. Un Membre ne doit pas outrepasser ses fonctions pour venir en aide à des personnes physiques ou morales, dans leurs rapports avec le Musée, lorsque cela peut donner lieu à un traitement de faveur.

Obligations après la fin des fonctions

22. Les obligations de loyauté et d'intégrité d'un Membre restent en vigueur même après qu'il ait cessé de remplir ses fonctions auprès du Musée.

23. Un Membre qui a cessé d'exercer ses fonctions doit se comporter de façon à ne pas tirer un avantage indu de celles-ci, que ce soit en utilisant l'information confidentielle ou l'influence acquises à l'occasion de l'exercice de ces fonctions.

24. Un Membre qui détient de l'information non disponible au public concernant une procédure, une négociation ou une autre opération impliquant le Musée ne peut, dans l'année qui suit la fin de ses fonctions, agir au nom ou pour le compte d'autrui relativement à ces questions, ni en traiter avec les personnes qui y sont impliquées sans y être autorisé par le Musée.

IV. MÉCANISMES D'APPLICATION DU PRÉSENT CODE

25. Au moment de son entrée en fonction et annuellement par la suite, le Membre prend connaissance du présent code et se déclare lié par ses dispositions. Pour ce faire, le Membre signe la Déclaration de confidentialité et d'engagement au respect du présent code, telle que reproduite à l'annexe 1.

26. L'application du présent code est confiée au comité de gouvernance et de ressources humaines (le « **CGRH** »), lequel doit s'assurer du respect des règles qui y sont édictées. Le CGRH a pour mandat de :

- a. réviser le présent code et soumettre toute modification au conseil d'administration pour approbation ;
- b. diffuser le présent code auprès des Membres ;
- c. conseiller les Membres sur toute question relative à l'application du présent code ;
- d. donner son avis et fournir son support au conseil d'administration ou à tout Membre confronté à une situation qu'il estime poser problème ;
- e. recevoir et traiter les allégations de manquement au présent code qui lui sont soumises par écrit.

Dénonciation d'une violation

27. Le Membre qui connaît ou soupçonne l'existence d'une violation au présent code, incluant une utilisation ou une communication irrégulière d'information confidentielle ou un conflit d'intérêts non divulgué, doit la dénoncer au CGRH.

Cette dénonciation doit être faite de façon confidentielle et devrait contenir l'information suivante :

- l'identité de l'auteur ou des auteurs de cette violation ;
- la description de la violation ;
- la date ou la période de survenance de la violation ;
- une copie de tout document qui soutient la dénonciation.

Processus disciplinaire

28. Sauf dans les cas des éléments qui relèvent de l'autorité compétente prévue au *Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics*, de la LMN ou de la loi, l'autorité compétente en matière disciplinaire est le CGRH qui, pour ce rôle, doit obligatoirement compter parmi ses membres le président du conseil.

29. Un Membre ou le conseil d'administration lui-même, lorsqu'il a des motifs raisonnables de croire qu'un Membre a enfreint le présent code, doit en saisir le CGRH et lui remettre tous les documents disponibles et pertinents.

30. Le CGRH détermine, après analyse du dossier, s'il y a matière à enquête. Dans l'affirmative, il avise par écrit le Membre concerné des manquements qui lui sont reprochés et lui remet copie de tous les documents qu'il détient à l'égard de ce dossier.

31. Le Membre à qui des manquements sont reprochés peut, dans les sept (7) jours, fournir par écrit ses observations au CGRH. Il peut également demander d'être entendu par le CGRH à ce sujet.

32. Sur conclusion que le Membre a contrevenu au présent code, au *Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics*, à la LMN ou à la loi, le CGRH émet la sanction qu'il considère appropriée dans les circonstances, ou, selon le cas, informe l'autorité compétente prévue au *Règlement sur l'éthique et la déontologie des administrateurs publics* ou à la loi.

33. La sanction qui peut être imposée à un Membre est la réprimande, la suspension ou la révocation. Toute sanction imposée à un Membre, de même que la décision de lui demander d'être relevé provisoirement de ses fonctions, doit être écrite et motivée.

V. DISPOSITIONS DIVERSES

34. Le présent code fait l'objet d'un réexamen par les membres du conseil d'administration tous les trois (3) ans.

35. Le présent code entrera en vigueur à la date de son adoption par le conseil d'administration.

Adopté le 23 mars 2016, résolution n° 1972.

**DÉCLARATION D'ADHÉSION AU CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE
À L'INTENTION DES ADMINISTRATEURS ET DES MEMBRES DE COMITÉS
DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL**

Je, soussigné(e), _____,
membre du conseil d'administration ou d'un comité du Musée d'art contemporain
de Montréal (« **MACM** »), déclare avoir pris connaissance du code d'éthique et
de déontologie à l'intention des administrateurs et des membres de comités
(« **Code** ») adopté par le conseil d'administration et en comprendre le sens et
la portée.

Par la présente, je me déclare lié(e) au MACM par chacune des dispositions du
Code, tout comme s'il s'agissait d'un engagement contractuel de ma part.

Signée à _____,

le _____

Membre du conseil ou d'un comité

L'EMPLOI ET LA QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE

Conformément au point 5 de la Politique gouvernementale relative à l'emploi et à la qualité de la langue française dans l'Administration, le Musée d'art contemporain de Montréal s'est doté en juin 2000 d'une politique linguistique. Cette politique a été actualisée et adoptée en 2010 par son conseil d'administration.

Suite à la nouvelle Politique gouvernementale relative à l'emploi et à la qualité de la langue française dans l'Administration adoptée en mars 2011, le Musée a revu sa politique linguistique en septembre 2015 et celle-ci a été approuvée par son conseil d'administration le 16 juin 2016.

Outre les éléments mentionnés, le Musée s'est assuré de la qualité, du respect et de la prédominance de la langue française dans toutes les communications institutionnelles au cours de l'année. Cette veille s'applique également aux publications scientifiques et catalogues, au *Rapport annuel* et au *Magazine* du Musée, aux nombreux outils de diffusion pour la promotion et les relations publiques de l'institution ainsi qu'au système de téléphonie et aux technologies de l'information.

ACCÈS À L'INFORMATION ET PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Au cours de l'exercice 2016-2017, le Musée s'est assuré de la mise en application et du respect de la *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels* et de ses règlements.

Ainsi, en conformité avec le Règlement sur la diffusion de l'information et sur la protection des renseignements personnels, ont été ajoutés à la page *Accès à l'information* du site Web de l'organisme les renseignements suivants : documents transmis dans le cadre d'une demande d'accès à l'information, frais de baux de location, frais de déplacement du personnel et du directeur général, frais de formation du personnel, contrats de formation, contrats de publicité et de promotion et frais de télécommunication mobile.

Pour cette même période, une (1) demande d'accès à l'information a été reçue, en provenance d'une citoyenne se préoccupant de la présence d'amiante dans une œuvre présentée au Musée lors de l'exposition temporaire *Teresa Margolles – Mundos*. En réponse à cette demande, nous avons fourni une copie du certificat d'analyse réalisé à la suite de prélèvements et de l'examen des débris constituant l'œuvre *La Promesa* [La Promesse], 2012 de Teresa Margolles. Ces prélèvements ont été pratiqués le 28 février 2017 et analysés le 1^{er} mars 2017. Le document transmis le 14 mars 2017, soit huit (8) jours après la demande d'accès à l'information, confirmait, par le laboratoire ayant effectué l'analyse, l'absence d'amiante dans cette œuvre. Ainsi, ce document a été communiqué sans restriction, et ce sous le délai de 20 jours prévu par la Loi.

DROITS D'AUTEUR

Après avoir collaboré en 2015 à l'élaboration de la grille tarifaire SMQ-RAAV (Société des musées du Québec – Regroupement des artistes en arts visuels du Québec), et s'appuyant sur la volonté du ministère de la Culture et des Communications d'améliorer les conditions socioéconomiques des artistes, de tendre vers une simplification des mécanismes de gestion des droits d'auteur et d'accroître la présence des œuvres des artistes québécois du domaine des arts visuels sur le Web, le Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée de la civilisation, le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée d'art contemporain de Montréal ont conclu à leur tour, en 2016, une entente avec le RAAV par l'adoption d'une grille tarifaire étendue à toutes les utilisations, entre autres numériques, entourant un projet d'exposition. Ajoutons que le Musée a participé au forum *Droit d'auteur à l'ère numérique : enjeux et perspectives* organisé par le Ministère dans le contexte de la mesure 18 du Plan culturel numérique du Québec, qui s'est tenu à Montréal les 12 et 13 mai 2016.

SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DES STANDARDS SUR L'ACCESSIBILITÉ DU WEB

La dernière version du site Web du MAC a été réalisée en 2011 dans le respect des trois standards sur l'accessibilité du Web (SGQRI 008). Depuis, la mise à jour et l'actualisation du site Web en fonction de ces standards représentent un défi pour l'organisation tout en demeurant une priorité.

Points traités	Détails
Liste des sections des sites Web qui ne sont pas encore conformes	- Certains documents téléchargeables - Vidéos et bandes audio des conférences et des activités - Capsules vidéo
Résumé des réalisations pour la mise en œuvre des standards	- Embauche de fournisseurs pour la transcription de certains contenus vidéo - Offre d'assistance maintenue pour obtenir une version accessible de certains documents si ceux-ci ne sont pas déjà offerts sur le site - Réalisation d'une refonte du site Web prévue pour 2017 conforme aux standards et entièrement adaptative
Liste des obstacles et des situations particulières	- Ressources humaines et financières limitées - Échéanciers initiaux serrés
Ressources mises à contribution	- Firmes extérieures - Rédacteurs et producteurs de contenu du Musée - Responsable de la diffusion numérique

GESTION ET CONTRÔLE DES EFFECTIFS ET RENSEIGNEMENTS RELATFS AUX CONTRATS DE SERVICE

A. Répartition de l'effectif pour la période du 1^{er} avril 2016 au 31 mars 2017

Catégorie	Heures travaillées	Heures supplémentaires	Total des heures rémunérées	Nombres d'employés au 31 mars 2017
1. Personnel d'encadrement	16 013	—	16 013	9
2. Personnel professionnel	38 844	26	38 870	23
3. Personnel infirmier	—	—	—	—
4. Personnel enseignant	—	—	—	—
5. Personnel de bureau, technicien et assimilé	61 618	792	62 410	72
6. Agent de la paix	—	—	—	—
7. Ouvriers, personnel d'entretien et de service	17 516	1 010	18 526	21
8. Étudiants et stagiaires	1 561	—	1 561	4
Total des heures	135 552	1 828	137 380*	
Total des employés au 31 mars 2017				125
Total en ETC (nombre d'heures / 1 826,3)				74,22

* Pour la période du 1^{er} avril 2016 au 31 mars 2017, la cible maximum en heures rémunérées pour le Musée a été respectée. Elle était de 139 873 heures.

B. Contrats de service dont le montant est de 25 000 \$ et plus, conclus entre le 1^{er} avril 2016 et le 31 mars 2017

	Nombre	Valeur (\$)
Contrats de service avec une personne physique	s/o	s/o
Contrats de service avec un contractant autre qu'une personne physique	9	1 135 601 \$

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Objectif gouvernemental	Action 1 du MAC	Indicateur	Cible
Renforcer les pratiques de gestion écoresponsables dans l'administration publique	Favoriser la réduction des déplacements par les employés	Utilisation des technologies de l'information, telles que la visioconférence, le télétravail (VPN)	Un minimum de 10 sessions par année
Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte. Les employés ont participé à plus de 10 réunions par visioconférence et utilisé les technologies de l'information pour du télétravail.			
Objectif gouvernemental	Action 2 du MAC	Indicateur	Cible
Renforcer les pratiques de gestion écoresponsables dans l'administration publique	Favoriser l'utilisation des modes de transport collectifs et actifs par les employés	Adhésion des employés aux programmes d'appui du Musée	Augmentation de 25 % du nombre d'employés adhérents
Résultats de l'année : la cible annuelle est atteinte. • 36 % d'augmentation du nombre d'employés qui ont adhéré au programme Opus & Cie de la Société des transports de Montréal. • Mise à la disposition des employés d'un parc de stationnement à vélo sécurisé. • Accréditation niveau 2 Pro-Mobilité durable.			
Objectif gouvernemental	Action 3 du MAC	Indicateur	Cible
Renforcer les pratiques de gestion écoresponsables dans l'administration publique	Améliorer la gestion écoresponsable du parc informatique institutionnel	Intégration des normes établies par le Conseil canadien des normes relatives aux « systèmes de management environnemental » pour le renouvellement de l'équipement	100 % des acquisitions par l'entremise du Centre des services partagés du Québec selon les normes d'ici 2020
Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte. 100 % des acquisitions du parc informatique institutionnel se sont faites par l'entremise du Centre des services partagés du Québec.			
Objectif gouvernemental	Action 4 du MAC	Indicateur	Cible
Renforcer les pratiques de gestion écoresponsables dans l'administration publique	Élaborer une politique d'achats responsables	État d'avancement de la politique	Adoption de la politique au 31 mars 2020
Résultat de l'année : En cours d'élaboration.			

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE (SUITE)

Objectif gouvernemental	Action 5 du MAC	Indicateur	Cible
Renforcer les pratiques de gestion écoresponsables dans l'administration publique	Favoriser la réalisation d'actions écoresponsables liées aux opérations courantes de gestion des ressources matérielles	Conversion de la prestation de services en format papier vers la prestation de services en format électronique	25 % d'augmentation du nombre de services offerts en format électronique

Résultats de l'année :

- Conversion des feuilles de temps papier au format électronique avec la mise en place d'un nouveau module dans la plateforme Cobra, portail RH/Paie.
- Augmentation de 20 % des envois d'invitations aux vernissages en format électronique et diminution de 80 % des envois d'invitations aux vernissages en format papier.

Objectif gouvernemental	Action 6 du MAC	Indicateur	Cible
Renforcer la prise en compte des principes de développement durable par les ministères et organismes publics	Intégrer la prise en compte des principes de développement durable dans le cadre d'activités de planification, d'élaboration et de révision du programme d'expositions	Nombre d'activités effectuées	Un minimum de 5 activités au 31 mars 2020

Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte.

Le principe n° 6 du développement durable, l'Accès au savoir, a été pris en compte dans l'élaboration de notre programme d'activités et d'expositions 2016-2017.

Objectif gouvernemental	Action 7 du MAC	Indicateur 1	Cible 1
Renforcer l'accès et la participation à la vie culturelle en tant que levier de développement social, économique et territorial	Favoriser le rayonnement des expositions, activités et événements culturels du MAC auprès d'un public large et diversifié	Taux de fréquentation du MAC (site de la rue Sainte-Catherine)	Augmentation de 10 % du nombre de visiteurs/participants comparé à la moyenne de fréquentation de 2010 à 2015

Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte.

Cette année, le taux de fréquentation du MAC a augmenté de 28 % en comparaison de la moyenne de fréquentation de 2010 à 2015.

Objectif gouvernemental	Action 8 du MAC	Indicateur 2	Cible 2
Renforcer l'accès et la participation à la vie culturelle en tant que levier de développement social, économique et territorial	Favoriser le rayonnement des expositions, activités et événements culturels du MAC auprès d'un public large et diversifié	Taux de fréquentation hors MAC (par ex. expositions itinérantes, activités culturelles en milieu scolaire)	Augmentation de 10 % du nombre de visiteurs/participants comparé à la moyenne de fréquentation de 2010 à 2015

Résultat de l'année : La cible annuelle est atteinte.

Cette année, le taux de fréquentation des expositions itinérantes a augmenté de 47 % par rapport à 2015-2016.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE (SUITE)

Objectif gouvernemental	Action 9 du MAC	Indicateur	Cible
Aider les consommateurs à faire des choix responsables	Promouvoir l'utilisation d'outils de médiation technologiques mis à la disposition des visiteurs (par ex. applications mobiles)	Taux d'utilisation des outils de médiation technologiques	25 % d'utilisation des outils de médiation technologiques sur une base annuelle
Résultats de l'année : - Augmentation de 8 % de nos abonnés Facebook et de 25 % de nos abonnés Twitter. - Microsite Liz Magor, conçu par le MAC et mis à la disposition de nos visiteurs comme audioguide.			
Objectif gouvernemental	Action 10 du MAC	Indicateur	Cible
Appuyer et mettre en valeur les activités des organismes communautaires et des entreprises d'économie sociale qui contribuent à l'inclusion sociale et à la réduction des inégalités	Établir des partenariats avec des organismes communautaires dans l'élaboration et la mise en œuvre d'activités du MAC	Nombre de partenariats	Un nouveau partenariat par année d'ici le 31 mars 2020
Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte. Nous avons établi un nouveau partenariat avec un organisme communautaire.			
Objectif gouvernemental	Action 11 du MAC	Indicateur	Cible
Appuyer et promouvoir le développement de mesures sociales et économiques pour les personnes en situation de pauvreté et les milieux défavorisés	Favoriser l'accès aux programmes et activités du MAC aux clientèles provenant de milieux défavorisés	Nombre de participants aux programmes et activités	Une augmentation de 10 % de la clientèle d'ici 2020
Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte. L'augmentation du nombre de participants en 2016-2017 par rapport à 2015-2016 est de 14 %.			
Objectif gouvernemental	Action 12 du MAC	Indicateur	Cible
Favoriser l'adoption de saines habitudes de vie	Sensibiliser les employés du Mac aux principes des saines habitudes de vie	Taux d'employés rejoints par les activités de sensibilisation	100 % des employés du MAC sur une base annuelle
Résultats de l'année : la cible annuelle est atteinte. - Programme de mise en forme offert à tous les employés. - Envoi mensuel d'une infolettre sur les services offerts par le <i>Programme d'aide aux employés (PAE)</i> et promotion des services offerts par le <i>PAE</i>.			

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE (SUITE)

Objectif gouvernemental	Action 13 du MAC	Indicateur	Cible
Agir pour que les milieux de vie soient plus sains et sécuritaires	Sensibiliser les employés du MAC aux principes et mesures préventives en matière de santé et sécurité au travail	Taux d'employés rejoints par les activités de sensibilisation	100 % des employés du MAC sur une base annuelle
Résultats de l'année : la cible annuelle est atteinte. • Exercice de prévention contre les incendies. • Mise en place d'une brigade de première ligne en cas d'urgence. • Formation continue en matière de santé et sécurité au travail. • Tenue de réunions du <i>Comité santé et sécurité au travail</i> composé de représentants des employés et de représentants de l'employeur – prises de décisions conjointes.			
Objectif gouvernemental	Action 14 du MAC	Indicateur	Cible
Favoriser la mise en œuvre de bonnes pratiques d'aménagement du territoire	Appliquer les principes de développement durable dans les projets d'aménagement des espaces d'expositions	Taux de recyclage des matériaux	25 % des matériaux recyclés sur une base annuelle pour les espaces d'exposition
Résultat de l'année : la cible annuelle est atteinte. Le Musée a réutilisé 25 % de matériaux pour l'aménagement des espaces d'expositions.			
Objectif gouvernemental	Action 15 du MAC	Indicateur	Cible
Soutenir la participation publique dans le développement des collectivités	Favoriser la participation de la collectivité aux comités externes du MAC	Taux de participation aux comités externes	Renouvellement de 20 % du nombre de membres des comités externes sur une base annuelle
Résultat de l'année : Renouvellement de 17 % du nombre de membres du comité consultatif des communications.			

POLITIQUE DE FINANCEMENT DES SERVICES PUBLICS

La Politique de financement des services publics vise, par de meilleures pratiques tarifaires, à améliorer le financement des services pour en maintenir la qualité et s'assurer de la transparence et de la reddition de comptes du processus tarifaire. Conformément à cette politique, le Musée a procédé à l'évaluation systématique des coûts de tous les produits et services tarifés et a établi le niveau de financement atteint.

Le niveau de financement global atteint est passé de 16 % à 12 % entre 2016 et 2017 en raison notamment du financement supérieur à la moyenne enregistré au cours de l'exercice précédent pour la visite d'expositions.

PRODUITS PROVENANT DE LA TARIFICATION	Méthode de fixation du tarif	Date de la dernière révision tarifaire	Mode d'indexation du tarif
Billetterie	Valeur marchande	28-06-2016	Refixation annuelle
Activités éducatives et culturelles	Valeur marchande	25-06-2014	Refixation annuelle
Locations d'expositions	Coût	25-06-2014	Refixation annuelle
Publications	Valeur marchande	25-06-2014	Refixation annuelle
Locations d'espaces	Valeur marchande	25-06-2014	Refixation annuelle
Vente de biens et services divers	Coût	25-06-2014	Refixation annuelle

TOTAL

PRODUITS PROVENANT D'UNE SOURCE AUTRE QUE LA TARIFICATION

Subventions
 Gouvernement du Québec
 Gouvernement du Canada
 Subvention - Autre
 Dons d'œuvres d'art
 Commandites et autres dons
 Revenus de placements
 Autres

SOUS-TOTAL

CHARGES NON LIÉES À LA PRESTATION DE PRODUITS ET SERVICES

Dons d'œuvres d'art
 Achats d'œuvres d'art
 Commandites en biens et services
 Autres charges

SOUS-TOTAL

TOTAL DES PRODUITS ET DES CHARGES

Liste des biens et services qui auraient pu faire l'objet d'une tarification, mais que le Musée ne tarifie pas : sans objet

Revenus de tarification perçus (\$)	Coûts des biens et services ¹ (\$)	Niveau de financement atteint	Niveau de financement visé	Écart	Justification du niveau de financement
1 020 237	10 343 552	10 %	15 %	-5 %	Faire connaître et promouvoir l'art contemporain auprès du grand public
208 550	1 197 220	17 %	21 %	-4 %	Faire connaître et promouvoir l'art contemporain auprès du grand public
35 600	319 512	11 %	9 %	2 %	Promouvoir la diffusion de l'art contemporain auprès du grand public
25 361	465 148	5 %	5 %	0 %	Promouvoir la diffusion de l'art contemporain auprès du grand public
161 508	143 672	112 %	87 %	25 %	Augmenter les revenus autonomes
48 309	55 555	87 %	87 %	0 %	Récupérer les coûts
1 499 565	12 524 659	12 %	15 %	-3 %	
9 829 825					
441 432					
68 000					
187 050					
1 451 754					
313 712					
246 649					
12 538 422					
	187 050				
	360 834				
	533 548				
	246 649				
	1 328 081				
14 037 987	13 852 740				

1 Le coût des biens et services qui sert au calcul du niveau de financement est le résultat d'une allocation des coûts totaux, directs et indirects, aux différents produits provenant de la tarification.

LA FONDATION DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal a pour mission de soutenir le Musée dans ses divers pôles d'activités, soit l'enrichissement de sa collection, la production d'expositions et le maintien des programmes éducatifs. Elle a donc le mandat de solliciter des fonds auprès des entreprises et des individus intéressés à la diffusion et à la conservation de l'art contemporain québécois, canadien et international. La Fondation participe ainsi au rayonnement de la collection de la toute première institution d'importance vouée entièrement à l'art actuel au Canada.

La Fondation organise annuellement trois soirées-bénéfice fort courues : les Printemps du MAC, en avril ; le Bal du Musée, en septembre ; et le Symposium des collectionneurs Banque Nationale Gestion privée 1859, en novembre. De plus, la Fondation chapeaute le Cercle des Printemps, la Campagne annuelle et la Boutique du Musée.

Les Printemps du MAC 2016 : NÉO

Sous la présidence d'honneur de Justin Méthot (Caisse de dépôt et placement du Québec) et la coprésidence d'Eleonore Derome (Blakes) et Geneviève Provost (Deloitte), le comité des Printemps du MAC a présenté, le 16 avril 2016, la soirée NÉO. L'événement a remporté un vif succès, attirant plus de 1 000 invités. En ce dixième anniversaire, le comité des Printemps du MAC réaffirme l'importance de son rôle : sensibiliser la génération montante à l'art contemporain. Cette soirée a permis d'amasser 210 000 dollars.

La Fondation du Musée tient à remercier le président d'honneur, les coprésidentes de la soirée et les membres du comité pour leur grande implication ainsi que les généreux partenaires de la soirée pour leur précieux appui.

Le Bal du Musée

Cette année, les convives du Bal du MAC étaient invités à plonger dans l'univers des artistes lors de sa prestigieuse soirée-bénéfice qui a eu lieu au Musée le 17 septembre dernier. Orchestrée une nouvelle fois par Debbie Zakaib, présidente du comité organisateur du Bal, la très sélecte soirée a surpris ses invités et confirmé son titre d'événement le plus audacieux organisé par une institution culturelle à Montréal. Pour l'édition 2016, le thème de la soirée ne pouvait être plus évocateur : *Libérez l'artiste en vous!*

Cet événement unique était coprésidé par Manon Brouillette, présidente et chef de la direction, Vidéotron, Éric Bujold, président de la Banque Nationale Gestion privée 1859 ainsi que par Alexandre L'Heureux, président et chef de la direction du Groupe WSP Global Inc. Les présidents hôtes étaient François Dufresne, président du conseil d'administration de la Fondation du Musée, Alexandre Taillefer, président du conseil d'administration du MAC, Debbie Zakaib, présidente du comité organisateur du Bal, et John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef du Musée.

Le comité organisateur était composé de Sophie Banford, Anne-Marie Barnard, Ruby Brown, Violette Cohen, Naila Del Cid, Anna Goodson, Nathalie Goyette, Danièle Patenaude, Josée Noiseux, Katerine Rocheleau, Jean-Philippe Shoiry, Marie-Josée Simard, Nicolas Urli et Debbie Zakaib.

Source principale de financement de la Fondation du Musée, le Bal a attiré 700 convives et a permis à la Fondation d'amasser près de 455 000 dollars.

Un grand merci à tous nos partenaires qui appuient le développement et le rayonnement du Musée d'art contemporain : Vidéotron, Banque Nationale Gestion privée 1859, Groupe WSP Global Inc., Arsenal art contemporain, Deloitte, Manuvie, Pomerleau, Power Corporation, Québecor, Sid Lee, SNC Lavalin, Stingray Digital, Telus.

Le Symposium des collectionneurs Banque Nationale Gestion privée 1859

Dans l'esprit d'un comité d'acquisition muséal, la dixième édition du Symposium des collectionneurs, généreusement commanditée par Banque Nationale Gestion privée 1859, s'est tenue au Musée, dans les salles de la Biennale de Montréal 2016 – *Le Grand Balcon*, le mardi 1^{er} novembre 2016.

Coprésidé par Julie Couture et Sarah Joli-Cœur, cet événement-bénéfice de la Fondation du Musée a rassemblé 70 invités conviés à participer au choix de la prochaine œuvre qui viendra enrichir la collection du Musée.

Mark Lanctôt, Marie-Eve Beaupré, François LeTourneux et Julie Bélisle, de l'équipe de la Direction artistique du Musée, ont présenté les œuvres de Moyra Davey (*Seven* et *Seven Part 2*, 2014), de Sarah Anne Johnson (série « Field Trip », 2015), de Celia Perrin Sidarous (*Notte Coralli*, 2016) et de Hajra Waheed (*The Video Installation Project 1-10*, 2011-2013).

Au terme de leurs délibérations, nos invités ont retenu les cinq œuvres de la série photographique « Field Trip » de Sarah Anne Johnson.

La Fondation tient à remercier chaleureusement le Groupe Birks pour sa précieuse participation et la Banque Nationale Gestion privée 1859 pour son généreux soutien.

Le Cercle des Printemps du MAC

Sous la coprésidence de Christine Boivin (National) et de Nicolas Rubbo (McCarthy Tétraut), le Cercle des Printemps a pour objectif d'assurer la pérennité du MAC grâce à la relève, en sensibilisant les jeunes philanthropes à l'importance de l'institution tout en élargissant la gamme d'activités présentées aux moins de 40 ans. Des avantages et des activités sont destinés tout au long de l'année aux membres du Cercle dont la soirée des Printemps célébrée en avril, des visites privées de grandes collections, l'accès gratuit aux Nocturnes et aux expositions ainsi que de nombreux privilèges chez nos partenaires.

La Campagne annuelle

Pour sa Campagne annuelle, la Fondation a fait appel à la générosité du public afin de soutenir le Musée dans sa mission de rayonnement de l'art contemporain et des artistes, d'éducation et de collectionnement. La généreuse participation des donateurs a permis de récolter près de 45 000 dollars.

Le conseil d'administration

François Dufresne, président
 Anna Antonopoulos
 Patrick Bibeau
 Christine Boivin
 Éric Bujold
 Pascal de Guise
 Josée Noiseux
 Gilles Ostiguy
 Debbie Zakaib

Les comités

Le Cercle des Printemps du MAC

Christine Boivin, coprésidente
 Nicolas Rubbo, coprésident
 Naila Del Cid
 Alexandre Dufresne
 Antoine Ertaskiran
 Marc-Nicolas Kobrynsky
 Catherine Martel
 Sébastien Moïse
 Sébastien Roy
 Stefanie Stergiotis

Les Printemps du MAC

Justin Méthot, président d'honneur
 Eleonore Derome, coprésidente
 Geneviève Provost, coprésidente
 Maria Antonopoulos
 Maude N. Béland
 Arianne Bisaillon
 François Bujold
 Luana Ann Church
 Marie-Eve Gingras
 Alexandra Mohsen
 Jelena Neylan
 Nicolas Rubbo
 Geneviève Sharp
 Stefanie Stergiotis
 Marie-Elaine Tremblay

Le Bal

Debbie Zakaib, présidente
 Sophie Banford
 Anne-Marie Barnard
 Ruby Brown
 Violette Cohen
 Naila Del Cid
 Anna Goodson
 Nathalie Goyette
 Josée Noiseux
 Danièle Patenaude
 Jean-Philippe Shoiry
 Marie-Josée Simard
 Nicolas Urli

Le Symposium des collectionneurs

Banque Nationale Gestion privée 1859

Julie Couture, coprésidente
 Sarah Joli-Cœur, coprésidente
 Marie-Eve Beaupré
 Éric Bujold
 Danièle Patenaude
 Vitale Santoro
 John Zeppetelli

Les bénévoles

Claudine Blais
 Chantal Charbonneau
 Karen Del Cid
 Juliette Dufresne
 Stéphanie Elsliger-Garant
 Émilie Godbout
 Théa Lamarre
 Sandrine Lapostole-Masse
 Danielle Legentil
 Serge Marquis
 Elsa Martinez Morgades
 Geneviève Michaud-Lapointe
 Laurence Rajotte-Soucy
 Sabina Rak
 Anna Sikorski
 Stefanie Stergiotis
 Daphnée Taillefer
 Artistes maquilleurs de Lise Watier
 Les ballerines de l'École supérieure
 de ballet du Québec

La Boutique

Claudine Blais
 Frédéric Lago

L'équipe de la Fondation

Anne-Marie Barnard
 Naila Del Cid
 Nancy Lemieux
 Danièle Patenaude
 Marie Samuel Levasseur

LES DONATEURS

50 000 \$ et plus

Banque Nationale Groupe Financier

25 000 \$ à 49 999 \$

Stikeman Elliott

Fondation Lise et Richard Fortin

Conam Charitable Foundation

10 000 \$ à 24 999 \$

Jennifer Alleyn

Borden Ladner Gervais,

s.e.n.c.r.l./s.r.l.

Corporation Champlain Capital

Fasken Martineau DuMoulin,

s.e.n.c.r.l./s.r.l.

Fondation de la famille Claudine et

Stephen Bronfman

Fondation de la famille Stephen et

Lillian Vineberg

Groupe Birks Inc.

Guy Laliberté

McCarthy Tétrault, s.e.n.c.r.l./s.r.l.

PwC

Telus

Claude Tousignant

Janet Werner

5 000 \$ à 9 999 \$

Attraction Média Inc.

Banque Toronto Dominion

Cedarome Canada

Corporation Fiera Capital

Guy Côté

Mary Dailey et Paul Desmarais III

Fondation Phila

Intact Assurance

Liz Magor

Kent Monkman

Société de développement Angus

Pierre Shoiry

Vidéotron

WSP Global Inc.

XPND Capital

1 000 \$ à 4 999 \$

ACDF Architecture

David Alter

Victor Altmejd

Anne-Marie Barnard

Erin et Joe Battat

Jean Claude Baudinet

BCF

Bio K + international inc.

Blake, Cassels & Graydon,

s.e.n.c.r.l./s.r.l.

André Bombardier

Étienne Borgeat

Caisse de dépôt et placement

du Québec

Canderel

Brio conseils

Jacynthe Carrier

Catsima

Centre Phi

Louise Chagnon-Buchet

Champlain Charest

Stella Vassallo et Vincent Chiara

Colo-D inc.

Michael Cons

Davies Ward Phillips & Vineberg,

s.e.n.c.r.l./s.r.l.

Laurent Desbois

Armand Des Rosiers

René Desjardins

Dollarama inc.

Benôit Dubé

François Dufresne

Antoine Ertaskiran

Federal Construction inc.

Fondation Denise et

Guy St-Germain

Fondation familiale Mitzi et

Mel Dobrin

Fondation Henrichon-Goulet

Fondation Pierre R. Brosseau

Galerie Division

Érick Geoffrion

Gestion Jeannine Bouthillier inc.

Nathalie Goyette

Robert Graham

Groupe Antonopoulos

Groupe V Média

Richard Harnois

Rodolphe J. Husny

Joan F. Ivory

Didier Jutras-Aswad

Houda Kamil

Arthur Ketikyan

Yasmine Khalil

KPMG, s.e.n.c.r.l./s.r.l.

Andrew Lapierre

La Presse

Le Groupe Master inc.

Maxime Lemieux

Mobilia inc.

Jelena Neylan

Jacques Nolin

Denise Ouellette

Steeve Robitaille

Jacques Parisien

Petrie Raymond, comptables

agréés

Provencher Roy + Associés

Architectes inc.

André Prud'homme

Rabaska Partners

Sanimax San inc.

Vitale Santoro

Diane Sauvé

André Shareck

Sid Lee

Sharon Stern

Debbie Zakaib et Alexandre Taillefer

Urs Pierre Thomas

TNG Corporation

Adam Turner

John Zeppetelli

250 \$ à 999 \$

Aéroports de Montréal
 Liliane Aberman
 Ralph Abi Nader
 Isabelle Ahmad
 Naomi Ananou
 Cedric Andres
 Roger Aoun
 Albert Assaf
 Mylène Beaudry
 Alexandre Beaupré
 Alexandra Bonnefoy
 Jacques Benchetrit
 Emile Bouchard
 Baya Benouniche
 Paulina Balabuch
 Anne-Catherine Boucher
 Gabriele Baldini
 Marie-Eve Baril
 Remi Boulila
 Gabriel Bastien
 Natalie Bussiere
 Marie-Claude Berger Paquin
 Pierre-Luc Beauchesne
 Manon Blanchette
 Catherine Beaudoin
 Mélanie Blanchette
 Christian Bouchard
 Élaïne Barsalou
 Vincent Bastien
 Roberto Bellini
 bMod Communications
 Sophie Cadieux
 Canaccord Genuity
 Maryse Cantin
 Gabrielle Cesvet
 Lisa Chamandy
 Violette Cohen
 Shannon Consedine
 Henry Cooper
 Caroline Cote
 Marie-Hélène Coutu
 Marie et J.V. Raymond Cyr
 Panagiota Danopoulos
 Jean-François Denis
 Marion Desautnettes
 Claudia Deschamps
 Isabelle Dion
 Pascale Dionne
 Olivier Donohue
 Marie-Andrée Duchesne

André Dufour
 Michel Dufresne
 Catherine Dupéré
 Caroline Dupras
 Laurent Duvernay Tardif
 EY
 David B. Éthier
 Mayda Fargeon
 Dario Favretto
 Fondation communautaire juive de
 Montréal
 Fondation Gustav Levinschi
 Maxime Foucaud
 Marcel Fournier
 Gestion Mariposa MJD Inc.
 Effie Giannou
 Isabelle Gingras
 Julie Goldsman
 Groupe Aube Actumus Tahua
 Groupe Point blanc inc.
 H.C. Capital inc.
 Habitation Solano II inc.
 Christine Hauben
 Denise Helley
 Kim Hoan My Pham
 Dao Huy Hao
 Jabco Canada
 Sabrina Jacques
 Stéphane Jalbert
 Pierre Jobin
 David Jones
 Guy Joron
 Zoriana Kaluzny
 Alexander Karambatsos
 Ilia Kravtsov
 Felicia Labadie
 Marc-André Labarre
 Réjeanne Lajoie
 Nicolas Laliberté
 Jean Lamarre
 Larasca Holdings inc.
 Louise Latreille
 Ève Laurier
 Sandra Lawrence
 Myriane Le François
 François Legault
 Francine Lemieux
 Benjamin Lessard-Nguyen
 Justin Letourneau
 Stéphane Mailhot
 Nicolas Manseau

Christian Marcoux
 Pierre-Olivier Martin
 Valerie Martin
 Louis-Philippe Maurice
 Lise Mayrand
 Alexandra Mohsen
 Peter Monk
 Rodica-Livia Monnet
 Richard Montoro
 Nicolas Morin
 Jasmine Nasri
 Simon Naylor
 Norton Rose Fulbright
 Pierre-François Ouellette
 Michel Paradis
 Monique Parizeau
 Danièle Patenaude
 Simon Pelletier
 Marc Perras
 Robert Perras
 Pierre François Ouellette Art
 contemporain Inc.
 Catherine Poissant
 Nathalie Pratte
 Emmanuel Préville-Ratelle
 Publicité Sauvage
 Gabriel Querry
 Katherine Raymond
 Gabriel Safdie
 Dimitri Sans
 Sarrazin + Plourde
 Serge Sasseville
 Robert Sauvé
 Simon Seida
 Catherine Thouin
 Mario Torre
 Serge Tousignant
 Catherine Tremblay
 Pierre-Benoit Tremblay
 Marie Ty
 U. Cayouette inc.
 Jean Vachon
 Valtech Canada
 Mahalia Verna
 Ann & Marshall Webb
 James Welch
 Woods S.E.N.C.R.L.
 Anne-Marie Zeppetelli

ÉTATS FINANCIERS

Pour l'exercice clos le 31 mars 2017

Rapport de la direction

Les états financiers du Musée d'art contemporain de Montréal (Musée) ont été dressés par la direction, qui est responsable de leur préparation et de leur présentation, y compris les estimations et les jugements importants. Cette responsabilité comprend le choix de méthodes comptables appropriées qui respectent les Normes comptables canadiennes pour le secteur public. Les renseignements financiers contenus dans le reste du *Rapport annuel 2016-2017* concordent avec l'information donnée dans les états financiers.

Pour s'acquitter de ses responsabilités, la direction maintient un système de contrôles internes, conçu en vue de fournir l'assurance raisonnable que les biens sont protégés et que les opérations sont comptabilisées correctement et en temps voulu, qu'elles sont dûment approuvées et qu'elles permettent de produire des états financiers fiables. La direction procède à des vérifications périodiques, afin de s'assurer du caractère adéquat et soutenu des contrôles internes appliqués de façon uniforme par le Musée.

La direction du Musée reconnaît qu'elle est responsable de gérer ses affaires conformément aux lois et règlements qui la régissent.

Le conseil d'administration surveille la façon dont la direction s'acquitte des responsabilités qui lui incombent en matière d'information financière et il approuve les états financiers. Il est assisté dans ses responsabilités par le comité de vérification dont les membres ne font pas partie de la direction. Ce comité rencontre la direction et le Vérificateur général du Québec, examine les états financiers et en recommande l'approbation au conseil d'administration.

Le Vérificateur général du Québec a procédé à l'audit des états financiers du Musée, conformément aux normes d'audit généralement reconnues du Canada, et son rapport de l'auditeur indépendant expose la nature et l'étendue de cet audit et l'expression de son opinion. Le Vérificateur général du Québec peut, sans aucune restriction, rencontrer le comité de vérification pour discuter de tout élément qui concerne son audit.

Le directeur général et
conservateur en chef,



John Zeppetelli

Le chef des finances,



Luc Perron, CPA, CGA

Montréal, le 20 juin 2017

Rapport de l'auditeur indépendant

À l'Assemblée nationale

Rapport sur les états financiers

J'ai effectué l'audit des états financiers ci-joints du Musée d'art contemporain de Montréal, qui comprennent l'état de la situation financière au 31 mars 2017, l'état des résultats, l'état de l'évolution des soldes de fonds, l'état des gains et pertes de réévaluation et l'état des flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives inclus dans les notes complémentaires.

Responsabilité de la direction pour les états financiers

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité de l'auditeur

Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de mon audit. J'ai effectué mon audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que je me conforme aux règles de déontologie et que je planifie et réalise l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement de l'auditeur, et notamment de son évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, l'auditeur prend en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

J'estime que les éléments probants que j'ai obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder mon opinion d'audit assortie d'une réserve.

Fondement de l'opinion avec réserve

Le Musée d'art contemporain de Montréal n'a pas comptabilisé aux 31 mars 2017 et 2016, à l'état de la situation financière, des subventions à recevoir du gouvernement du Québec concernant des immobilisations et d'autres charges financées ou devant être financées par emprunts pour lesquelles les travaux ont été réalisés. Cette situation constitue une dérogation aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public s'appliquant aux organismes sans but lucratif du secteur public, qui prévoient la comptabilisation des subventions à recevoir lorsque le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que la réception finale du montant est raisonnablement assurée. Cette dérogation a donné lieu à l'expression d'une opinion d'audit modifiée concernant les états financiers de l'exercice précédent. Par ailleurs, l'article 1.1 de la *Loi concernant les subventions relatives au paiement en capital et intérêts des emprunts des organismes publics ou municipaux et certains autres transferts* (RLRQ, chapitre S-37.01) énonce que la seule partie d'une subvention qui doit être comptabilisée est celle qui est exigible dans l'exercice du Musée d'art contemporain de Montréal et autorisée par le Parlement dans l'année financière du gouvernement. Étant donné la non-inscription de ces subventions à recevoir du gouvernement du Québec, comme le prescrit la loi, les ajustements suivants selon l'estimation établie sont nécessaires afin que les états financiers du Musée d'art contemporain de Montréal respectent les Normes comptables canadiennes pour le secteur public :

	2017 Augmentation (diminution) estimée En dollars			2016 Augmentation (diminution) estimée En dollars		
	Fonds des opérations	Fonds des immobilisations	Total	Fonds des opérations	Fonds des immobilisations	Total
État de la situation financière						
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec (court terme)	838 487	2 016 636	2 855 123	603 142	1 478 415	2 081 557
Subvention à recevoir du gouvernement du Québec (long terme)	—	1 890 652	1 890 652	—	2 604 086	2 604 086
Subventions reportées du gouvernement du Québec	—	2 093 207	2 093 207	—	1 831 393	1 831 393
Solde de fonds			2 652 568			2 854 250
État des résultats						
Subventions du gouvernement du Québec	235 345	(437 027)	(201 682)	181 453	(399 748)	(218 295)
Excédent des produits sur les charges			(201 682)			(218 295)

Opinion avec réserve

À mon avis, à l'exception des incidences du problème décrit dans le paragraphe sur le fondement de l'opinion avec réserve, les états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière du Musée d'art contemporain de Montréal au 31 mars 2017, ainsi que des résultats de ses activités, de ses gains et pertes de réévaluation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date, conformément aux Normes comptables canadiennes pour le secteur public.

Rapport relatif à d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* (RLRQ, chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis, les états financiers présentent fidèlement, dans tous leurs aspects significatifs, la situation financière du Musée d'art contemporain de Montréal au 31 mars 2017 ainsi que les résultats de ses opérations et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice clos à cette date selon les conventions comptables qui sont énoncées dans la note 3 des états financiers et complétées, notamment, par l'article 1.1 de la *Loi concernant les subventions relatives au paiement en capital et intérêts des emprunts des organismes publics ou municipaux et certains autres transferts* (RLRQ, chapitre S-37.01).

Conformément aux exigences de la *Loi sur le vérificateur général* (RLRQ, chapitre V-5.01), je déclare qu'à mon avis ces conventions ont été appliquées de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Pour la vérificatrice générale du Québec,



Jean-Pierre Fiset, CPA auditeur, CA
Vérificateur général adjoint
Montréal, le 20 juin 2017

État des résultats

Pour l'exercice clos le 31 mars 2017

	Fonds des opérations	Fonds des activités commerciales
PRODUITS		
Subventions du gouvernement du Québec	8 807 353 \$	— \$
Subventions du gouvernement du Canada (note 4)	441 432	—
Subvention – Autre	68 000	—
Dons d'œuvres d'art (note 9)	187 050	—
Commandites et autres dons (notes 5 et 6)	1 451 754	—
Produits de placements (note 7)	313 712	—
Ventes	—	25 361
Locations d'espaces	—	161 508
Locations d'expositions	35 600	—
Billetterie	1 020 237	—
Activités éducatives et culturelles	208 550	—
Autres	246 649	48 309
	12 780 337	235 178
CHARGES		
Traitements et avantages sociaux	4 977 171	69 952
Services professionnels, administratifs et autres	2 250 449	32 019
Taxes municipales et scolaires	1 974 983	—
Services de transport et communications	1 584 965	622
Fournitures et approvisionnements	406 452	476
Locations	1 152 161	18 134
Entretien et réparations	233 682	3 729
Intérêts et frais d'emprunt	14 616	—
Acquisitions d'œuvres d'art (note 9)		
Dons d'œuvres d'art	187 050	—
Achats d'œuvres d'art	360 834	—
Amortissement – Immobilisations	—	—
	13 142 363	124 932
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES PRODUITS SUR LES CHARGES	(362 026) \$	110 246 \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Fonds des expositions	Fonds des immobilisations	Fonds de la campagne de financement	Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art	Total 2017	Total 2016
— \$	1 022 472 \$	— \$	— \$	9 829 825 \$	9 256 536 \$
—	—	—	—	441 432	526 389
—	—	—	—	68 000	20 250
—	—	—	—	187 050	1 776 852
—	—	—	—	1 451 754	2 110 891
—	—	—	—	313 712	337 621
—	—	—	—	25 361	28 349
—	—	—	—	161 508	173 977
—	—	—	—	35 600	51 000
—	—	—	—	1 020 237	1 444 078
—	—	—	—	208 550	211 608
—	—	—	—	294 958	461 163
—	1 022 472	—	—	14 037 987	16 398 714
—	—	—	—	5 047 123	4 991 460
—	—	—	—	2 282 468	2 178 957
—	—	—	—	1 974 983	1 972 791
—	—	—	—	1 585 587	2 497 075
—	—	—	—	406 928	361 234
—	—	—	—	1 170 295	1 161 518
—	—	—	—	237 411	263 655
—	78 047	—	—	92 663	106 172
—	—	—	—	187 050	1 776 852
—	—	—	—	360 834	389 650
—	507 398	—	—	507 398	483 982
—	585 445	—	—	13 852 740	16 183 346
— \$	437 027 \$	— \$	— \$	185 247 \$	215 368 \$

État de l'évolution des soldes de fonds

Pour l'exercice clos le 31 mars 2017

	Fonds des opérations	Fonds des activités commerciales
SOLDES DE FONDS AU DÉBUT DE L'EXERCICE	(356 069) \$	— \$
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	(362 026)	110 246
Virements interfonds (note 11)	110 246	(110 246)
SOLDES DE FONDS À LA FIN DE L'EXERCICE	(607 849) \$	— \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

État des gains et pertes de réévaluation

Pour l'exercice clos le 31 mars 2017

	Fonds des opérations	Fonds des activités commerciales
Gains de réévaluation cumulés au début de l'exercice	929 \$	— \$
Gains (pertes) non réalisés attribuables aux placements de portefeuille		
Actions	—	—
Obligations, certificats de placements garantis et fonds de marché monétaire	(75)	—
Montant reclassé aux résultats ou aux revenus de placements reportés		
Gains (pertes) réalisés sur la cession de placements de portefeuille	(43)	—
Gains (pertes) de réévaluation nets de l'exercice	(118)	—
Gains de réévaluation cumulés à la fin de l'exercice	811 \$	— \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Fonds des expositions	Fonds des immobilisations	Fonds de la campagne de financement	Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art	Total 2017	Total 2016
— \$	(2 251 108) \$	— \$	1 412 846 \$	(1 194 331) \$	(1 409 699) \$
—	437 027	—	—	185 247	215 368
—	—	—	—	—	—
— \$	(1 814 081) \$	— \$	1 412 846 \$	(1 009 084) \$	(1 194 331) \$

Fonds des expositions	Fonds des immobilisations	Fonds de la campagne de financement	Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art	Total 2017	Total 2016
— \$	— \$	— \$	727 864 \$	728 793 \$	994 024 \$
—	—	—	289 738	289 738	(56 627)
—	—	—	(14 671)	(14 746)	(22 293)
—	—	—	(252 269)	(252 312)	(186 311)
—	—	—	22 798	22 680	(265 231)
— \$	— \$	— \$	750 662 \$	751 473 \$	728 793 \$

État de la situation financière

Au 31 mars 2017

	Fonds des opérations	Fonds des activités commerciales
ACTIF		
Court terme		
Trésorerie	121 497 \$	— \$
Équivalents de trésorerie (note 12)	369 614	—
Placements de portefeuille (note 12)	80 839	—
Créances (note 8)	814 863	2 205
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités d'encaissement	2 249 148	12 420
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	230 000	—
Autres subventions à recevoir	—	—
Charges payées d'avance	529 806	—
	4 395 767	14 625
Long terme		
Placements de portefeuille (note 12)	389 646	—
Immobilisations (note 13)	—	—
	4 785 413	14 625
PASSIF		
Court terme		
Découvert bancaire	220 475	—
Marges de crédit (notes 15 et 16)	973 283	—
Fournisseurs et frais courus (note 14)	1 254 680	—
Provision pour vacances	315 280	—
Créances interfonds, sans intérêt ni modalités de remboursement	—	—
Intérêts courus	—	—
Produits reportés	519 558	14 625
Dons reportés	3 000	—
Revenus de placements reportés (note 12)	1 235 544	—
Subventions reportées du gouvernement du Québec – projets spécifiques (note 18)	386 315	—
Portion court terme de la dette à long terme (note 17)	—	—
	4 908 135	14 625
Long terme		
Avantages sociaux futurs (note 19)	484 316	—
Dette à long terme (note 17)	—	—
	5 392 451	14 625
SOLDES DE FONDS (note 10)		
Dotations	250 000	—
Non grevés d'affectations	(857 849)	—
Gains et pertes de réévaluation cumulés	811	—
	(607 038)	—
	4 785 413 \$	14 625 \$

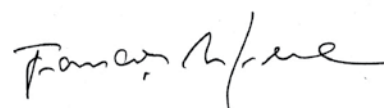
Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Fonds des expositions	Fonds des immobilisations	Fonds de la campagne de financement	Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art	Total 2017	Total 2016
— \$	— \$	— \$	37 429 \$	158 926 \$	33 220 \$
—	—	—	198 715	568 329	652 089
—	—	—	37 701	118 540	425 406
—	—	—	—	817 068	723 810
—	19 227	—	—	—	—
—	—	—	—	230 000	712 500
—	—	—	—	—	31 200
—	—	—	—	529 806	518 115
—	19 227	—	273 845	2 422 669	3 096 340
—	—	—	4 170 458	4 560 104	4 324 386
—	2 093 207	—	—	2 093 207	1 831 393
—	2 112 434	—	4 444 303	9 075 980	9 252 119
—	—	—	—	220 475	205 032
—	1 085 940	—	—	2 059 223	1 669 103
—	—	—	—	1 254 680	903 101
—	—	—	—	315 280	381 012
—	—	—	2 280 795	—	—
—	7 488	—	—	7 488	9 163
—	—	—	—	534 183	307 113
—	—	—	—	3 000	—
—	—	—	—	1 235 544	1 200 724
—	—	—	—	386 315	866 264
—	942 435	—	—	942 435	883 981
—	2 035 863	—	2 280 795	6 958 623	6 425 493
—	—	—	—	484 316	688 078
—	1 890 652	—	—	1 890 652	2 604 086
—	3 926 515	—	2 280 795	9 333 591	9 717 657
—	—	—	1 412 846	1 662 846	1 662 846
—	(1 814 081)	—	—	(2 671 930)	(2 857 177)
—	—	—	750 662	751 473	728 793
—	(1 814 081)	—	2 163 508	(257 611)	(465 538)
— \$	2 112 434 \$	— \$	4 444 303 \$	9 075 980 \$	9 252 119 \$

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Alexandre Taillefer
Président du conseil d'administration



François Dufresne
Président du comité de vérification

État des flux de trésorerie

De l'exercice clos le 31 mars 2017

	Fonds des opérations	Fonds des activités commerciales
ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT		
Excédent (Insuffisance) des produits sur les charges	(362 026) \$	110 246 \$
Éléments sans incidence sur la trésorerie et équivalents de trésorerie		
Amortissement des immobilisations	—	—
Ajustement relatif au remboursement de la dette	—	—
Gains réalisés sur la cession de placements	(43)	—
	(362 069)	110 246
Variation des éléments d'actif et de passif liés aux activités de fonctionnement		
Créances	(91 053)	(2 205)
Créances interfonds	(218 842)	(9 420)
Subventions à recevoir du gouvernement du Québec	482 500	—
Autres subventions à recevoir	31 200	—
Charges payées d'avance	(11 691)	—
Fournisseurs et frais courus	317 170	—
Provision pour vacances	(65 732)	—
Intérêts courus	—	—
Produits reportés	215 445	11 625
Dons reportés	3 000	—
Revenus de placements reportés	34 820	—
Subventions reportées du gouvernement du Québec – Projets spécifiques	(479 949)	—
Avantages sociaux futurs	(203 762)	—
	13 106	—
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(348 963)	110 246
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Nouvelle dette à long terme	—	—
Augmentation (diminution) des marges de crédit	(152 820)	—
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	(152 820)	—
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT EN IMMOBILISATIONS		
Acquisitions d'immobilisations (note 20)	—	—
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement en immobilisations	—	—
ACTIVITÉS DE PLACEMENT		
Acquisitions de placements de portefeuille	—	—
Produit de disposition de placements de portefeuille	361 673	—
Flux de trésorerie liés aux activités de placement	361 673	—
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	(140 110)	110 246
Virements interfonds (note 11)	110 246	(110 246)
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE AU DÉBUT DE L'EXERCICE	300 500	—
TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE À LA FIN DE L'EXERCICE (note 20)	270 636 \$	— \$

Les notes complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Fonds des expositions	Fonds des immobilisations	Fonds de la campagne de financement	Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art	Total 2017	Total 2016
— \$	437 027 \$	— \$	— \$	185 247 \$	215 368 \$
—	507 398	—	—	507 398	483 982
—	(941 480)	—	—	(941 480)	(886 806)
—	—	—	(252 269)	(252 312)	(186 311)
—	2 945	—	(252 269)	(501 147)	(373 767)
—	—	—	—	(93 258)	74 963
—	(95 907)	—	324 169	—	—
—	—	—	—	482 500	(697 258)
—	—	—	—	31 200	(12 232)
—	—	—	—	(11 691)	10 317
—	—	—	—	317 170	(78 832)
—	—	—	—	(65 732)	15 707
—	(1 675)	—	—	(1 675)	(138)
—	—	—	—	227 070	45 023
—	—	—	—	3 000	(160 092)
—	—	—	—	34 820	(34 016)
—	—	—	—	(479 949)	741 264
—	—	—	—	(203 762)	(20 151)
—	(97 582)	—	324 169	239 693	(115 445)
—	(94 637)	—	71 900	(261 454)	(489 212)
—	286 500	—	—	286 500	1 686 800
—	542 940	—	—	390 120	(356 897)
—	829 440	—	—	676 620	1 329 903
—	(734 803)	—	—	(734 803)	(969 795)
—	(734 803)	—	—	(734 803)	(969 795)
—	—	—	(2 431 660)	(2 431 660)	(799 582)
—	—	—	2 416 127	2 777 800	1 177 502
—	—	—	(15 533)	346 140	377 920
—	—	—	56 367	26 503	248 816
—	—	—	—	—	—
—	—	—	179 777	480 277	231 461
— \$	— \$	— \$	236 144 \$	506 780 \$	480 277 \$

Notes complémentaires

Au 31 mars 2017

1. CONSTITUTION ET FONCTIONS

Le Musée d'art contemporain de Montréal (Musée), personne morale au sens du Code civil instituée en vertu de la *Loi sur les musées nationaux* (RLRQ, chapitre M-44), a pour fonctions de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation.

Le Musée a été reconnu comme un organisme de bienfaisance au sens de la *Loi sur les impôts* du Québec (RLRQ, chapitre I-3) et de l'alinéa 149(1)f) de la *Loi de l'impôt sur le revenu du Canada*. Il est par conséquent admissible à l'exemption d'impôt prévue pour ces organismes.

2. VOCATION DES FONDS

Le Fonds des opérations présente les opérations courantes du Musée.

Le Fonds des activités commerciales présente les activités commerciales du Musée telles que la vente des catalogues, la production et la vente de produits dérivés ainsi que les locations d'espaces. En vertu d'un règlement approuvé par le gouvernement en septembre 1994, le solde de ce Fonds ne peut excéder 275 000 \$. L'utilisation du solde du Fonds doit servir au remboursement des emprunts ou au financement des activités du Musée.

Le Fonds des expositions a été créé afin de favoriser le développement des activités reliées aux expositions dans le but de faciliter leur financement. Les sommes proviennent de bénéfices générés ou réalisés grâce au Fonds des opérations. En vertu d'un règlement approuvé par le conseil d'administration, le solde de ce Fonds ne peut pas excéder 1 000 000 \$. Les sommes seront utilisées pour le financement d'expositions dont les coûts dépassent les limites de la subvention de fonctionnement et exceptionnellement d'activités connexes à ces expositions.

Le Fonds des immobilisations présente les actifs, les passifs, les produits et les charges afférents aux immobilisations corporelles. Le solde du Fonds des immobilisations est réservé à l'acquisition d'immobilisations corporelles pour le Musée et au paiement des frais afférents. De plus, le Musée ne peut, sans obtenir l'autorisation préalable du gouvernement, acquérir, aliéner, hypothéquer ou louer un immeuble.

Le Fonds de la campagne de financement recueille des dons devant servir à l'accroissement des activités éducatives du Musée et à l'acquisition d'œuvres d'art ou d'immobilisations.

Le Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art présente les ressources apportées à titre de dotations. En vertu d'un règlement approuvé par le gouvernement, le capital doit être maintenu et seuls les revenus de placements tirés des ressources de ce Fonds peuvent être utilisés pour l'acquisition d'œuvres d'art pour la Collection du Musée.

3. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

Base de présentation

Les états financiers du Musée sont établis selon les Normes comptables canadiennes pour le secteur public contenues dans le *Manuel de comptabilité de CPA Canada pour le secteur public*. Le Musée a choisi d'appliquer les recommandations des normes comptables s'appliquant uniquement aux organismes sans but lucratif du secteur public énoncées dans les chapitres SP 4200 à SP 4270 du *Manuel de comptabilité de CPA Canada pour le secteur public*.

Estimations comptables

Pour dresser les états financiers, la direction du Musée doit faire des estimations et poser des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés dans les états financiers et les notes y afférentes. Ces estimations sont fondées sur la connaissance que la direction possède des événements en cours et sur les mesures que l'organisme pourrait prendre à l'avenir. Les principaux éléments pour lesquels la direction a établi des estimations et formulé des hypothèses sont la durée de vie utile des immobilisations et les avantages sociaux futurs. Les résultats réels pourraient être différents de ces estimations.

Instruments financiers

Le Musée comptabilise un actif financier ou un passif financier dans l'état de la situation financière lorsque, et seulement lorsque, il devient partie aux dispositions contractuelles de l'instrument financier.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie, les créances (excluant les taxes à recevoir) et les subventions à recevoir (excluant les subventions qui ne font pas l'objet d'un accord contractuel) sont classés dans la catégorie des actifs financiers évalués au coût ou au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Les découverts bancaires, les marges de crédit, les fournisseurs et frais courus (excluant les charges sociales à payer), la provision pour vacances, les intérêts courus et la dette à long terme sont classés dans la catégorie des passifs financiers évalués au coût ou au coût après amortissement selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les placements de portefeuille, composés d'instruments de capitaux propres cotés sur un marché actif, sont classés dans la catégorie des instruments financiers évalués à la juste valeur. Les obligations, les certificats de placements garantis et les fonds de marché monétaire sont désignés comme étant classés dans la catégorie des instruments financiers évalués à la juste valeur.

Les gains et pertes non réalisés découlant des changements de juste valeur des placements de portefeuille sont comptabilisés dans l'état des gains et pertes de réévaluation. Lorsqu'échus, les gains et pertes cumulatifs sont reclassés de l'état des gains et pertes de réévaluation à l'état des résultats à l'exception des gains et pertes de réévaluation relatifs à des dotations, qui sont d'abord reclassés comme revenus de placement reportés dans le Fonds des opérations et constatés comme produits de ce même fonds dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les intérêts et dividendes attribués aux placements de portefeuille sont constatés à l'état des résultats à l'exception des intérêts et dividendes relatifs à des dotations, qui sont d'abord reclassés comme revenus de placement reportés dans le Fonds des opérations et constatés comme produits de ce même fonds dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées.

Les coûts de transactions représentent un élément du coût des instruments financiers évalués au coût ou au coût après amortissement. Les coûts de transactions sont passés en charge pour les instruments financiers évalués à la juste valeur.

i. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La politique du Musée est de présenter dans la trésorerie et les équivalents de trésorerie les soldes (découverts) bancaires ainsi que les placements qui ont un risque non significatif de changement de valeur et dont l'échéance n'excède pas trois mois à partir de la date d'acquisition ou rachetables en tout temps sans pénalité.

ii. Créances

Les créances sont comptabilisées au coût moins toute provision sur créances. Les provisions sur créances sont prises pour refléter les créances au plus faible du coût amorti ou valeur nette recouvrable, lorsque la recouvrabilité et le risque de perte sont présents. Tout changement sur la dépréciation est comptabilisé dans l'état des résultats. Les intérêts sur les créances sont courus s'ils sont recouvrables.

Hiérarchie des évaluations à la juste valeur

Les instruments financiers sont regroupés selon la hiérarchie des évaluations à la juste valeur. Cette hiérarchie classe les instruments financiers en trois niveaux selon l'importance des données utilisées pour l'évaluation de la juste valeur de ceux-ci. La hiérarchie des évaluations à la juste valeur se compose des niveaux suivants :

- Niveau 1 : prix (non ajustés) cotés sur des marchés actifs pour des actifs ou des passifs identiques;
- Niveau 2 : données autres que les prix cotés visés au niveau 1, qui sont observables soit directement (sous forme de prix) ou indirectement (déterminés à partir de prix);
- Niveau 3 : le calcul de la juste valeur de l'instrument financier repose sur des données qui ne sont pas fondées sur des données de marché observables (données non observables).

Le niveau de hiérarchie au sein duquel les instruments financiers ont été classés est déterminé d'après les données d'entrée importantes prises en compte dans l'évaluation de la juste valeur et ayant le plus bas niveau.

Constatation des apports et dotations

Les apports présentés dans le Fonds des opérations comprennent les subventions ainsi que les commandes et autres contributions obtenues principalement pour la réalisation d'expositions et l'achat d'œuvres d'art. Les apports présentés dans le fonds des immobilisations comprennent les subventions ou contributions relatives aux immobilisations et à leur maintien.

Le Musée applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Selon cette méthode, les apports affectés à des charges d'exercices futurs sont reportés et comptabilisés à titre de produits au cours de l'exercice où sont engagées les charges auxquelles ils sont affectés. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou lorsqu'ils sont à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les subventions du gouvernement du Québec relatives aux immobilisations sont comptabilisées à titre de produit dans l'exercice où elles sont autorisées et exigibles.

Les dotations reçues pour l'acquisition d'œuvres d'art sont comptabilisées comme augmentation directe du solde de fonds du Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art, alors que les revenus de placements de ce Fonds sont constatés comme revenus de placements reportés dans le Fonds des opérations et constatés comme produits lorsqu'ils sont utilisés pour l'acquisition d'œuvres d'art.

Les autres dotations sont comptabilisées comme augmentation directe du solde de fonds du Fonds des opérations, alors que les revenus de placements relatifs à ces apports sont constatés comme revenus de placements reportés dans le Fonds des opérations et constatés comme produits du Fonds des opérations dans l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées.

Constatation des produits

Les produits de billetterie, de redevances, de location d'espaces et d'expositions ainsi que d'activités éducatives et culturelles sont constatés lorsque le service est rendu au client.

Les produits de ventes de catalogues et de produits dérivés sont constatés lorsque le bien est remis au client.

Œuvres d'art

Les acquisitions d'œuvres d'art sont imputées aux charges du Fonds des opérations. La valeur des œuvres d'art acquises par donation est déterminée par expertise et, lorsqu'elle est supérieure à 5 000 \$, elle est généralement sanctionnée par la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels du gouvernement du Canada. Les œuvres d'art acquises par donation sont comptabilisées aux produits et aux charges du Fonds des opérations lorsque toutes les conditions s'y rattachant sont remplies.

Apports reçus sous forme de fournitures et de services

Le Musée reçoit gratuitement des apports sous forme de services de publicité et de transport d'œuvres. Ces apports et les charges correspondantes sont constatés à titre de produit de l'exercice et évalués à leur juste valeur lorsque cette dernière peut faire l'objet d'une estimation raisonnable.

En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services fournis gratuitement par les bénévoles, ceux-ci ne sont pas considérés dans les produits et charges du Musée.

Immobilisations

Les immobilisations acquises sont comptabilisées au coût et sont amorties selon la méthode de l'amortissement linéaire sur leur durée de vie utile estimative, soit :

Aménagement des réserves d'œuvres d'art	10 ans
Système informatique	3 ans
Collection numérique	10 ans
Documents numériques	3 à 5 ans
Aménagement du Musée	10 ans
Équipement du Musée	5 ans
Équipement audiovisuel	3 ans
Équipement de la boutique	5 ans
Équipement du restaurant	5 ans
Jardin de sculptures	10 ans

Les améliorations des immobilisations existantes qui prolongent de façon importante la durée de vie utile ou améliore l'utilité des actifs sont capitalisées alors que les coûts d'entretien et de réparation sont portés aux résultats lorsqu'ils sont engagés.

Lorsque la conjoncture indique qu'une immobilisation corporelle ne contribue plus à la capacité du Musée de fournir des biens et services, ou que la valeur des avantages économiques futurs qui se rattachent à l'immobilisation corporelle est inférieure à sa valeur comptable nette, le coût de l'immobilisation corporelle est réduit pour refléter sa baisse de valeur. Les moins-values nettes sur les immobilisations corporelles sont imputées aux résultats de l'exercice. Aucune reprise sur réduction de valeur n'est permise.

Régimes de retraite

La comptabilité des régimes à cotisations déterminées est appliquée aux régimes gouvernementaux interemployeurs, étant donné que la direction du Musée ne dispose pas de suffisamment d'informations pour appliquer la comptabilité des régimes à prestations déterminées.

Provision pour congés de maladie

Les obligations à long terme découlant des congés de maladie accumulés par les employés sont évaluées sur une base actuarielle au moyen d'une méthode d'estimation simplifiée selon les hypothèses les plus probables déterminées par la direction. Le passif et les charges correspondantes qui en résultent sont comptabilisés sur la base du mode d'acquisition de ces avantages sociaux, c'est-à-dire en fonction de l'accumulation et de l'utilisation des journées de maladie par les employés.

Provision pour vacances

Aucun calcul d'actualisation concernant la provision pour vacances n'est jugé nécessaire, puisque le Musée estime que les vacances accumulées seront prises au cours de l'exercice suivant.

Conversion des devises

Les éléments d'actif et de passif monétaires libellés en devises sont convertis au taux de change en vigueur à la date de l'état de la situation financière. Les produits et les charges sont pour leur part convertis au taux de change en vigueur à la date de l'opération. Les gains ou pertes de change réalisés sont inclus dans les résultats de l'exercice.

4. SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

	2017	2016
Conseil des arts du Canada	300 000 \$	356 000 \$
Ministère du Patrimoine canadien	141 432	170 389
	441 432 \$	526 389 \$

5. FONDATION DU MUSÉE

La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal (Fondation) est désignée *fondation publique* en vertu du paragraphe 149.1(6.3) de la *Loi de l'impôt sur le revenu du Canada*. Elle est constituée depuis 1983 en organisme à but non lucratif et est dirigée par un conseil d'administration autonome, composé de huit (8) membres, dont l'un siège également au conseil d'administration du Musée. Cette fondation a comme principale mission d'appuyer le Musée dans ses divers pôles d'activités en contribuant notamment à l'enrichissement de sa collection, la production d'expositions, la promotion et les programmes éducatifs. Elle a la tâche de gérer la boutique du Musée, de planifier les tâches à être effectuées par les bénévoles ainsi que de promouvoir des activités permettant de recueillir des fonds.

Pour aider la Fondation à remplir son mandat, le Musée lui fournit un espace de bureau ainsi que tous les services servant à son bon fonctionnement (ameublement, téléphones, photocopies, ordinateurs et imprimantes, fournitures de bureau et frais de poste). Le Musée met aussi à la disposition de la Fondation les locaux nécessaires à la tenue des événements spéciaux qu'elle organise.

Au cours de l'exercice, le Musée a conclu diverses transactions dans le cours normal des activités avec la Fondation. Les commandites et autres dons incluent un montant de 666 532 \$ (2016 : 519 248 \$) provenant de la Fondation. La Fondation a chargé au Musée des honoraires de gestion pour un montant de 20 000 \$ (2016 : 49 224 \$). Le poste « Locations d'espaces » inclut un montant de 37 643 \$ (2016 : 37 386 \$) pour le loyer de la boutique exploitée par la Fondation. Le poste « Ventes » inclut un montant de 12 658 \$ (2016 : 21 025 \$) pour la vente de biens à la boutique. Ces transactions ont été comptabilisées à la valeur d'échange.

Il est prévu qu'advenant la dissolution ou la cessation des activités de la Fondation, ses avoirs nets seront remis au Musée. L'actif net de la Fondation s'élève à 5 155 393 \$ au 31 mars 2017 (31 mars 2016 : 4 487 559 \$). À la fin de l'exercice, le solde net dû par la Fondation au Musée était de 613 288 \$ (2016 : 517 549 \$) dont un montant de 614 081 \$ (2016 : 519 287 \$) inclus au poste « Créances » et un montant de 793 \$ (2016 : 1 738 \$) inclus au poste « Fournisseurs et frais courus ».

6. COMMANDITES ET AUTRES DONS

	2017	2016
Dons en argent	686 532 \$	548 678 \$
Commandites monétaires	231 674	269 683
Dons et commandites reçus sous forme de biens et services	533 548	1 132 438
Dons constatés campagne « Une affaire d'art »	—	160 092
	1 451 754 \$	2 110 891 \$

Le Musée reçoit des dons et des commandites sous forme de services de publicité et transport d'œuvres gratuits. Des charges correspondant à la somme de ces dons et commandites sont comptabilisées au poste « Services de transport et communications » de l'état des résultats pour un montant de 533 548 \$ (2016 : 1 132 438 \$).

7. PRODUITS DE PLACEMENTS

	2017	2016
Produits d'intérêts	19 411 \$	26 771 \$
Produits d'intérêts tirés de l'utilisation des montants reportés à l'acquisition d'œuvres d'art	294 301	310 850
	313 712 \$	337 621 \$

Le montant total de produits de placements tirés des ressources détenues à titre de dotations dans le Fonds des opérations et dans le Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art est comptabilisé de la façon suivante dans les états financiers :

	2017	2016
État des gains et pertes de réévaluation	22 798 \$	(265 629) \$
Revenus reportés affectés à l'acquisition d'œuvres d'art	324 169	270 130
Revenus reportés affectés à la présentation d'un colloque annuel	4 952	6 704
	351 919 \$	11 205 \$

8. CRÉANCES

	2017	2016
Comptes clients	105 902 \$	113 216 \$
Taxes de vente à recevoir	86 471	79 142
Fondation du Musée	614 081	519 287
Autres	10 614	12 165
	817 068 \$	723 810 \$

Au 31 mars 2017, le Musée a comptabilisé une provision pour dépréciation de 67 724 \$ (2016 : 4 947 \$). Les comptes clients comprennent une provision pour dépréciation du même montant.

9. COLLECTIONS

La collection d'œuvres d'art du Musée comprend 7 964 œuvres dont 1 326 constituent la Collection Lavalin acquise par le Musée en 1992 grâce à une subvention spéciale de 5 400 000 \$ du gouvernement du Québec. Globalement, la collection du Musée est constituée de peintures, de sculptures, d'estampes, de photographies, d'installations, de films et vidéos, pour la plupart produits après 1939, date charnière retenue par le Musée pour définir son champ d'intervention. Le Musée développe sa collection conformément au mandat que lui trace sa loi constitutive, c'est-à-dire en s'assurant de la représentation de la production contemporaine québécoise mise en relation avec la production canadienne et internationale.

En outre, le Musée conserve des Fonds d'archives qui documentent les œuvres qu'il détient dans sa collection. Elles comprennent principalement le Fonds Paul-Émile Borduas, le Fonds Louis Comtois, le Fonds Jean-Paul Mousseau, le Fonds Yves Trudeau et le Fonds Le Gobelet.

Au cours de l'exercice clos le 31 mars 2017, le Musée a acquis 28 œuvres et archives (2016 : 82) : 13 étant des achats (2016 : 6) pour un montant de 360 834 \$ (2016 : 389 650 \$) et 15 provenant de dons (2016 : 76) pour un montant de 187 050 \$ (2016 : 1 776 852 \$).

10. SOLDES DE FONDS

Dotations

Le solde du Fonds des opérations comprend un montant de 250 000 \$ grevé d'une affectation d'origine externe en vertu de laquelle les ressources doivent être conservées en permanence. Les revenus de placements afférents à ce montant sont affectés à la présentation d'un colloque annuel en vertu d'une affectation d'origine externe.

Fonds des opérations

Le Musée a contracté des emprunts relativement aux dépenses engagées pour la restauration d'œuvres d'art à la suite du sinistre survenu en mai 2012 et la réalisation du projet intitulé Tableau(x) d'une exposition. Ces emprunts seront remboursés à l'aide de subventions annuelles du gouvernement au cours des exercices futurs. Ces subventions seront comptabilisées au moment où elles seront autorisées et exigibles par le gouvernement et où le Musée satisfera aux conditions d'admissibilité.

Puisque la comptabilisation de ces revenus n'est pas synchronisée avec celle des charges liées à la restauration d'œuvres d'art et le projet intitulé Tableau(x) d'une exposition, il s'ensuit un décalage entre la comptabilisation des revenus de subventions du gouvernement du Québec et des charges correspondantes. Au 31 mars 2017, cette situation a un impact de 235 345 \$ (2016 : 181 453 \$) sur les résultats de l'exercice et de 838 487 \$ (2016 : 603 142 \$) sur le solde de fonds du Musée. Si le gouvernement du Québec autorise des subventions futures relativement à ces emprunts, l'écart créé sur le solde de fonds se résorbera au fur et à mesure de ces autorisations.

Fonds des immobilisations

Le Musée a contracté des dettes à long terme à la suite d'acquisitions d'immobilisations. Ces dettes seront remboursées, en partie ou en totalité, à l'aide de subventions annuelles du gouvernement au cours des exercices futurs. Ces subventions seront comptabilisées au moment où elles seront autorisées et exigibles par le gouvernement et où le Musée satisfera aux conditions d'admissibilité.

Puisque la comptabilisation de ces revenus n'est pas synchronisée avec celle de la charge d'amortissement, il s'ensuit un décalage entre la comptabilisation des revenus de subventions du gouvernement du Québec et des charges correspondantes. Au 31 mars 2017, cette situation a un impact de (437 027 \$) (2016 : (399 748 \$)) sur les résultats de l'exercice et de (1 814 081 \$) (2016 : (2 251 108 \$)) sur le solde de fonds du Musée. Si le gouvernement du Québec autorise des subventions futures relativement à ces emprunts, l'écart créé sur le solde de fonds se résorbera au fur et à mesure de ces autorisations.

11. VIREMENTS INTERFONDS

Un montant de 110 246 \$ (2016 : 119 937 \$) a été transféré au Fonds des opérations du Fonds des activités commerciales. Aucun montant n'a été transféré au Fonds des opérations du Fonds de la campagne de financement (2016 : 160 092 \$). Ces sommes ont été transférées afin de financer les activités du Musée.

12. PLACEMENTS DE PORTEFEUILLE

			2017	2016
	Fonds des opérations	Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art	Total	Total
Équivalents de trésorerie				
Comptes d'épargne placement	369 614 \$	— \$	369 614 \$	493 418 \$
Fonds de marché monétaire, coût de 166 575 \$ (2016 : 130 976 \$)	—	198 715	198 715	158 671
	369 614	198 715	568 329	652 089
Placements de portefeuille à court terme				
Obligations et certificats de placements garantis, échéance inférieure à un an, intérêts de 2,05 % à 5,69 % (2016 : 2,20 % à 3,26 %), coût de 119 737 \$ (2016 : 425 419 \$)	80 839	37 701	118 540	425 406
Placements de portefeuille à long terme				
Obligations et certificats de placements garantis échéant entre :				
1 et 5 ans, intérêts de 1,15 % à 5,19 % (2016 : 1,20 % à 6,02 %), coût de 1 098 530 \$ (2016 : 893 601 \$)	389 646	711 952	1 101 598	900 865
6 et 10 ans, intérêts de 1,50 % à 4,40 % (2016 : 2,12 % à 4,95 %), coût de 576 363 \$ (2016 : 413 797 \$)	—	573 632	573 632	429 270
11 ans et plus, intérêts de 1,25 % à 5,75 % (2016 : 1,25 % à 7,35 %), coût de 318 595 \$ (2016 : 608 122 \$)	—	321 303	321 303	638 272
	389 646	1 606 887	1 996 533	1 968 407
Actions, coût de 1 846 087 \$ (2016 : 1 707 755 \$)	—	2 563 571	2 563 571	2 355 979
	389 646 \$	4 170 458 \$	4 560 104 \$	4 324 386 \$

Au 31 mars 2017, les placements à long terme dans les titres négociables incluent 812 275 \$US (1 081 138 \$ CAN) (2016 : 1 297 149 \$US (1 684 608 \$ CAN)) de placements libellés en dollars américains convertis en dollars canadiens au taux de change en vigueur à la date du bilan. Les revenus de placements nets cumulés en date du 31 mars 2017, utilisables aux fins d'acquisitions en vertu du règlement du Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art, s'élèvent à 1 223 888 \$ (2016 : 1 194 020 \$) et sont inscrits comme revenus de placement reportés au Fonds des opérations. Les revenus de placement nets cumulés en date du 31 mars 2017, utilisables aux fins de la présentation d'un colloque annuel en vertu d'une affectation d'origine externe, s'élèvent à 11 656 \$ (2016 : 6 704 \$) et cette somme était inscrite comme revenus de placements reportés au Fonds des opérations.

Les actions, les certificats de placements garantis et les fonds de marché monétaire sont classés selon le niveau 1 de la hiérarchie de la juste valeur et les obligations sont classées de niveau 2. Au cours de l'exercice, il n'y a eu aucun transfert entre les niveaux.

13. FONDS DES IMMOBILISATIONS

			2017	2016
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Aménagement des réserves d'œuvres d'art	633 404 \$	633 404 \$	— \$	— \$
Système informatique	1 211 688	1 043 167	168 521	236 836
Collection numérique (a)	1 116 531	—	1 116 531	737 462
Documents numériques	462 443	147 972	314 471	194 833
Aménagement du Musée	4 046 256	3 871 486	174 770	172 780
Équipement du Musée	1 255 377	1 026 069	229 308	323 670
Équipement audiovisuel	844 070	765 112	78 958	130 574
Équipement de la boutique	37 200	37 200	—	—
Équipement du restaurant	396 566	385 918	10 648	35 238
Jardin de sculptures	483 281	483 281	—	—
	10 486 816 \$	8 393 609 \$	2 093 207 \$	1 831 393 \$

(a) Un système informatique relatif au projet de la collection numérique totalisant 1 116 531 \$ (2016 : 737 462 \$) est en cours de réalisation et n'est pas amorti; il le sera à compter de sa date de mise en service.

14. FOURNISSEURS ET FRAIS COURUS

	2017	2016
Salaires à payer	168 525 \$	99 500 \$
Charges sociales à payer	402 001	345 344
Comptes fournisseurs	325 460	314 415
Frais courus	358 694	143 842
	1 254 680 \$	903 101 \$

15. FONDS DES IMMOBILISATIONS – MARGE DE CRÉDIT

La marge de crédit, remboursable à demande auprès d'une institution financière, porte intérêt au taux de 1,20 % (2016 : 1,18 %).

Le Musée est autorisé, par décret du gouvernement du Québec, à instituer un régime d'emprunts, valide jusqu'au 31 octobre 2017 (2016 : 31 octobre 2016), lui permettant d'emprunter à court terme ou par voie de marge de crédit auprès d'institutions financières ou auprès du ministre des Finances, à titre de gestionnaire du Fonds de financement, ou à long terme auprès de ce dernier, et ce, pour combler des besoins n'excédant pas 2 623 576 \$ (2016 : 3 557 724 \$). Le montant utilisé au 31 mars 2017 par le fonds des immobilisations est de 1 085 940 \$ (2016 : 543 000 \$).

16. FONDS DES OPÉRATIONS – MARGES DE CRÉDIT

Le Musée dispose d'une marge de crédit d'exploitation autorisée d'un montant de 1 000 000 \$ renouvelable le 31 août 2017 (2016 : 31 août 2016). Cette marge de crédit, remboursable à demande, porte intérêt au taux de base canadien de la Banque Nationale, soit 2,70 % (2016 : 2,70 %). Le montant utilisé au 31 mars 2017 est de 154 000 \$ (2016 : 517 000 \$).

Le Musée est autorisé, par décret du gouvernement du Québec, à instituer un régime d'emprunts, valide jusqu'au 31 octobre 2017, lui permettant d'emprunter à court terme ou par voie de marge de crédit auprès d'institutions financières ou auprès du ministre des Finances, à titre de gestionnaire du Fonds de financement, ou à long terme auprès de ce dernier, et ce, pour combler les dépenses de restauration d'œuvres d'art reliées à l'inondation survenue en mai 2012, pour un montant n'excédant pas 909 000 \$. La marge de crédit, remboursable à demande auprès d'une institution financière, porte intérêt au taux de 1,20 % (2016 : 1,18 %). Le montant utilisé au 31 mars 2017 est de 699 427 \$ (2016 : 609 103 \$).

Le Musée est autorisé, par décret du gouvernement du Québec, à instituer un régime d'emprunts, valide jusqu'au 31 octobre 2017, lui permettant d'emprunter à court terme ou par voie de marge de crédit auprès d'institutions financières ou auprès du ministre des Finances, à titre de gestionnaire du Fonds de financement, ou à long terme auprès de ce dernier, et ce, pour la réalisation du projet intitulé Tableau(x) d'une exposition, pour un montant n'excédant pas 505 000 \$. La marge de crédit, remboursable à demande auprès d'une institution financière, porte intérêt au taux de 1,20 % (2016 : 1,18 %). Le montant utilisé au 31 mars 2017 est de 119 856 \$ (2016 : nul).

17. DETTE À LONG TERME

	2017	2016
Emprunts sur billet du Fonds de financement du gouvernement du Québec, garantis par le gouvernement du Québec		
4,90 %, remboursable par versements annuels en capital de 23 837 \$, échéant le 16 juillet 2020	95 350 \$	119 187 \$
4,379 %, remboursable par versements annuels en capital de 11 261 \$, échéant le 10 mai 2017	11 261	22 521
4,087 %, remboursable par versements annuels en capital de 12 306 \$, échéant le 3 décembre 2018	24 612	36 918
4,087 %, remboursable par versements annuels de capital de 22 296 \$, échéant le 3 décembre 2018	44 592	66 888
2,189 %, remboursable par versements annuels de capital de 19 916 \$, échéant le 1 ^{er} décembre 2017	19 916	39 832
1,824 %, remboursable par versements annuels de capital de 90 909 \$, échéant le 1 ^{er} décembre 2017	90 753	181 353
2,336 %, remboursable par versements annuels de capital de 12 546 \$, échéant le 1 ^{er} octobre 2017	12 525	25 027
2,057 %, remboursable par versements annuels de capital de 312 722 \$, échéant le 21 août 2019	934 867	1 245 431
3,271 %, remboursable par versements annuels de capital de 44 974 \$, échéant le 1 ^{er} septembre 2024	357 710	402 192
1,436 %, remboursable par versements annuels de capital de 338 817 \$, échéant le 1 ^{er} mars 2020	1 012 500	1 348 718
1,552 %, remboursable par versements annuels de capital de 57 547 \$, échéant le 1 ^{er} mars 2021	229 001	—
	2 833 087	3 488 067
Moins : portion court terme	942 435	883 981
	1 890 652 \$	2 604 086 \$

Les versements sur ces emprunts sont acquittés annuellement à même la subvention du gouvernement du Québec prévue à cette fin, laquelle n'est pas constatée aux états financiers du Musée. Les montants des versements à effectuer sur la dette à long terme au cours des prochains exercices se détaillent comme suit :

2018	947 132 \$
2019	812 500 \$
2020	777 898 \$
2021	126 359 \$
2022	44 974 \$
2023 et suivants	134 922 \$

18. SUBVENTIONS REPORTÉES DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC – PROJETS SPÉCIFIQUES

Les subventions reportées présentées dans le Fonds des opérations comprennent la fraction non amortie des apports reçus à l'égard de projets d'expositions spécifiques.

	2017	2016
Solde au début	866 264 \$	125 000 \$
Subventions pour projets spécifiques	—	837 500
Charge de l'exercice, projets spécifiques	(479 949)	(96 236)
Solde à la fin	386 315 \$	866 264 \$

19. AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

Régimes de retraite

Les membres du personnel du Musée participent au Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (« RREGOP ») ou au Régime de retraite du personnel d'encadrement (« RRPE »). Ces régimes interemployeurs sont à prestations déterminées et comportent des garanties à la retraite et au décès.

Au 1^{er} janvier 2017, les taux de cotisation de certains régimes de retraite ont été modifiés. Ainsi, le taux pour le RREGOP est passé de 11,12 % à 11,05 % de la masse salariale admissible et le taux pour le RRPE est passé de 14,38 % à 15,03 %.

Les cotisations de l'employeur sont équivalentes aux cotisations des employés, à l'exception d'un montant de compensation prévu dans la loi du RRPE de 4,94 % au 1^{er} janvier 2017 (5,73 % au 1^{er} janvier 2016) de la masse salariale admissible qui doit être versé pour les participants au RRPE et un montant équivalent pour les employeurs. Ainsi le Musée verse un montant supplémentaire pour l'année civile 2017 correspondant à 9,88 % de la masse salariale admissible (11,46 % de la masse salariale admissible pour l'année civile 2016).

Les cotisations du Musée, incluant le montant de compensation à verser au RRPE, imputées aux résultats de l'exercice s'élèvent à 205 172 \$ (2016 : 208 263 \$). Les obligations du Musée envers ces régimes gouvernementaux se limitent à ses cotisations à titre d'employeur.

Provision pour congés de maladie

	2017	2016
Solde au début	688 078 \$	708 229 \$
Charge de l'exercice	105 147	111 866
Prestations versées au cours de l'exercice	(308 909)	(132 017)
Solde à la fin	484 316 \$	688 078 \$

Le programme d'accumulation des congés de maladie a fait l'objet d'une actualisation sur la base notamment des estimations et des hypothèses économiques à long terme suivantes:

	2017		2016	
	RREGOP	RRPE	RREGOP	RRPE
Taux d'indexation	1,30 %	1,75 %	1,30 %	1,80 %
Taux d'actualisation	1,94 % à 2,01 %	2,01 %	1,68 %	1,68 %
Durée résiduelle moyenne d'activité des salariés actifs	11,6 ans à 14,3 ans	2,6 ans	12,2 ans	3,2 ans

Ce programme a été modifié en fonction de l'entente de principe intervenue au niveau des conditions salariales des employés du Musée. À compter du 1^{er} avril 2017, ces employés pourront accumuler les journées non utilisées de congés de maladie auxquelles ils ont droit annuellement jusqu'à un maximum de 20 jours en banque. Toute journée excédentaire sera payable à la fin de l'année civile. Il n'y aura aucune possibilité d'utiliser ces journées dans un contexte de départ en préretraite. Des mesures transitoires seront appliquées au cours des prochains exercices.

20. FLUX DE TRÉSORERIE

La trésorerie et les équivalents de trésorerie se détaillent comme suit :

	2017	2016
Trésorerie	158 926 \$	33 220 \$
Équivalents de trésorerie	568 329	652 089
Découvert bancaire	(220 475)	(205 032)
	506 780 \$	480 277 \$

Les opérations non monétaires des activités de fonctionnement, d'investissement en immobilisations, de placement et de financement se détaillent comme suit :

	2017	2016
Acquisition d'immobilisations en contrepartie de créances interfonds, fournisseurs et frais courus	43 034 \$	8 625 \$

Les intérêts versés au cours de l'exercice s'élèvent à 74 646 \$ (2016 : 106 310 \$)

Les intérêts reçus au cours de l'exercice s'élèvent à 72 090 \$ (2016 : 83 282 \$)

21. INSTRUMENTS FINANCIERS

Gestion des risques liés aux instruments financiers

La direction a mis en place des politiques et des procédures en matière de contrôle et de gestion qui l'assurent de gérer les risques inhérents aux instruments financiers et d'en minimiser les impacts potentiels.

Risques financiers

Les principaux risques financiers auxquels le Musée est exposé ainsi que les politiques en matière de gestion des risques financiers sont détaillés ci-après.

Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'une partie à un instrument financier manque à l'une de ses obligations et, de ce fait, amène l'autre partie à subir une perte financière. Le Musée est exposé au risque de crédit découlant de la possibilité que les parties manquent à leurs obligations financières, s'il y a concentration d'opérations avec une même partie ou concentration d'obligations financières de tierces parties ayant des caractéristiques économiques similaires et qui seraient affectées de la même façon par l'évolution de la conjoncture. Les instruments financiers qui exposent le Musée à une concentration du risque de crédit sont composés de la trésorerie, équivalents de la trésorerie, des créances et des placements de portefeuille.

L'exposition maximale du Musée au risque de crédit est la suivante :

	2017	2016
Trésorerie	158 926 \$	33 220 \$
Équivalents de trésorerie	568 329	652 089
Créances (à l'exception des taxes de vente à recevoir)	730 597	644 668
Autres subventions à recevoir	—	31 200
Placements de portefeuille (à l'exception des placements en actions)	2 115 073	2 393 813
	3 572 925 \$	3 754 990 \$

Le risque de crédit associé à la trésorerie et aux équivalents de trésorerie est essentiellement réduit au minimum en s'assurant que les excédents de trésorerie sont investis dans des placements très liquides.

21. INSTRUMENTS FINANCIERS (suite)

La politique du Musée est d'investir les excédents de trésorerie auprès d'institutions financières réputées dans les types de placements et le Musée détermine des limites par types de placements afin que son portefeuille soit largement diversifié de façon à réduire le risque global.

Le Musée considère que son risque associé aux créances est réduit en raison d'une clientèle diversifiée dont les activités d'exploitation sont menées dans divers secteurs d'activités. Ce risque est géré en constituant une provision sur ces créances. Le Musée est d'avis que la provision pour créances douteuses est suffisante pour couvrir le risque de non-paiement. Le Musée doit faire des estimations en ce qui a trait à la provision pour créances douteuses. Le type de clients, l'historique de paiement, les raisons pour lesquelles les comptes sont en souffrance et le secteur d'activité qui a donné lieu à la créance sont tous des éléments considérés dans la détermination du moment auquel les comptes en souffrance doivent faire l'objet d'une provision; les mêmes facteurs sont pris en considération lorsqu'il s'agit de déterminer s'il y a lieu de radier les montants portés au compte de provision en diminution des créances. Les montants recouverts ultérieurement sur les comptes qui avaient été radiés sont crédités à la charge provision pour créances douteuses dans la période d'encaissement.

Le tableau suivant présente la balance chronologique des créances, déduction faite de la provision pour créances douteuses et des taxes de vente à recevoir :

	2017	2016
Créances déduction faite de la provision pour créances douteuses :		
Moins de 30 jours suivant la date de facturation	687 718 \$	561 168 \$
De 30 à 60 jours suivant la date de facturation	6 527	25 607
De 61 à 90 jours suivant la date de facturation	1 725	43 004
Plus de 90 jours suivant la date de facturation	34 627	14 889
	730 597 \$	644 668 \$

Risque de liquidité

Le risque de liquidité du Musée est le risque qu'il éprouve des difficultés à honorer des engagements liés à ses passifs financiers. Le Musée est donc exposé au risque de liquidité relativement à l'ensemble des passifs financiers comptabilisés à l'état de la situation financière.

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant de trésorerie et d'équivalents de trésorerie et à s'assurer que le Musée dispose de sources de financement de montant autorisé suffisant. Le Musée établit des prévisions budgétaires et de trésorerie afin de s'assurer qu'il dispose des fonds nécessaires pour acquitter ses obligations.

Au 31 mars 2017, les échéances contractuelles des passifs financiers (y compris le versement des intérêts, le cas échéant) du Musée se détaillent comme suit :

	2017			
	Moins de 6 mois	6 mois à 1 an	1 an à 5 ans	Plus de 5 ans
Découvert bancaire	220 475 \$	— \$	— \$	— \$
Marges de crédit	2 059 223	—	—	—
Fournisseurs et frais courus (excluant les charges sociales à payer)	852 679	—	—	—
Provision pour vacances	315 280	—	—	—
Dette à long terme	422 869	578 807	1 829 989	141 453
	3 870 526 \$	578 807 \$	1 829 989 \$	141 453 \$
	2016			
	Moins de 6 mois	6 mois à 1 an	1 an à 5 ans	Plus de 5 ans
Découvert bancaire	205 032 \$	— \$	— \$	— \$
Marges de crédit	1 669 103	—	—	—
Fournisseurs et frais courus (excluant les charges sociales à payer)	557 757	—	—	—
Provision pour vacances	381 012	—	—	—
Dette à long terme	430 084	528 711	2 542 449	191 548
	3 242 988 \$	528 711 \$	2 542 449 \$	191 548 \$

21. INSTRUMENTS FINANCIERS (suite)

Risque de marché

Les instruments financiers de l'organisme l'exposent au risque de marché, plus particulièrement au risque de taux d'intérêt, au risque de change et à l'autre risque de prix :

- **Risque de taux d'intérêt :**

Le Musée est exposé au risque de taux d'intérêt relativement aux actifs et passifs financiers portant intérêt à taux fixe et variable.

Les placements en obligations portent intérêt à taux fixe et exposent donc le Musée au risque de variations de la juste valeur découlant des variations des taux d'intérêt.

Les marges de crédit portent intérêt à taux fixe et à taux variable et exposent donc le Musée à un risque de juste valeur et de flux de trésorerie, respectivement, découlant des variations des taux d'intérêt.

La dette à long terme est émise à des taux d'intérêt fixes, réduisant ainsi au minimum les risques liés aux flux de trésorerie, étant donné que le Musée prévoit le remboursement selon l'échéancier prévu.

Le Musée n'utilise pas de dérivés financiers pour réduire son exposition au risque de taux d'intérêt.

- **Risque de change :**

Le Musée réalise la plupart de ses transactions en dollars canadiens. Le risque de change découle des placements de portefeuille libellés en dollars américains détenus dans le Fonds de dotation des acquisitions d'œuvres d'art. Au 31 mars 2017, le Musée est exposé au risque de change en raison de l'encaisse libellée en dollars américains totalisant 12 271 \$US (2016 : 14 328 \$US), des équivalents de trésorerie libellés en dollars américains totalisant 149 240 \$US (2016 : 122 118 \$US) ainsi que des titres de portefeuille libellés en dollars américains totalisant 812 275 \$US (2016 : 1 297 149 \$US).

Eu égard à l'exposition nette du Musée au risque de change au 31 mars 2017, et à supposer que toutes les autres variables demeurent constantes, une variation de 1 % du dollar canadien par rapport au dollar américain n'aurait pas un impact significatif.

Le Musée n'utilise pas de dérivés financiers pour réduire son exposition au risque de change.

- **Autre risque de prix :**

Le Musée est exposé à l'autre risque de prix en raison des titres de portefeuille, étant donné que des variations des prix du marché auraient pour effet d'entraîner des variations de la juste valeur ou des flux de trésorerie de ces instruments.

Le Musée n'utilise pas de dérivés financiers pour réduire son exposition à l'autre risque de prix.

La direction a mis en place des politiques et des procédés en matière de contrôle et de gestion qui l'assurent de gérer les risques inhérents aux instruments financiers et d'en minimiser les impacts potentiels.

Le Musée a une politique de placements selon laquelle les fonds sont investis dans des placements dont le niveau de risque est globalement considéré comme étant faible.

22. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

En plus des opérations entre apparentés déjà divulguées dans les états financiers et qui sont évaluées à la valeur d'échange, le Musée est apparenté à tous les ministères et les fonds spéciaux ainsi qu'avec tous les organismes et entreprises publiques contrôlés directement ou indirectement par le gouvernement du Québec ou soumis, soit à un contrôle conjoint, soit à une influence notable commune de la part du gouvernement du Québec. Le Musée n'a conclu aucune opération commerciale avec ces apparentés autrement que dans le cours normal de ses activités et aux conditions commerciales habituelles.

Le ministère de la Culture et des Communications fournit gratuitement au Musée des services de restauration d'œuvres d'art. Ces apports ne sont pas constatés aux états financiers. Le Musée ne peut estimer la juste valeur de ces services au prix d'un effort raisonnable.

Les principales opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de celles présentées distinctement dans les états financiers :

			2017	2016
	Gouvernement du Québec	Entités sous contrôle commun	Total	Total
Produits				
Commandites et autres dons	— \$	75 000 \$	75 000 \$	100 000 \$
Autres	—	40 359	40 359	113 621
Charges				
Services professionnels, administratifs et autres	25 000	84 583	109 583	116 777
Locations	—	990 236	990 236	910 954
Entretien et réparations	—	3 792	3 792	18 766
Intérêts et frais d'emprunt	—	73 555	73 555	79 807
Fonds des services de santé (FSS)	— \$	201 501 \$	201 501 \$	181 974 \$

Les principaux soldes résultant des opérations effectuées avec des apparentés se détaillent comme suit, à l'exception de ceux présentés distinctement dans les états financiers :

			2017	2016
	Gouvernement du Québec	Entités sous contrôle commun	Total	Total
Actif				
Créances	— \$	5 547 \$	5 547 \$	22 622 \$
Passif				
Fournisseurs et frais courus	60 000	55 050	115 050	69 627
Intérêts courus	— \$	7 488 \$	7 488 \$	9 163 \$

23. CHIFFRES COMPARATIFS

Certains chiffres de l'exercice 2016 ont été reclassés afin de rendre leur présentation identique à celle de l'exercice 2017.

